

ACADEMIA REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE

TOME 22

1985

EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

ACADEMIA REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

CONSEIL DE DIRECTION

Rédacteur en chef: Pr. Dr. OLGA NECRASOV, membre correspondant de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie

Rédacteur en chef adjoint: Dr. V. CARAMELEA

Membres: PETRE JITARIU, membre de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie
Pr. Dr. GHEORGHE IVĂNESCU, membre correspondant de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie
Dr. MARIA CRISTESCU
Dr. TATIANA DRĂGHICESCU
DAN BOTEZATU

Secrétaire responsable de rédaction: Dr. ELENA RADU

Toute commande de l'étranger sera adressée à ROMPRESFILATELIA, Sectorul export—import presă, P. O. Box 12—201, telex 10376 prsfr, București, Calea Griviței 64—66, Roumanie, ou à ses représentants à l'étranger. Le prix d'un abonnement est de \$ 42 par an.

Les manuscrits, les livres et les publications proposés en échange ainsi que toute correspondance seront envoyés à la Rédaction de l'Annuaire Roumain d'Anthropologie

ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE
ACADEMIA REPUBLICII SOCIALISTE
ROMÂNIA

Secția de științe biologice
Calea Victoriei 125
79717 București 22
Téléphone 50.50.28

EDITURA ACADEMIEI
REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA

Calea Victoriei 125
79717 București 22
téléphone 50.76.80

ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE

Tome 22

1985

S O M M A I R E

Anthropologie historique

- OLGA NECRASOV, D. BOTEZATU, G. MIU, Nouvelles données anthropologiques sur la population de culture Boian (Néolithique moyen de Roumanie) 3
- OLGA NECRASOV, Données anthropologiques concernant la population du complexe culturel Cucuteni — Ariuşd — Tripolié : Phases Cucuteni et Ariuşd 17

Anthropologie contemporaine

- ELENA RADU, The anthropological structure of Romania's urban female population 25
- MARIA VLĂDESCU, Aspects culturels de la variabilité anthropologique 37
- CRISTIANA SUZANA GLAVCE, IRENE RATTI, GABRIELA ROIBU, Some anthropological aspects of the native woman from North-East Mozambique. 43

Anthropologie sociale et culturelle

- VASILE V. CAMELEA, Histoire des théories dans l'Anthropologie sociale et culturelle et l'appareil conceptuel des recherches roumaines de spécialité 51
- ECATERINA MORAR, Identifying the ego as a socializing level in pre-school children. 59
- ECATERINA MORAR, The structure and evolution of affective relationships in the pre-school child 65
- IN MEMORIAM 75

NOUVELLES DONNÉES ANTHROPOLOGIQUES SUR LA POPULATION DE LA CULTURE BOIAN (NÉOLITHIQUE MOYEN DE ROUMANIE)

O. NECRASOV, D. BOTEZATU, G. MIU

I. SÉRIE OSTÉOLOGIQUE DE « ODAIA VLĂDICHIU » (LIEU-DIT VALEA ORBULUI) COMMUNE SULTANA, DÉPT. CĂLĂRAȘI

Les fouilles pratiquées à Valea Orbului par l'archéologue Mihai Sâmpetru (chargé de recherches à l'Institut d'Archéologie de Bucarest) et Done Șerbănescu (muséographe principal au Musée d'Archéologie d'Oltenița) mirent au jour 54 squelettes datés de la culture Boian*. Etant donné leur état de conservation seulement 35 neurocrânes, 21 massifs faciaux et 27 mandibules, en purent être restaurés. Malheureusement ces dernières n'appartiennent pas toujours aux mêmes squelettes que les massifs faciaux restaurés.

Les squelettes post-crâniens sont rarement complets et les pièces osseuses en sont souvent détériorées. Cependant, comme d'habitude, tous les fragments osseux qui pouvaient fournir des informations utiles furent soigneusement examinés.

1. *Structure paléodémographique*

La répartition des sujets selon le sexe et l'âge (Tableau 1) permet de constater que le pourcentage qui revient aux enfants (0-14 ans) est

Tableau 1

Répartition selon le sexe et l'âge des squelettes néolithiques de « Odaia Vlădicii »
(Valea Orbului)

Age \ Sexe	Hommes		Femmes		Indéterminables		Total	
	Nº	%	Nº	%	Nº	%	Nº	%
Infans I (0—7 ans)	—	—	—	—	5	9,26	5	9,26
Infans II (7—14 ans)	—	—	1	1,85	4	7,41	5	9,26
Juvenis (14—20 ans)	—	—	2	3,70	—	—	2	3,70
Adultus (20—30 ans)	3	5,56	5	9,26	—	—	8	14,81
Maturus (30—60 ans)	20	37,05	13	24,07	—	—	33	61,11
Senilis (60—x ans)	1	1,85	—	—	—	—	1	1,85
Indéterminables	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	24	44,44	21	38,89	9	16,67	54	99,99

* Les fouilles de Valea Orbului font partie des recherches entreprises au chantier archéologique de Mostiștea, dirigées par dr. Sebastian Morint.

assez peu élevé (18,52%), que celui des adolescents l'est encore moins (3,70 %) et que la fréquence la plus importante correspond à la catégorie des sujets d'âge mûr (61,11 %), les adultes y étant beaucoup moins souvent rencontrés (14,61 %), les séniles y formant une exception (1,85 %).

L'examen du Tableau 3.a. nous permet d'obtenir quelques précisions supplémentaires concernant la distribution des sujets selon l'âge au décès. En effet, nous y constatons que pour les deux groupes d'enfants (infans I + II) l'âge critique correspond à l'intervalle 0—4 ans. Pour les adultes, c'est l'intervalle de 25—29 ans, tandis que pour les sujets d'âge mûr c'est l'intervalle de 35—39 ans suivi par celui de 40—44 ans, celui de 55—59 ans n'ayant aucun représentant. Le seul sujet qui se situe dans la catégorie « sénile » correspond à son premier intervalle (60—64 ans).

Les différences qui existent entre la distribution des sujets décédés selon les deux sexes apparaît déjà dans le Tableau 1. En effet, on y constate qu'aucun sujet de sexe masculin n'est décédé à l'âge de l'adolescence tandis que 2 jeunes femmes sont mortes durant cette période et plus de femmes que d'hommes ont décédé à l'âge adulte. Au contraire, plus d'hommes que de femmes ont décédé à l'âge mûr et aucune d'entre ces dernières n'a pas dépassé l'âge de 60 ans.

Les chiffres inscrits dans les Tables de vie *b* et *c* correspondent bien aux données précédentes, tout en fournissant quelques précisions supplémentaires. En effet, il en résulte que chez les hommes, les plus grandes concentrations des cas à l'étape d'âge mûr, correspondent aux intervalles de 35—39, 40—44 et 45—49 ans (les pourcentages s'y échelonnant en ordre descendant). L'intervalle de 50—54 ans est peu représenté, celui de 55—59 ans ne l'étant pas. Chez les femmes, les plus grandes concentrations des cas correspondent, en premier lieu, au second intervalle (25—29 ans) de l'étape adulte, suivie par le premier intervalle de l'étape d'âge mûr (30—34 ans) dont la fréquence des cas est égale à celle de l'intervalle de 50—54 ans. Les intervalles de 35—39, 40—44 et 45—49 ans sont moins bien représentés, ceux de 55—59 ans et 60—64 ans ne l'étant point.

Etant donné toutes les particularités de la répartition des cas selon les grandes étapes d'âge et leurs intervalles, on peut conclure que, pour les hommes l'intervalle d'âge le plus critique est celui de 35—39 ans, suivi par ceux de 40—44 ans et de 45—49 ans. Pour les femmes, c'est l'intervalle de 25—29 ans, suivi par celui de 30—34 ainsi que celui de 50—54 ans.

Etant données toutes ces particularités, l'âge moyen au décès est plus élevé chez les hommes (ceux de plus de 20 ans) que chez les femmes de la même catégorie, comme il résulte du Tableau 2.

Tableau 2

Age moyen au décès de la population néolithique de « Odaia Vlădichii » (Valea Orbului)

Age moyen au décès (série entière)	31 ans, 5 m
Age moyen au décès de tous les sujets ayant dépassé l'âge de 20 ans	37 ans, 9 m
Age moyen au décès des hommes ayant dépassé l'âge de 20 ans	39 ans, 5 m
Age moyen au décès des femmes ayant dépassé l'âge de 20 ans	35 ans, 7 m

La différence constatée entre l'âge moyen au décès de l'échantillon masculin et l'échantillon féminin, en faveur du premier, est facile à expliquer, étant donné que 3 sujets du sexe féminin (c'est-à-dire 5,55 %) ont décédé avant d'atteindre l'âge adulte, que plus de femmes sont mortes avant d'atteindre l'âge mûr, en comparaison des hommes, que la fréquence des sujets d'âge mûr est supérieure chez ces derniers en comparaison des premières.

Tableau 3

Tables de vie (abrégées) de la population néolithique de « Odaia Vlădichii » (Valea Orbului)*

Classe d'âge	N (D _x)	% (d _x)	Survivants (I _x)	Probabilité de décès (q _x)	Espérance de vie (e _x)
--------------	------------------------	------------------------	---------------------------------	---	---------------------------------------

a) Table de vie de la série entière

0 — 4	5	9,62	100,00	0,0962	31,72
5 — 9	3	5,77	90,39	0,0638	29,83
10—14	2	3,85	84,61	0,0455	26,70
15—19	2	3,85	80,76	0,0477	22,85
20—24	2	3,85	76,01	0,0501	18,86
25—29	6	11,54	73,06	0,1580	14,43
30—34	5	9,62	61,52	0,1564	12,02
35—39	10	19,23	51,90	0,3705	8,79
40—44	7	13,46	32,67	0,4120	7,49
45—49	5	9,62	19,21	0,5008	5,99
50—54	4	7,69	9,59	0,8019	4,50
55—59	—	—	1,92	—	7,50
60—64	1	1,92	1,92	1,0000	2,50

b) Table de vie des hommes ayant dépassé 20 ans

20—24	1	4,17	100,00	0,0417	19,99
25—29	2	8,33	95,83	0,0869	15,76
30—34	2	8,33	87,50	0,0952	12,02
35—39	8	33,33	79,17	0,4210	8,03
40—44	5	20,83	45,84	0,4544	7,04
45—49	4	16,67	25,01	0,6665	5,83
50—54	1	4,17	8,34	0,5000	7,49
55—59	—	—	4,17	—	7,48
60—64	1	4,17	4,17	1,0000	2,50

c) Table de vie des femmes ayant dépassé 20 ans

20—24	1	6,25	100,00	0,0625	17,18
25—29	4	25,00	93,75	0,2667	13,17
30—34	3	18,75	68,75	0,2727	12,04
35—39	2	12,50	50,00	0,2500	10,62
40—44	2	12,50	37,50	0,3333	8,33
45—49	1	6,25	25,00	0,2500	6,25
50—54	3	18,75	18,75	1,0000	2,50
55—59	—	—	—	—	—
60—64	—	—	—	—	—

* Les calculs se réfèrent seulement à 52 squelettes et non pas à 54, étant donné que pour 2 squelettes il ne nous fut possible que de les encadrer dans les grandes étapes d'âge sans pouvoir d'en préciser l'intervalle.

La mortalité plus élevée des femmes jeunes et très jeunes doit être en rapport, en premier lieu, avec les soins très primitifs, le plus souvent d'ordre « traditionnel et mystique », n'ayant aucun rapport avec les conditions minimales d'hygiène nécessaires aux parturariennes, mais en rapport avec les croyances et les préjugés caractéristiques de cette lointaine époque.

Pour ce qui est du rapport quantitatif entre les hommes et les femmes, notons que le nombre des premiers y est plus élevé.

2. STRUCTURE ANTHROPOLOGIQUE

LE CRÂNE NEURAL

Principaux caractères biométriques

Comme nous l'avons déjà signalé, seulement 34 squelettes offrent une boîte crânienne suffisamment complète pour se prêter à une étude biométrique, dont 18–19 constituent le lot masculin et 15 ou 16 le lot féminin.

En vue de caractériser les dimensions crâniennes nous avons adopté la classification dimorphique d'Alexeev et Debetz ; pour les indices nous avons continué d'utiliser la classification habituelle.

Les données statistiques d'ordre populationnel sont présentées dans le Tableau 4.

Tableau 4

Paramètres statistiques des principales dimensions et des indices du neurocrâne calculés pour la série néolithique de « Odaia Vlădichii » (Valea Orbului)

No Martin	Dimensions	Hommes				Femmes			
		N	Variabilité	M	δ	N	Variabilité	M	δ
1	G-op	19	178–203	191,40	6,71	16	175–197	186,0	7,09
8	Eu-eu	19	133–155	142,45	6,19	16	127–144	136,82	4,77
9	Ft-ft	19	90–105	97,60	4,79	15	92–109	97,96	4,47
10	Co-co	19	108–138	119,85	6,72	15	107–134	118,30	6,54
12	Ast-ast	18	100–123	109,0	5,11	15	99–119	106,64	5,0
20	Po-b	19	107–130	116,67	6,81	15	109–131	116,83	6,47
Indices									
8 : 1	I. crânien	19	67–82	74,50	4,68	16	68–80	73,62	3,96
9 : 8	I. fr.-pariet.	19	62–73	68,44	3,35	15	67–76	71,23	2,52
9 : 10	I. fr.-transv.	19	73–86	80,66	3,75	15	79–87	82,83	2,27
12 : 8	I. occip.-pariet.	18	70–80	76,44	2,55	15	71–83	77,83	3,61
20 : 1	I. vertico-long.	19	56–65	61,23	2,86	15	58–70	62,83	3,09
20 : 8	I. vert.-transv.	19	69–94	82,71	5,34	15	79–92	85,23	3,91

Le diamètre longitudinal du crâne du lot masculin est en moyenne de la catégorie très longue (191,40 mm), mais les valeurs individuelles en sont assez variables. Chez les femmes, la moyenne appartient à la même catégorie, tenant compte du dimorphisme sexuel des dimensions (186,0 mm). Les chiffres individuels y offrent également une variabilité ample.

Le diamètre transversal du crâne présente dans les deux lots des moyennes qui appartiennent à la classe moyenne (142,45 et 136,02), mais la variabilité individuelle est toujours assez grande.

L'indice crânien est dolichocrâne modéré en moyenne, chez les hommes comme chez les femmes (74,50 et 73,62). La variabilité y est assez large, allant des formes hyperdolichocrânes aux formes brachycrânes modérées, mais la fréquence maximale appartient aux formes dolichocrânes.

La largeur frontale minimum présente une moyenne de la catégorie moyenne chez les hommes (97,60 mm), tandis que chez les femmes elle correspond à la classe large (97,96 mm), compte tenu du dimorphisme sexuel des dimensions. La variabilité individuelle de cette dimension est très large chez les premiers mais assez restreinte chez ces dernières.

L'indice fronto-pariétal transversal est caractérisé par une moyenne masculine métriométope (68,44) qui se situe néanmoins près de la limite supérieure de cette catégorie, au voisinage de la classe eurymétope; chez les femmes la moyenne est franchement eurymétope (71,23).

La largeur maximum du front offre des moyennes très proches chez les deux sexes, qui appartiennent cependant à deux classes différentes de cette dimension (étant donné le dimorphisme sexuel), celle des hommes se situant dans la classe moyenne (119,86), celle des femmes dans celle des grandes dimensions (118,30).

L'indice frontal transversal est en moyenne du type intermédiaire chez les hommes comme chez les femmes (80,66 et 82,23), ce qui indique une disposition intermédiaire des crêtes temporales.

La largeur de l'occipital est du type moyen, autant par la moyenne masculine (109,00 mm) que par celle des femmes (106,64 mm).

L'indice pariéto-occipital appartient toujours au type moyen, autant par la moyenne du groupe masculin (76,44) que par celui des femmes (77,83).

La hauteur porio-brégmatique est la seule dimension verticale que nous allons analyser, étant donné que la hauteur basio-brégmatique n'a pu être prise que sur trop peu de crânes. La moyenne de cette dimension chez les deux sexes (116,66 mm et 116,83 mm) est pratiquement pareille.

L'indice porio-brégmatique longitudinal des deux lots appartient à la catégorie orthocrâne (61,33 et 62,83) et présente une variabilité ample chez les hommes où les trois catégories de ce caractère sont présentes, mais la concentration maximale des cas correspond à la même catégorie que la moyenne. Chez les femmes, la variabilité de ce caractère est plus restreinte, la forme chamaecrâne n'étant pas représentée.

L'indice porio-brégmatique transversal offre des moyennes du type métriocrâne chez les hommes comme chez les femmes (82,71 et 85,23). Sa valeur est cependant légèrement plus élevée chez celles-ci se situant au voisinage de la catégorie acrocrâne. La variabilité de cet indice est ample chez les deux sexes puisque toutes les catégories en sont représentées. Cependant, tandis que chez les hommes la majorité des cas se situe dans la classe métriocrâne, chez les femmes sa fréquence est égale à celle des acrocrânes.

Caractères descriptifs

La forme du neurocrâne en *vue supérieure* (norma verticalis) est ici le plus souvent ovoïde. Comme fréquence, elle est suivie par les formes pentagonoïde et rhomboïde. La forme sphénoïde y est rarement rencontrée, les formes brizoïde, sphéroïde et ellipsoïde y sont absentes.

En *vue postérieure* (norma occipitales,) les formes les plus fréquentes sont celles de « maison » et de « bombe », cette dernière étant plus souvent rencontrée chez les femmes que chez les hommes. La forme de « tente » y fut observée dans un seul cas.

La *forme de l'occipital* est ici toujours bombée, sans être particulièrement saillante. La forme aplatie y est absente.

Le *relief crânien* est plutôt modéré chez les hommes et faible chez les femmes.

Dans notre lot masculin, le *relief glabellaire* est plus fréquemment du II^e et du III^e degrés, très rarement du IV^e. Le I^{er} degré y fut exceptionnellement rencontré, les degrés V et VI en sont absents. Chez les femmes, la forme la plus fréquente est celle du I^{er} degré, suivie par le II^e degré. Le III^e degré y est exceptionnellement rencontré, les formes plus accusées de ce relief (IV^e et V^e degrés) sont absentes.

Le *relief susorbitaire* du lot masculin est assez variable puisque nous y rencontrons les degrés 1, 2 et 3, le maximum de fréquence revenant aux degrés 2 et 3. Le 4^e et le 5^e degrés n'y sont pas identifiés. Chez les femmes, le 1^{er} et le 2^e degrés sont les seuls rencontrés, les degrés 3, 4 et 5 y étant absents.

Le *relief occipital* (représenté par la *protubérance occipitale externe*) est chez les hommes le plus souvent des degrés 2 et 3. Les degrés 1 et 4 sont plus rarement rencontrés, le degré 5 y est absent. Chez les femmes, le degré 1 est majoritaire le degré 2 est assez rare, les autres degrés sont absents.

Dans le lot masculin de notre série l'*apophyse mastoïde* est le plus souvent du 4^e degré, mais le 2^e et le 3^e degrés y sont aussi représentés, quoique moins fréquemment. Le 5^e et le 1^{er} degrés y sont absents. Chez les femmes, c'est le 2^e degré qui détient la majorité, suivi du 3^e. Le 1^{er} degré et le 4^e degré sont très peu fréquents, le 5^e y est absent.

Les *crêtes sus-mastoïdiennes* sont généralement bien marquées dans notre lot masculin, tout en l'étant un peu moins dans celui des femmes.

Le crâne facial.

Principaux caractères biométriques.

Les données statistiques d'ordre populationnel sont présentées dans le Tableau 5, qui concerne le massif facial, la mandibule ainsi que les rapports quantitatifs entre les étages du crâne facial et des dimensions latérales du neurocrâne.

Pour ce qui est des critères de classification des dimensions, nous avons adopté celles qui furent élaborées par Alexeev et Debetz pour chaque sexe et utilisées pour les indices la classification classique.

La *hauteur totale de la face* offre des moyennes qui, chez les deux sexes, appartiennent à la catégorie moyenne (119,30 mm et 109,67 mm), compte tenu du dimorphisme sexuel des dimensions. Sa variabilité est ample dans le lot masculin. Elle est un peu moindre dans celui des femmes, étant donné le nombre plus réduit des cas, situation qui se répète ici pour tous les autres caractères.

La hauteur supérieure de la face (ou hauteur du massif facial) offre une moyenne masculine qui correspond à la catégorie élevée de cette dimension, tandis que chez les femmes elle appartient à la catégorie moyenne (70,43 mm et 66,34 mm).

La largeur bizygomatique du massif facial est dans les deux cas du type moyen (133,23 mm et 124,67 mm).

L'indice facial total présente des valeurs très proches chez les deux sexes (89,70 et 88,50) qui correspondent à la catégorie mésoprosopé, tout en se situant très près de la limite inférieure de la catégorie leptoprosopé.

L'indice facial supérieur du lot masculin comme du lot féminin appartient par ses moyennes (52,70 et 53,16) à la catégorie mésène.

Les deux dimensions de l'orbite donnent des moyennes qui correspondent, pour la hauteur, à la catégorie basse (32,76 mm) chez les hommes, mais à la catégorie moyenne (33,35 mm) chez les femmes, où cette dimension se situe près de la limite inférieure de cette classe. Pour ce qui est de la *largeur de l'orbite*, ses moyennes appartiennent à la catégorie large chez les hommes et à la catégorie moyenne chez les femmes (43,23 mm et 39,79 mm).

L'indice orbitaire est caractérisé par une moyenne chamaeconque chez les hommes (75,76) située à proximité de la catégorie mésoconque, tandis que chez les femmes elle est franchement mésoconque (83,64).

Les dimensions du nez sont caractérisées par une moyenne élevée (26,85 mm) de sa *largeur* chez les hommes et par une moyenne de catégorie moyenne chez les femmes (25,17). La dimension *longitudinale* du nez présente une moyenne du type moyen chez les hommes comme chez les femmes (51,78 mm et 48,84 mm).

L'indice nasal est selon ses moyennes, du type chamaerhinien chez les deux sexes (51,71 et 51,50).

Les principales caractéristiques biométriques de la *mandibule* se trouvent inscrites dans la seconde partie du Tableau 5. En voici leur analyse.

La largeur bigonienne de la mandibule du lot masculin offre une moyenne qui se situe dans la catégorie moyenne (99,72 mm), tandis que celle du lot féminin correspond à la catégorie „petite” de cette dimension (88,96 mm).

La longueur de la projection de la mandibule appartient par les moyennes des deux sexes, à la catégorie modérée (ou moyenne) de ce caractère (75,72 mm et 71,25 mm).

La hauteur du corps de la mandibule s'inscrit par les moyennes des deux lots dans la catégorie des valeurs élevées (33,85 mm et 30,03 mm).

L'épaisseur du corps présente chez les deux sexes des moyennes qui correspondent à la classe moyenne de cette dimension (12,10 mm et 11,38 mm).

La hauteur de la branche verticale appartient par la moyenne des lot masculin à la catégorie élevée (64,6 mm) et à la catégorie moyenne chez les femmes (57,79 mm).

La largeur minimum de la branche verticale présente une moyenne assez basse chez les hommes (31,90 mm), mais du type moyen chez les femmes (30,98) selon la classification dimorphique d'Alexeev et Debetz.

L'indice transversal de la mandibule offre des valeurs moyennes qui correspondent, chez les hommes comme chez les femmes, au type moyen de ce caractère.

L'indice transverso-longitudinal appartient par les moyennes des deux sexes, à la catégorie moyenne (138,06 et 126,18) de ce caractère.

L'indice de la branche verticale de la mandibule est caractérisé par des moyennes du type moyen chez les deux sexes (53,24 et 53,80).

Les rapports quantitatifs entre les dimensions transversales des étages du crâne facial et les dimensions transversales du crâne neural, sont exprimés par 4 indices dont les valeurs se trouvent inscrites dans la 3^e partie du Tableau 5.

On y constate que le *rapport crânio-facial transversal* du lot masculin (93,50) est plus élevé que celui du lot féminin (90,27). Ce dernier indice correspond par sa valeur à la cryptozygie, tandis que le premier se situe à la limite entre celle-ci et la phénozygie.

Le second indice, ou *fronto-jugal transversal*, est plus élevé chez les femmes (79,45) que chez les hommes (73,32), étant donné qu'ici, à moyennes pratiquement égales de la largeur frontale minimum, la largeur bizygomatique est, chez les premières, inférieure à celle des seconds. Cet indice exprime ainsi un meilleur développement de la largeur frontale minimum, en rapport de la largeur bizygomatique chez les femmes en comparaison des hommes.

L'indice mandibulo-jugal transversal (ou gonio-zygal transversal) qui exprime le rapport quantitatif entre le développement en largeur de l'étage inférieur du crâne facial (go—go) et celui de son étage moyen (zy—zy) est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (74,17 et 71,16), exprimant chez ces dernières un amoindrissement proportionnellement plus important de la largeur bigonienne que de la largeur bizygomatique en comparaison de celles des hommes.

L'indice mandibulo-frontal transversal (ou gonio-frontal transversal) est beaucoup plus élevé chez les hommes que chez les femmes (102,33 et 91,0). Les largeurs frontales minimales étant pratiquement égales chez les deux sexes (moyennes : 97,60 mm et 97,96 mm), le rôle principal dans la valeur de ces deux indices est joué par les largeurs bigoniennes (plus élevées en moyenne chez les hommes que chez les femmes de cette série).

Les principaux caractères descriptifs

Le profil vertical du massif facial est très fréquemment orthognathe, mais il faut signaler néanmoins quelques cas de léger mésognathisme sous-nasal, parfois compliqué par un mésognathisme dentaire.

Malheureusement, les os du nez ne se trouvent jamais entièrement conservés mais, parfois, leurs parties proximales se trouvent encore attachées au frontal et aux branches ascendantes des maxillaires supérieurs. Cela nous permet de constater que leur grande majorité forme une carène nasale fortement proéminente, souvent busquée. Dans un seul cas nous avons constaté un commencement de disposition des os nasaux formant un dos presque plat, sans pouvoir d'en déduire que cette disposition continuait aussi dans la région cassée et tombée.

Tableau 5

Paramètres statistiques des principales dimensions et des indices du massif facial et de la mandibule, obtenus pour la série néolithique de « Odaia Vlădichii » (Valea Orbului)

No Martin	Dimensions	H o m m e s				F e m m e s			
		N	Variabilité	M	σ	N	Variabilité	M	σ

1. Massif facial									
45	Zy-zy	15	122—146	133,23	6,65	6	115—133	124,67	6,86
47	N-gn	15	107—136	119,30	6,41	6	103—122	109,67	7,10
48	N-pr	15	58—80	70,43	5,62	6	60—75	66,34	4,94
51	MF-ek	15	37—46	43,23	2,20	7	36—44	39,79	3,86
52	Hauteur de l'orbite	15	29—35	32,76	1,52	7	28—36	32,35	2,82
54	Al-al	14	22—32	26,85	2,46	6	22—28	25,17	2,13
55	N-ns	14	46—59	51,78	3,28	6	43—55	48,84	3,72

<i>Indices</i>									
47:45	I. facial total	15	80—100	89,70	5,56	6	77—106	88,50	9,84
48:45	I. facial supérieur	15	44—59	52,70	4,27	6	46—65	53,16	6,31
52:51	I. orbitaire	15	67—87	75,76	5,67	7	77,92	83,64	5,82
54:55	I. nasal	14	44—61	51,71	5,07	6	43,62	51,50	6,58

2. Mandibule									
66	Go-go	18	90—111	99,72	5,41	11	83—96	88,96	4,06
68	Longueur en projection	18	70—80	75,72	3,13	12	65—76	71,25	3,19
69 ₁	Hauteur du corps	20	27—38	33,85	2,52	15	24—33	30,03	2,65
69 ₃	Epaisseur du corps	20	8—15	12,10	1,51	16	9—12	11,38	0,86
70	Hauteur branche vertic.	28	43—75	64,6	7,14	23	44—73	57,79	7,76
71 _a	Largeur de la branche vertic.	28	24—40	31,90	3,38	23	27—37	30,98	2,10

<i>Indices</i>									
66:65	I. transversal	8	77—86	83,50	3,11	8	64—87	79,25	6,15
66:68	I. transv.-long.	18	116—148	132,06	4,80	11	113—146	126,18	4,92
69 ₃ :69 ₁	I. de robustesse	20	24—45	35,0	4,95	15	27—46	37,30	5,12
71:70	I. de la branche vert.	28	41—72	53,24	7,30	23	40—64	53,80	7,28

3. Rapports quantitatifs entre les étages du crâne facial et les dimensions lat. de neurocrâne									
<i>Indices</i>									
45:8	I. cranio.-fac. transv.	15	84—105	93,50	5,65	6	82—98	90,27	5,46
9:45	I. fronto-jugal transv.	15	62—79	73,32	4,57	6	74—84	79,45	3,37
66:45	I. mand.-jugal transv.	15	66—83	74,17	4,82	6	66—78	74,12	4,29
66:9	I. mand.-frontal transv.	18	90—113	102,33	6,89	11	85—97	91,0	3,70

La position de nasion est le plus souvent moyennement élevée et dans peu de cas, nous avons constaté qu'il présente une position très élevée.

La disposition des malaires présente dans la série étudiée trois variantes : celle qui est presque frontalisée, celle qui est presque parasagittale, ainsi que celle qui est intermédiaire entre les deux premières. Les

deux premières formes sont le plus souvent rencontrées et presque à égalité, la troisième étant un peu moins fréquente.

Le degré de développement des malaires et des arcades zygomatiques est variable. Il faut remarquer que dans cette série ces formations osseuses peuvent être soit très grâciles, soit assez massives, soit appartenir à une variante intermédiaire.

La *fosse canine* est fréquemment de profondeur moyenne, les fosses très faibles ou très profondes sont plutôt rares.

Le développement de la partie sous-nasale du maxillaire supérieur est habituellement normale, mais il faut signaler quelques cas où celle-ci est plus ou moins allongée et associée à un mésognathisme sous-nasal plus ou moins accentué.

Pour ce qui est de la *mandibule*, il faut signaler que les angles postérieurs du corps mandibulaire (région gonienne) présentent habituellement un développement modéré. Cependants il existe quelques cas dans le lot masculin, quand cette région est fortement développée, ainsi que quelques cas dans le lot féminin quand cette région est plutôt effacée.

La région symphysaire de la mandibule présente habituellement un profil proéminent dans sa partie inférieure accentué par le développement du menton, dont l'apophyse mentonnière a une forme pyramidale plus fortement accentuée chez les hommes que chez les femmes.

LA STATURE ET LE SQUELETTE POSTCRÂNIEN

Les principales données statistiques concernant la stature sont inscrites dans le Tableau 6 et le Tableau 7. Le premier présente les principaux paramètres statistiques, le second la répartition des sujets selon les catégories de cette dimension.

Tableau 6

Paramètres statistiques concernant la stature

Méthodes	♂				♀			
	Variabilité	N	M	$\pm \delta$	Variabilité	N	M	$\pm \delta$
Manouvrier	154—173	19	165,93	3,73	148—159	10	153,70	4,35
Trotter-Gleser	162—170	19	171,76	3,52	150—162	10	156,70	4,77
Breitinger ou H. Bach	102—175	19	169,93	2,74	155—162	10	158,39	2,68
Moyenne de M+T+B	154—178	19	169,20	4,14	148—162	10	156,19	4,51

Nous avons calculé les statures individuelles à partir des os longs des membres en utilisant trois méthodes différentes, en vue de permettre la comparaison de nos données avec celles d'autres auteurs. Ces méthodes sont les suivantes : celle de L. Manouvrier, celle de Trotter et Gleser et la méthode de Breitinger (pour le sexe masculin) complétée par celle de H. Bach (pour le sexe féminin).

Tableau 7

Répartition des statures selon les catégories

Méthodes	Catégories ♂		N	%	N	%	Catégories ♀
Selon Manouvrier	très basse	× — 150	—	—	—	—	× — 140
	basse	150 — 160	1	5,26	4	40,0	141 — 149
	sousmoyenne	161 — 164	5	26,32	1	10,0	150 — 153
	moyenne	165 — 167	9	47,37	1	10,0	154 — 156
	surmoyenne	168 — 170	3	15,79	4	40,0	157 — 159
	élevée	171 — 180	1	5,26	—	—	160 — 168
	très élevée	181 — ×	—	—	—	—	—
Selon Trotter et Gleser	très basse	× — 150	—	—	—	—	× — 140
	basse	151 — 160	—	—	—	—	141 — 149
	sousmoyenne	161 — 164	1	5,26	5	50,0	150 — 153
	moyenne	165 — 167	2	10,53	—	—	154 — 156
	surmoyenne	168 — 170	3	15,79	1	10,0	157 — 159
	élevée	171 — 180	13	68,42	4	40,0	160 — 168
	très élevée	181 — ×	—	—	—	—	169 — ×
Selon Breitingер pour le o H, Bach pour les ♀	très basse	× — 150	—	—	—	—	× — 140
	basse	151 — 160	—	—	—	—	141 — 149
	sousmoyenne	161 — 164	1	5,26	—	—	150 — 153
	moyenne	165 — 167	3	15,79	4	44,44	154 — 156
	surmoyenne	168 — 170	8	42,11	3	33,33	157 — 159
	élevée	171 — 180	7	36,42	2	22,22	160 — 168
	très élevée	181 — ×	—	—	—	—	169 — ×
Notre procédé	très basse	× — 150	—	—	—	—	× — 140
	basse	151 — 160	1	5,26	—	—	141 — 149
	sousmoyenne	161 — 164	—	—	5	50,0	150 — 153
	moyenne	165 — 167	3	15,79	—	—	154 — 156
	surmoyenne	168 — 170	10	52,63	2	20,0	157 — 159
	élevée	171 — 180	5	26,32	3	30,0	160 — 168
	très élevée	181 — ×	—	—	—	—	169 — ×

Etant donné les différences constatées entre les résultats obtenus par ces méthodes, nous avons pensé qu'il serait utile de calculer les moyennes des résultats obtenus pour chaque sujet en employant les trois méthodes citées précédemment, en considérant que cette moyenne représente la stature réelle de chacun d'entre eux. Ces moyennes individuelles servent ensuite à calculer les moyennes de la stature pour chaque sexe d'une série de squelettes que l'on étudie.

C'est une méthode laborieuse mais elle a l'avantage de permettre la comparaison des résultats obtenus par ces méthodes avec celle que l'un de nous a élaboré.

L'analyse des chiffres inscrits dans le Tableau 6 nous permet de constater que la moyenne masculine de la stature obtenue par notre procédé (169,93 cm.) appartient à la catégorie surmoyenne où elle se situe, à proximité de la limite inférieure de la catégorie élevée. La moyenne obtenue pour le sexe féminin par notre procédé (156,19 cm) s'inscrit dans la catégorie des valeurs féminines moyennes.

Pour ce qui concerne la répartition selon les catégories (Tableau 7) chez les hommes c'est la catégorie surmoyenne (avec 52,63%) qui repré-

sente la majorité. Elle est suivie par celle des statures élevées (avec 26,38 %), les autres catégories, celle des statures basses (5,26 %) et celle des statures moyennes (avec 15,79 %) viennent compléter cette répartition.

Chez les femmes, la catégorie majoritaire est représentée par celle des statures sous-moyennes (avec 50,0 %), suivie par la catégorie des statures élevées (avec 30,0 %), ensuite des statures surmoyennes (20,00 %).

LA SQUELETTE POST-CRÂNIEN

Quelques os longs, dont surtout le fémur et le tibia présentent des dispositions intéressantes d'ordre morpho-fonctionnel, qui sont souvent rencontrées sur les squelettes d'autres séries néolithiques, énéolithiques et de l'âge du bronze.

Le fémur présente souvent dans cette série une forme platymérique, c'est-à-dire aplatie dans le sens antéro-postérieur dans sa région hypotrochantérienne, un pilastra longitudinal sur sa surface postérieure, ainsi qu'un relief hypotrochantérien (sur sa surface postérieure et situé sous le grand trochanter). Tout ce relief du fémur est déterminé par l'action des muscles qui s'insèrent dans les régions respectives (le crural, le grand fessier).

Le tibia des périodes préhistoriques offre également quelques dispositions intéressantes d'ordre morpho-fonctionnel. C'est ainsi que le tibia offre souvent une forme aplatie dans le sens latéral dans la région supérieure de sa diaphyse. Cette forme platynémique est aussi en rapport avec certaines modifications survenues au niveau du muscle tibial postérieur.

Enfin, une autre disposition intéressante est souvent rencontrée sur le tibia de la série de « Valea Orbului », comme d'ailleurs aussi de bien d'autres séries ostéologiques anciennes. Il s'agit de petites facettes articulaires supplémentaires formées sur le rebord antéro-inférieur de cet os. Nommées « facettes orientales » elles apparaissent surtout chez les populations qui ont l'habitude de prendre la position « accroupie » au repos.

STRUCTURE TYPOLOGIQUE

L'analyse populationnelle des caractères anthropologiques de la population représentée par les squelettes de « Valea Orbului » ainsi que des combinaisons individuelles des principaux caractères nous a permis d'y identifier la présence de 2 types principaux : le type protoeuropoïde (ou « cromagnoïde ») et le type méditerranéoïde, avec leurs variantes.

Le *type protoeuropoïde* est caractérisé par une stature élevée ou surmoyennée, un squelette assez massif, un neurocrâne dolichocrâne ou mésocrâne (long mais pas étroit), de hauteur moyenne ou bien élevée, à occipital arrondi, au relief crânien variable. Le massif facial y est large et assez bas, aux malaires assez frontalisées aux orbites chamaeconques, au nez mésorhinien ou chamaerhinien, à arête proéminente et busquée, à fosses canines bien développées.

Au cours de sa longue existence qui commence au Pléistocène supérieur, le type protoeuropoïde a subi certaines modifications qui consistent surtout en une certaine gracilisation et même en une brachycéphalisation modérée.

Le *type méditerranéoïde* est caractérisé par une stature habituellement moyenne ou petite, un squelette gracile, un neurocrâne dolichocrâne, plus rarement mésocrâne, de hauteur moyenne, à occipital bien arrondi, au relief crânien modéré. Le massif facial y est assez élevé et plutôt étroit que large, aux orbites mésoconques ou hypsiconques, au nez assez long, à arête proéminente et busquée, à mandibule étroite, basse et gracile.

Le *type méditerranéoïde* présente plusieurs variantes. La plus ancienne est la variante paleoméditerranéoïde qui offre quelques caractères qui rappellent le type protoeuropoïde. Les variantes plus évoluées sont celle des méditerranéens classiques ainsi que leur variante danubienne ou pontique.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. ALEXEEV V. P., DEBETZ G. F., *Kraniometria*, Nauka, Moskva, 1964.
2. NECRASOV OLGA, CRISTESCU MARIA, Contributions à l'étude anthropologique des squelettes néolithiques de la culture Boian, An. şt. Univ. « Al. I. Cuza » din Iaşi, 1963, S.n., Sect. II, T. IX, f. 1, p. 47—55.
3. NECRASOV OLGA, BOTEZATU D. et FEDOROVICI C., Sur les sépultures de Cernica (culture Boian) et les caractéristiques démographiques de cette population. Ann. roum. Anthropol., 1979, T. 16, p. 13—18.
4. NECRASOV OLGA, Sur quelques particularités démographiques de nos populations préhistoriques. Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Paris, 1979, série XIII, T. 6, p. 191—196.
5. NECRASOV OLGA, CRISTESCU MARIA, BOTEZATU D., MIU GEORGETA, Aspects démographiques et caractères anthropologiques de la population néolithique Cernavodă (Columbia), appartenant à la culture Hamangia. Ann. roum. Anthropol., 1982, T. 19, p. 11—24.
6. NECRASOV OLGA, Sur le calcul de la stature au moyen des os longs. Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Paris, 1983, série XIII, T. 9, p. 241—245.
7. NECRASOV OLGA, CRISTESCU MARIE, BOTEZATU D., MIU GEORGETTE, Sur les caractéristiques anthropologiques de la population néolithique de Cernica, appartenant à la culture Boian. Ann. roum. Anthropol., 1983, T. 20, p. 3—15.

Reçu le 15 mai 1985

Université de Iaşi
Laboratoire de Morphologie et Anthropologie

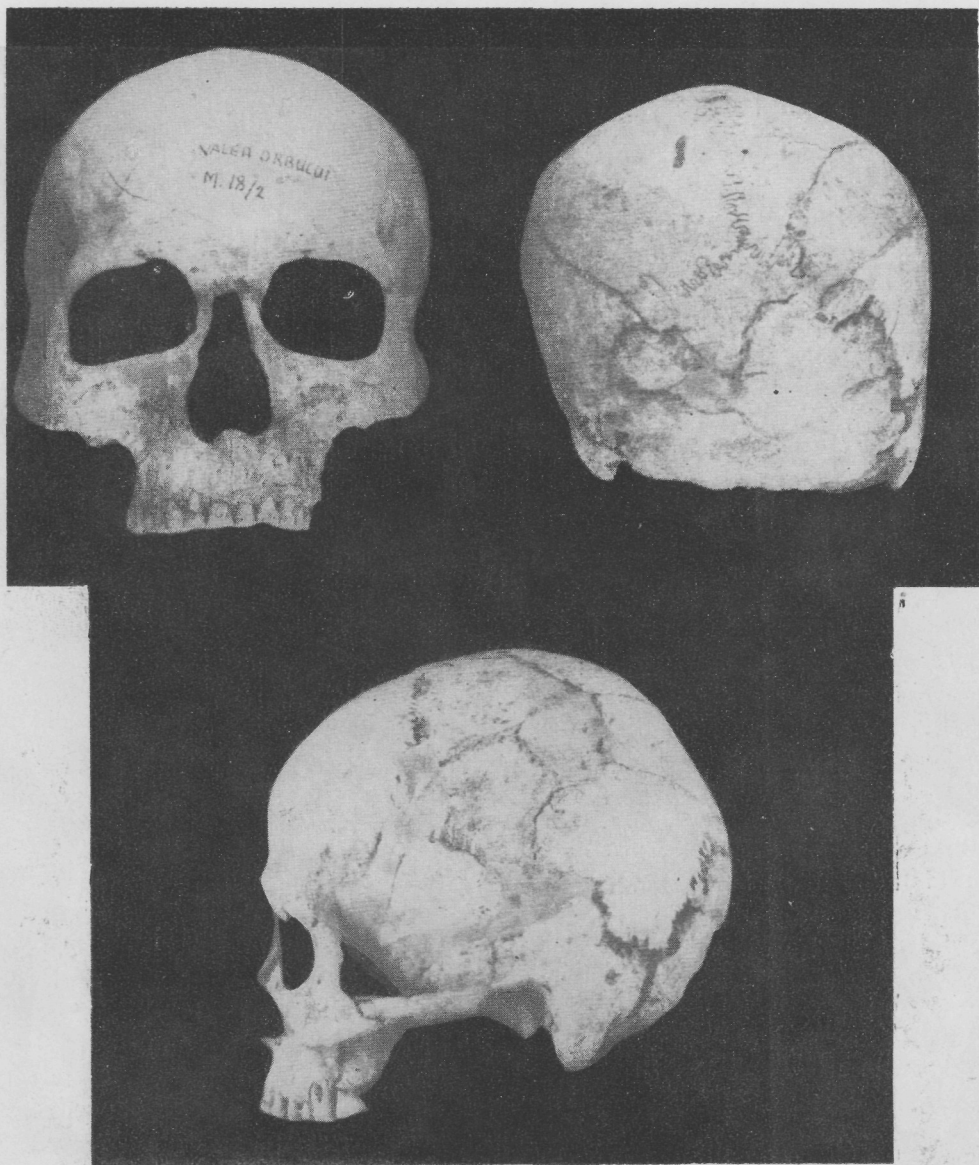


Planche I — Crâne n° 18/2 de Valea Orbului.

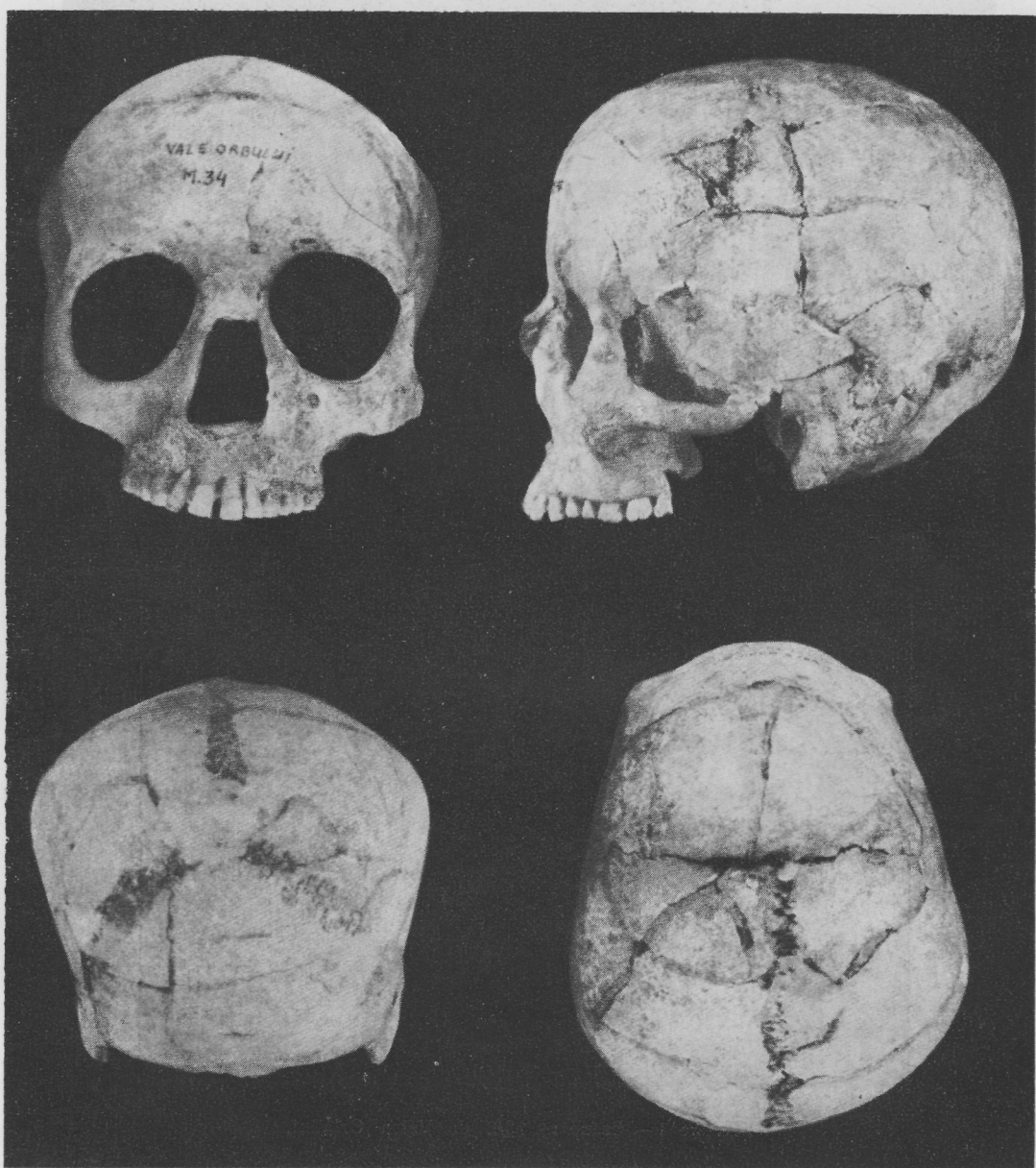


Planche II — Crâne n° 34 de Valea Orbului.

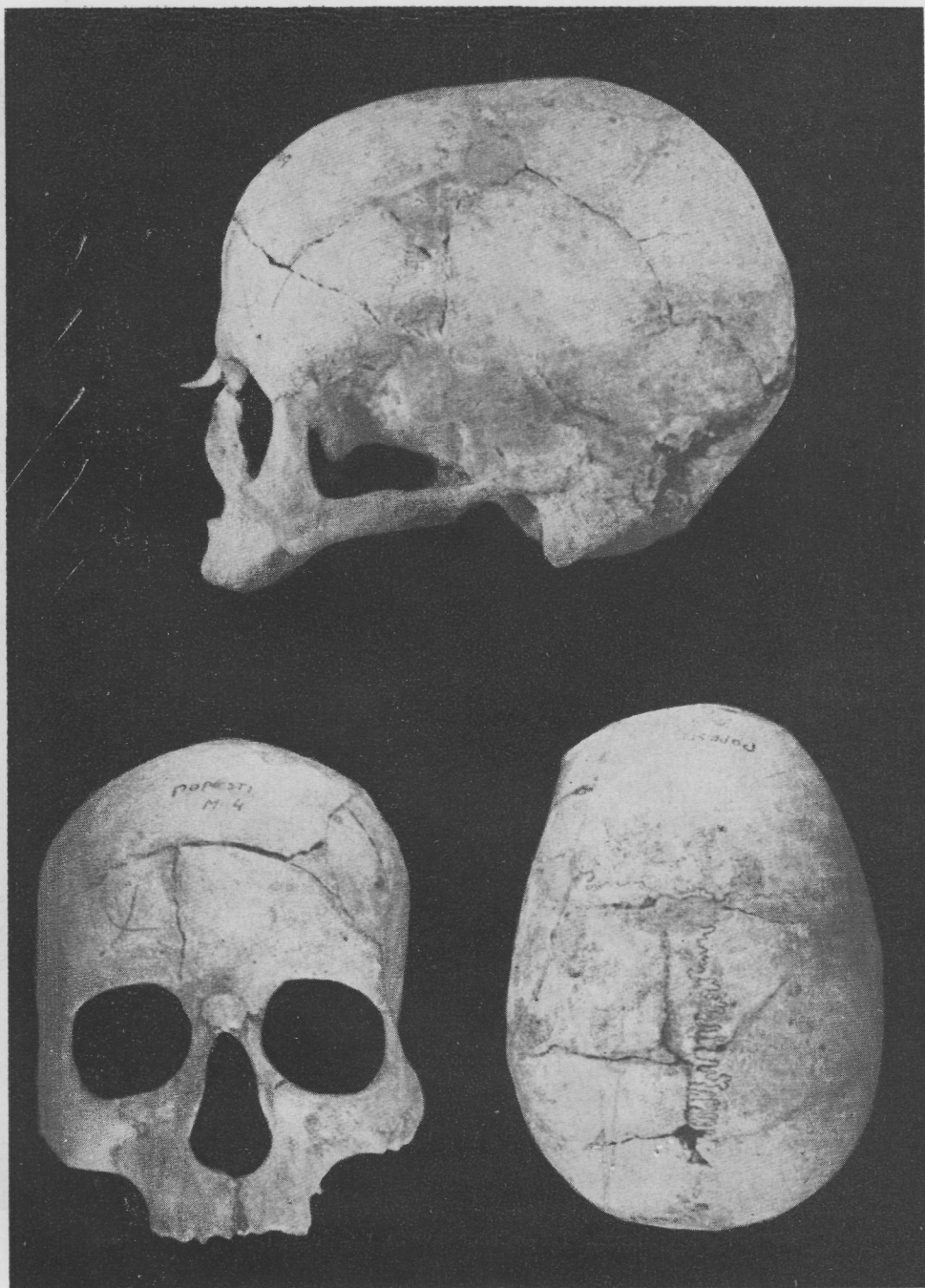


Planche III — Crâne n° 4 de Popești.

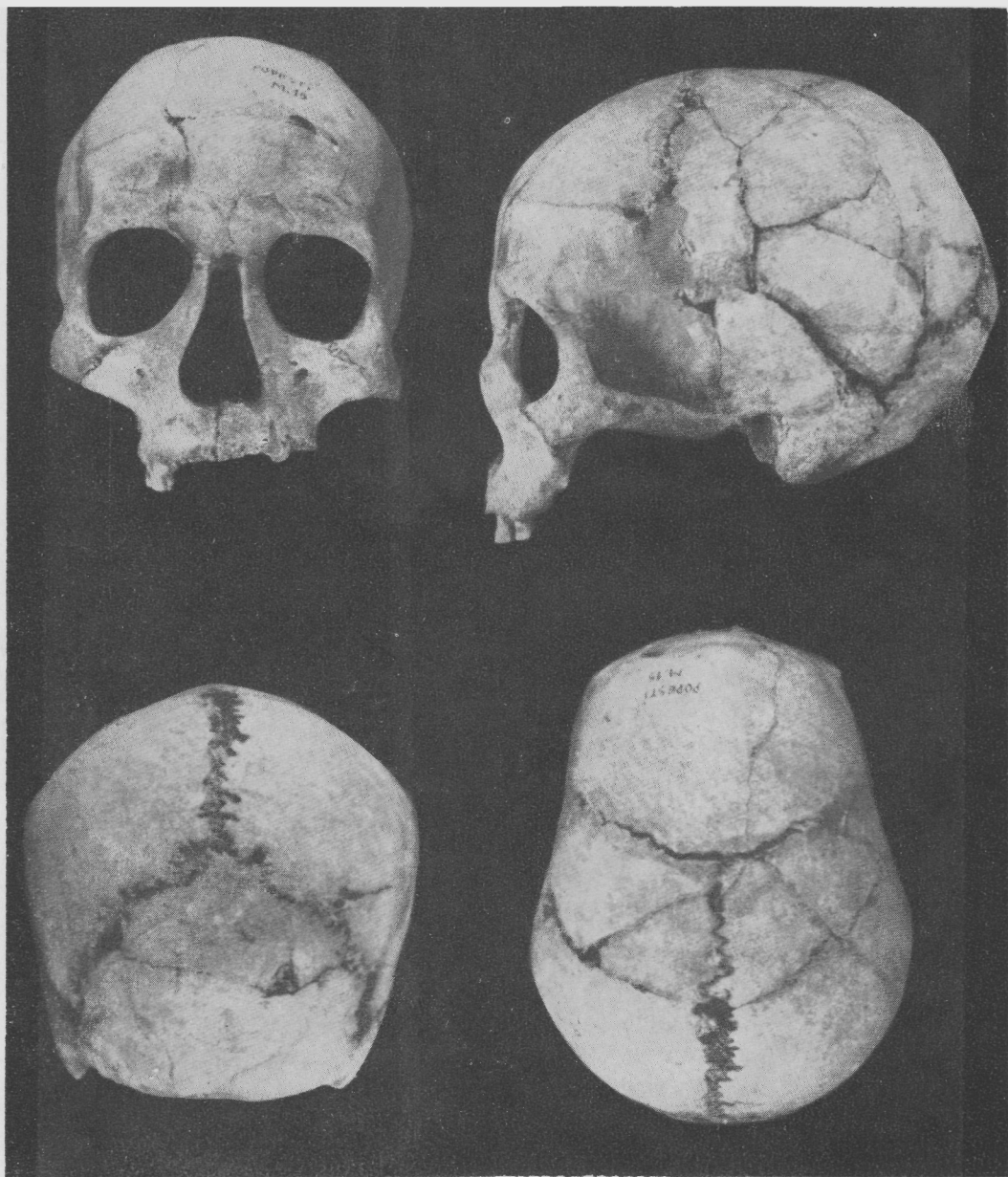


Planche IV — Crâne n° 15 de Popești.

DONNÉES ANTHROPOLOGIQUES CONCERNANT LA POPULATION DU COMPLEXE CULTUREL CUCUTENI—ARIUŞD—TRIPOLIÉ : PHASES CUCUTENI ET ARIUŞD

OLGA NECRASOV

LE MATÉRIEL D'ÉTUDE ET SES PARTICULARITÉS

Les données anthropologiques concernant la population qui a vécu sur la territoire de la Roumanie durant la période marquée par la magnifique culture de la céramique peinte *Cucuteni-Ariuşd-Tripolié* (phases Cucuteni et Ariuşd) sont malheureusement très peu nombreuses. Malgré les efforts des archéologues roumains de ces derniers temps, aucune nécropole lui appartenant n'a encore pu être trouvée. Voici pourquoi nos informations sur sa structure anthropologique se limitent à présent à celles qui proviennent de quelques tombes isolées, dont quelques-unes présentent un caractère rituel.

Laissant de côté les 5 squelettes ou restes de squelettes qui proviennent de Cucuteni, étudiés et publiés par E. Pittard, étant donné que leur appartenance à la culture Cucuteni n'est pas précisée, nous ne disposons actuellement que de données qui proviennent de l'étude d'ossement rigoureusement datés de cette culture, découverts par Hortensia Dumitrescu dans la station archéologique de *Traian* (comm. Zăneşti, dépt. de Neamţ, Moldavie) étudiés du point de vue anthropologique et publiés par O. Necrasov et D. Nicolaescu-Plopşor, de ceux de *Girov* (dépt. de Neamţ), découverts par St. Cucuş dont je viens de terminer l'étude, appartenant tous à la phase Cucuteni, ainsi que de ceux de *Doboşeni* (dépt. de Covasna) datant de la phase Ariuşd, qui furent déjà publiés.

1) *Le matériel anthropologique de Traian (phase Cucuteni, étape A—B).*

Découvert en 1952 et 1956 au chantier archéologique de Traian (lieu-dit Dealul Fintînilor) et appartenant à l'étape A—B de la phase Cucuteni, ce matériel fut étudié du point de vue archéologique par Hortensia Dumitrescu.

Selon son rapport concernant le matériel de 1952, les ossements humains furent trouvés dans des fosses rondes qui allaient jusqu'à la terre vierge, creusées sous les plateformes de deux demeures cucuténiennes. Le fond de ces fosses présentait des traces de cuisson au rouge, des morceaux de charbon, une couche de cendres fines et un complexe de vases peints dans le style de l'étape A—B ainsi que des vases d'usage commun, non ornés. Ils contenaient tous de la cendre, des ossements d'animaux domestiques et des coquilles provenant des offrandes.

Dans la fosse n° 1, se trouvaient les restes d'un squelette d'adolescent (âgé d'environ 14 ans) en partie recouverts de vases brisés, peints ou non c'est-à-dire d'usage commun. Fort abîmés et incomplets, ces ossements présentaient un neurocrâne brisé, dont il nous fut possible de restaurer une calva à laquelle étaient encore attachées les pièces osseuses du massif facial qui entourent l'orbite.

Dans la fosse n° 2 (découverte la même année à l'intérieur d'un complexe d'habitation) se trouvaient également les restes d'un squelette d'enfant (âgé de 6 à 7 ans) dont la plupart des pièces osseuses se trouvaient à l'état fragmentaire, le crâne y étant réduit en morceaux, dont cependant il fut possible de restaurer une calva.

In situ les ossements se trouvaient recouverts et entourés de vases peints au style de l'étape A—B, ainsi que de vases grossiers non peints, d'usage commun, la plupart brisés.

Les ossements humains trouvés pendant les fouilles de 1956 dans la même station archéologique, proviennent aussi de deux tombes. Toujours selon les données du même archéologue, la première tombe (fosses n° 1 secteur VI, tr. z) située dans le voisinage d'une habitation cucutenienne contenait un complexe de vases en céramique peinte du type A—B et des ossements ayant appartenu à un adulte dont le sexe ne peut être précisé étant donné le caractère très peu complet de ces restes. En effet, parmi ses ossements, éparpillés en désordre dans la fosse, ne se trouvaient ni le squelette crânien, ni les pièces principales du membre supérieur et, seuls le fémur et le tibia gauches avaient conservé leurs rapports normaux.

Cette situation nous oblige à nous demander quel en est la cause: s'agit-il d'une tombe dérangée après la décomposition *partielle* des parties molles, ou bien d'un enterrement précédé du dépècement rituel du cadavre, ou bien encore d'une réinhumation? La seconde alternative semble être la plus vraisemblable car elle explique la position désordonnée des pièces osseuses dans la fosse dont la plupart ne se trouvaient pas en connexion anatomique, comme si le cadavre avait été taillé en morceaux, jetés pêle mêle dans la fosse. Mais, dans ce cas il faut se demander ce qu'il en est advenu du crâne et des membres supérieurs qui ne s'y trouvaient pas. Furent-ils jetés, inhumés ailleurs, ou bien ont-ils servi à un repas rituel? Il est impossible, de nouveau, d'en trouver une réponse satisfaisante.

Enfin, pour finir avec le problème de cette tombe, il nous faut constater que le sujet qui y était enseveli présentait une ossature très gracile et une stature de seulement 145 cm (calculée d'après le fémur et la tibia qui se trouvaient en connexion anatomique), ce qui est réellement très peu pour une femme adulte et d'autant plus pour un homme. Cela pourrait accuser certains troubles par dissendocrinie.

La seconde tombe (fosse n° 2, secteur VI/2) contenait les ossements de 2 sujets: un enfant de 8—9 ans et un sujet mûr, ainsi qu'un complexe de vases cucuténiens contenant des restes d'offrandes.

Les restes osseux de l'enfant qui se trouvaient au fond de la fosse sont très incomplets, les pièces osseuses présentes étaient fragmentaires et éparpillées, ayant perdu leurs connexions anatomiques. Comme dans le cas du sujet adulte de la tombe précédente la partie crânienne du sque-

lette est absente et les membres supérieurs ne sont représentés que par une portion d'humérus.

Les restes osseux du sujet mûr sont uniquement représentés par une calva que nous avons pu reconstituer à partir des fragments d'un crâne neural, réduit en morceaux par la pression de la terre de remplissage. Cette pièce qui avait appartenu à une femme de près de 60 ans était située dans la région supérieure de la fosse, étant placée sur le plateau d'un vase à support et entourée d'autres pièces en céramique peinte du type A—B, qui contenaient des restes d'offrandes.

La présence d'une calva sans aucune autre partie du squelette peut suggérer l'idée qu'elle appartient à un sujet décapité (sur le vivant ou sur le cadavre) au cours d'une cérémonie rituelle, mais l'absence des premières cervicales et du massif facial permet d'exclure cette hypothèse et d'admettre plutôt une réinhumation après disparition des parties molles.

En faisant le bilan du matériel anthropologiques résulté jusqu'à présent des fouilles dans la station archéologique du Traian, il nous faut souligner d'abord qu'il provient des fosses rituelles. Il est fort probable, par conséquent, que les ossements humains qui s'y trouvaient, provenaient, au moins en partie, de sacrifices humains et constituaient l'offrande principale, destinée à maintenir et faire augmenter la fertilité du sol et des animaux, nécessaire au bien-être des tribus cucuteniennes de cultivateurs et éleveurs.

Un autre aspect de ces tombes me semble intéressant : c'est leur voisinage avec les habitations et même la situation de quelques unes à l'intérieur de celles-ci, placées sous les plateformes des maisons, comme c'est le cas des deux tombes rituelles découvertes en 1952 (celle du jeune adulte et celle de l'enfant de 6—7 ans). Il faut rappeler à ce propos que selon J. G. Frazer cette situation serait en rapport avec la croyance des hommes préhistoriques à la réincarnation des enfants, dans le cas où leurs tombes se trouvent au voisinage immédiat de l'habitation de leurs mères.

Le nombre des sujets dont les restes osseux découverts à Traian nous sont parvenus est de 5, dont seulement 3 ont pu nous fournir quelques données utiles du point de vue anthropologique. Ce sont les deux sujets provenant des fouilles de 1952, c'est-à-dire l'adolescent (Traian I) et l'enfant (Traian II), ainsi que la femme âgée représentée seulement par une calva provenant des fouilles de 1956 (Traian V). Les deux autres sujets, l'adulte de la fosse n° 1 de 1956 (Traian III) et l'enfant de la fosse nr. 2 de la même année (Traian IV) sont représentés par un matériel trop incomplet pour pouvoir fournir des informations qui puissent servir à établir la structure anthropologique de cette population.

2) *Le matériel anthropologique de Girov.* (Phase Cucuteni, étape A₄).

Le matériel de Girov fut découvert par l'archéologue St. Cucoş de P. Neamţ qui a bien voulu me l'envoyer en vue d'une étude anthropologique. Il représente les restes osseux de 4 sujets, dont 3 enfants de différents âges, allant de 6 mois à 11—12 ans, ainsi que ceux d'une femme âgée de 40 à 50 ans. De ce matériel osseux, seuls les crânes de cette femme (Girov I) et celui de l'enfant de 11—12 ans (Girov II) qui purent être restaurés se prêtent à une étude anthropologique, le crâne de l'enfant

de 5 ans ne l'ayant pu être étant donné l'absence de quelques parties essentielles, comme aussi celui d'un très petit enfant (d'environ 6 mois).

Ne connaissant pas assez bien les circonstances de ces découvertes, je ne puis me rendre compte s'il s'agit ici aussi de tombes rituelles comme dans le cas des matériaux de Traian. Cependant il est intéressant de préciser que la calva de la femme de Girov présente sur la partie droite et inférieure de l'occipital, une solution de continuité, aux bords régulièrement taillés presque à pic, qui ne peut être qu'un orifice pratiqué d'une manière intentionnelle, à l'aide d'un instrument en silex, représentant ainsi une trépanation où le processus de régénération semble avoir commencé dans la partie supérieure du bord de l'orifice, peu avant le décès du patient.

Si nous nous demandons pourquoi cette trépanation fut exécutée dans une région si inusitée pour cette sorte d'opérations et examinons les surfaces de l'exocrâne et de l'endocrâne dans les zones voisines de la trépanation, nous allons constater qu'elles ne présentent aucune lésion. En échange, l'endocrâne porte dans la région médiane et supérieure du frontal, à une distance de 12 mm du bregma, une profonde excavation à fond irrégulier, pénétrant en profondeur jusqu'à la spongieuse. Il est possible que cette lésion ait provoqué certains symptômes pathologiques chez la patiente, ce qui aurait déterminé la trépanation qui, pendant la préhistoire, était utilisée comme une sorte de panacée universel et surtout dans le cas des manifestations nerveuses.

3) *Le matériel anthropologique de Doboseni (Phase Ariuşd)*

Le matériel osseux de Doboseni fut découvert en 1955 dans une carrière de sable qui appartenait à une forme collective, où au cours de son exploitation, on avait constaté l'existence de 8 fosses qui contenaient de la céramique peinte du type Cucuteni-Ariuşd, des ossements humains ainsi que ceux de différents animaux domestiques. Comme il résulte d'un rapport présenté par l'archéologue Szekely Zoltan, qui s'était rendu à Doboseni pour essayer de sauver ce qui n'était pas encore détruit, la fosse n° 6 était la plus intéressante. En effet, sous elle se trouvait une autre fosse dont le fond était recouvert d'une couche de cendres au-dessus de laquelle se trouvaient deux squelettes (en position accroupie) et, tout à côté, un crâne de chèvre et un petit vase offrant des analogies avec la céramique de l'étape B de Cucuteni ainsi qu'avec le groupe B de Laslo.

Malheureusement, les hommes qui avaient découvert la fosse n° 6, en avaient extrait les deux squelettes ce qui les a fortement détériorés. Du matériel osseux qui a pu être sauvé par le Dr. Szekely, j'ai reçu une calotte fragmentaire, deux fragments de la branche horizontale d'une mandibule et un métatarsien V droit, appartenant à un adulte de sexe féminin.

ANALYSE ANTHROPOLOGIQUE

Les données individuelles (biométriques et morphologiques) provenant des 6 calva qui se prêtent à une étude anthropologique sont inscrites dans le Tableau I. Malheureusement, une seule donnée sur le massif facial a pu être obtenue concernant la forme de l'orbite de l'adolescent

Tableau 1
Culture Cucuteni—Ariuşd—Tripolié : Phase Cucuteni-Ariuşd

N° Martin	Dimensions	1 Traian I 14 ans	2 Traian II 6—7 ans	3 Traian V ♀ 60 ans	4 Girov I ♀ 40—50 ans	5 Girov II 11—12 ans	6 Doboşeni ♀ adulte	Total Variabilité	Moyennes
1	G—op	164	170	178	165	164	178	164—178	169,8
8	eu—eu	137	125	141	137	130	127	130—141	134,4
9	ft—ft	96	82	98	96	100	—	96—100	97,5
10	co—co	120	108	117	108	115	—	108—120	115,0
20	po—b	112	114	109	109	107	—	107—112	109,25
51	mf—ek	39	—	—	—	—	—	—	—
52	haut/orlg	39	—	—	—	—	—	—	—
<i>Indices</i>									
8/1	crânien	83,54	73,53	79,21	83,03	79,75	71,35	71,35—83,54	79,37
9/8	fr/par	70,07	65,60	69,56	70,07	76,92	—	69,56—73,92	71,65
9/10	fr. transv.	80,00	75,96	83,76	87,96	86,96	—	80,0—87,96	84,87
20/1	po-b/long	68,29	67,06	61,24	65,64	65,64	—	61,24—68,29	65,20
20/8	po-b/tr	81,75	91,20	77,30	82,31	82,31	—	77,30—82,31	80,91
52/51	orbitaire	84,51	—	—	—	—	—	—	—
<i>Morphologie</i>									
Norme verticale	ov-sphén.	pentagon.	« bombe »	ovoïde	sphénoïde	ovoïde	ov-ellipsoïde		
„ occipitale	« maison »	« bombe »	« bombe »	« bombe »	« bombe »	intermed.	« bombe »		
Forme de l'occipital	aplatie	bombée	très bombée	bombée	bombée	bombée	bombée		
relief crânien	faible	faible	faible	faible	faible	faible	faible		

de Traian. Le reste des ossements des sujets étudiés ne présente aucune partie importante du squelette facial, à l'exception de quelques petits fragments des parties proximales des os du nez qui ne nous fournissent que des informations assez peu importantes.

La même situation est à souligner en ce qui regarde la stature qui n'a pu être calculée que pour le sujet (Traian IV) de la tombe n° 1 (1956) qui mesure 145 cm. comme nous l'avons déjà signalé et constitue ensemble avec la gracilité exagérée du squelette un cas pathologique, strictement individuel, ne pouvant pas être généralisé.

En analysant les limites de variabilité (minima et maxima) pour chaque caractère métrique nous constatons qu'elles ne sont pas grandes mais quand nous considérons les indices qui expriment la conformation des différentes parties du squelette crânien, nous arrivons à la conclusion que les calva se groupent selon ce caractère en 3 formes d'égales fréquences. Elles sont les suivantes : *dolichocrâne* (Traian II et Doboseni à indices de 73,33 et 73,33) ; *mésocrâne*, avec Traian V et Girov II, à indices de 79,21 et 79,75 et *brachycrâne*, avec Traian I et Girov I, à indices de 83,54 et 83,03. Cette dernière catégorie se distingue encore des deux premières par la forme plus moins aplatie de l'occipital et par la forme ovoïde-sphénoïde ou bien franchement sphénoïde du contour crânien en norme verticale. Au contraire, les deux formes précédentes ont l'occipital fortement bombé, la forme du contour crânien en norme verticale y étant soit franchement ovoïde et pentagonoïde, soit ovoïde-ellipsoïde.

Il est difficile de préciser la typologie des sujets auxquels avaient appartenu ces ossements, en se servant seulement des caractères des calva, sans rien connaître des caractéristiques anthropologiques du massif facial, de la mandibule et de la stature. Cependant, nous pouvons nous prononcer au moins, en nous servant des données que nous avons à notre disposition, sur les composantes typologiques qui pouvaient entrer dans la structure de chaque sujet, tout en soulignant qu'elles pouvaient ne pas être les seules.

C'est ainsi que nous pouvons admettre que l'adolescent de Traian (Tr. I) avait certainement une composante dinaroïde (ou bien arménoïde), comme la femme au crâne trépané de Girov (Girov I), et que les sujets Traian II et Traian V, Doboseni et Girov II, avaient certainement une composante méditerranéoïde.

Toute réserve faite pour ce qui concerne les autres caractéristiques de chaque sujet, que nous ne connaissons pas, nous pouvons conclure à la prédominance des traits méditerranéens dans le petit groupe de crânes que nous avons à notre disposition, ainsi qu'à la présence de caractères dinaroïdes (ou bien arménoïdes), moins importante que celle de la précédente.

En comparant ces résultats (assez limités étant donné le caractère du matériel osseux que nous avons à notre disposition) avec ce que nous connaissons sur la structure anthropologique de la population des cultures Boian, Hamangia, Gumelnița nous constatons que le fonds méditerranéoïde y est également prédominant, mais que l'élément dinaroïde (ou bien arménoïde) y est parfois présent.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. H. DUMITRESCU, O descoperire în legătură cu ritul de inmormintare în cuprinsul culturii ceramicii pictate Cucuteni-Tripolié. S.C.I. V., T. V, n. 3—4, 1954, p. 399.
2. H. DUMITRESCU, Șantierul arheologic Traian. Mat. și cercet. arheol., vol. V, 1959, p. 189.
3. O. NECRASOV et D. NICOLAESCU-PLOPȘOR, Etude anthropologique des squelettes néolithiques appartenant à la culture de la céramique peinte, Cucuteni—Tripolié découverts à Traian. An. șt. Univ. din Iași, sect. II, T. III, 1957, f. 1—2, 1957, p. 3.
4. O. NECRASOV și D. NICOLAESCU-PLOPȘOR, Studiu antropologic al scheletelor deshumate la Traian, în campania de săpături din 1956. Mat. și cercet. arheol., V, 1959, p. 203.
5. O. NECRASOV, Studiul antropologic al resturilor osoase neolitice (cultura Ariușd) descoperite la Doboșeni. St. și cercet. antropol., T. 1, nr. 1, 1964, p. 33.
6. E. PITTARD, Ossements humains néolithique provenant de la station de Cucuteni (Moldavie) et déposés à l'Université de Iassy. Bull. de Soc. des sciences de Bucarest — Roumanie, an. XII, n^{os} 5 et 6, 1904, p. 368.
7. Z. SZEKELY, Cercetările și săpăturile de salvare executate de Muzeul regional din Sf. Gheorghe în anul 1955. Mat. și cercet. arheol., T. III, 1957.

Reçu le 15 mai 1985

*Centre de recherches biologique de Iași
Collectif d'Anthropologie*

THE ANTHROPOLOGICAL STRUCTURE OF ROMANIA'S URBAN FEMALE POPULATION

ELENA RADU

Having a knowledge of the anthropological structure of the Romanian population becomes a major prerequisite under the present circumstances, when this population is striving to adapt itself to the new requirements of a society under permanent change. The anthropological structure marks a certain historical moment in the evolution of this population, namely, the period of transition from the traditional society to the industrial one.

Our researches into the urban female population have been aimed at distinguishing the anthropological structure of the autochthonous population under conditions of deep changes having been wrought in its life styles by the processes of industrialization and urbanization that have been going on in the past few decades.

MATERIAL AND METHOD

We conducted our investigations in a sample of 5,828 women aged 18–55 years, having a different socio-occupational and educational background. They came from the secondary and tertiary sector of big industrial and urban centres of Romania (Bucharest, Braşov, Deva, Cluj-Napoca, Piteşti, Constanţa, Tulcea, Galaţi, Bacău).

The data collected had in view the general anthropological character, constitutional type, socio-professional background, ergonomic aspect, job adaptation and integration in the urban environment.

In our approach we made use of methods from classical anthropology, sociology, Luigi Brian's constitutional diagnosis method, ergonomics, and statistical-mathematical computerized data processing.

RESULTS

We wish to emphasize from the very beginning that the demographic migrations recorded over the past few decades in the aftermath of industrialization and urbanization have greatly changed the anthropological structure of the populations. In this way, an urbanized population distinct from the traditional urban one has emerged, englobing in its structure both the urban population of rural origin and the rural population recently migrated to the city.

1 ANTHROPOLOGICAL STRUCTURE OF ROMANIA'S URBAN FEMALE POPULATION

Cephalo-facial conformation. Dimensions and indices

— The head: antero-posterior head diameter: 177.38 ± 0.09 mm, incipiently long; head transversal diameter: 150.04 ± 0.99 , incipiently broad; head height: 120.74 ± 0.06 mm. These dimensions rank on the lower limit of the "high" category classification scale.

In point of conformation, the association of these head dimensions forms a biological complex characterized by medium brachycrany (84.61), incipient medium hypercrany (68.14), metriocrany at the lowest limit of the category (80.57) and incipient eurymetopy (70.62).

— The facio-nasal massive: maximum transversal diameter of face, averagely broad: 132.66 ± 0.09 mm; bigonial diameter tending to the upper limit of the medium broad category: 102.76 ± 0.09 mm; total facial height: 113.54 ± 0.08 ranking at the upper limit of the medium high category, while upper facial height: 71.49 ± 0.08 cm runs in the high face category, almost toward top limit values.

The nose is medium long (50.49 ± 0.08 mm) and medium broad (31.54 ± 0.03 mm).

So, the face records average values with both transverse and longitudinal diameters.

As regards conformation, the facio-nasal massive features by incipient leptoprosopy (85.74) and medium facial massive (63.14)

Somatic conformation. Dimensions and indices

Stature. The female population. Average value is 1598.93 ± 0.80 mm which ranks at the lower limit of the tall stature category on Martin's classification scale.

Conformation. Town women are characterized by entrophy with values in the center of the class (1.49), average metriocormia (53.31), medium broad shoulders (21.94), medium broad abdomen (16.67), medium broad thorax (55.56).

Analysing anthropological variability in the urban male and female population reveals the unitary structure of the Romanian population which is characterized anthropologically by long and broad skulls, of medium height and medium face dimensions, having a brachycranial conformation and a mesoprosopy to leptoprosopy variability.

In comparison with the anthropological structure of the Romanian rural population, the urban one shows a phenomenon of leptomorphization, fact that distinguishes it clearly from village dwellers.

Bearing in mind that industrialization and urbanization have caused a vast demographic migration that has led to a mixture of population in and from all of the country's zones, the urbanized population will include both the traditional urban population and the urban population that has migrated from the countryside. This heterogeneous character of its origin will show off also in the anthropological structure of this population. And indeed, a comparative analysis between the traditional urban

population and the urban population of rural origin reveals differences of structure.

The distinctions in the anthropological structure of the two populations amount to differences between the rural and the urban as a rule, except that the former are more attenuated.

This attenuation is the outcome of selective village-to-town migrations, it is the consequence of the fact that the migratory population is different from the sedentary one because it has cumulated biological, psychological and social potentials which afford a good adaptation to new occupations and integration in the urban environment.

Noteworthy, this distinct anthropological structure of the urban population is all-embracing, having been observed in the male population as well.

2. AGE VARIABILITY IN THE ANTHROPOLOGICAL STRUCTURE OF THE URBAN FEMALE POPULATION

A study of the age-induced phenotypical modifications in female town dwellers has revealed the existence of some potentials different from those in the male population, though the same physical involution pattern has been preserved in both of them.

Table 1
Anthropological variability of Romanian's urban female population

Characteristics	No	$\bar{X} \pm m$	± 0	C.V.
1. Head length	5828	177.38 $\pm$ 0.09	6.92	3.90
2. Head breadth	..	150.04 $\pm$ 0.09	6.61	4.41
3. Minimum frontal diameter	..	106.02 $\pm$ 0.11	8.48	8.00
4. Bizygomatic breadth	..	132.66 $\pm$ 0.09	7.04	5.31
5. Bigonial breadth	..	102.76 $\pm$ 0.09	6.92	6.73
6. Facial length, total	..	113.54 $\pm$ 0.08	6.43	5.66
7. Facial height, upper	..	71.49 $\pm$ 0.08	5.99	8.38
8. Nasio-subnasal height	..	50.49 $\pm$ 0.08	5.91	11.70
9. Nasal breadth	..	31.54 $\pm$ 0.03	2.46	7.78
10. Auricular height	..	120.74 $\pm$ 0.06	4.66	3.86
11. Stature	..	1598.93 $\pm$ 0.80	60.71	3.80
12. Biacromial breadth	..	351.41 $\pm$ 0.31	23.85	6.79
13. Bicristal breadth	..	283.08 $\pm$ 0.35	26.95	9.52
14. Chest depth	..	191.04 $\pm$ 0.31	23.63	12.37
15. Chest circumference	..	888.16 $\pm$ 0.99	75.30	8.48
16. Abdominal circumference	..	773.66 $\pm$ 1.17	89.05	11.51
17. Weight	..	60.92 $\pm$ 0.12	9.53	15.64
18. Sitting height	..	852.90 $\pm$ 0.45	34.61	4.06
19. Suprasternal-xyphoid height	..	170.36 $\pm$ 0.52	40.02	12.49
20. Length of the lower limb	..	746.33 $\pm$ 0.59	45.32	6.07
21. Suprasternal sitting height	..	559.65 $\pm$ 0.47	36.05	6.44
22. Xyphoid sitting height	..	389.29 $\pm$ 0.65	49.47	12.71
23. Cephalic index	..	84.61 $\pm$ 0.05	3.82	4.52
24. Vertico-transversal index	..	80.57 $\pm$ 0.06	4.31	5.35
25. Gonio-zygomatic index	..	77.50 $\pm$ 0.06	4.92	6.35
26. Facial index	..	85.74 $\pm$ 0.08	6.04	7.04
27. Nasal index	..	63.14 $\pm$ 0.10	7.76	12.29
28. Cormic index	..	53.31 $\pm$ 0.02	1.56	2.92
29. Rohrer index	..	1.49 $\pm$ 0.00	0.25	16.56
30. Body surface	..	1627.32 $\pm$ 1.70	130.10	7.99

Table 2

Anthropological variability of the Romanian urban population differentiated by urban environment

Characteristics	No	$\bar{x} \pm m$	± 0	C.V.
1. Head length	2742	178.47 ± 0.13	7.03	3.94
2. Head breadth	"	150.42 ± 0.12	6.37	4.24
3. Minimum frontal diameter	"	105.94 ± 0.16	8.53	8.05
4. Bizygomatic breadth	"	132.72 ± 0.14	7.13	5.37
5. Bigonial breadth	"	103.13 ± 0.14	6.90	6.69
6. Facial height, total	"	114.40 ± 0.12	6.51	5.70
7. Facial height, upper	"	72.36 ± 0.11	6.00	8.29
8. Nasio-subnasal height	"	51.33 ± 0.11	5.93	11.55
9. Nasal breadth	"	31.54 ± 0.05	2.43	7.70
10. Auricular height	"	120.85 ± 0.09	4.73	3.91
11. Stature	"	1609.99 ± 1.16	60.55	3.76
12. Biacromial breadth	"	350.90 ± 0.47	24.55	7.00
13. Bieristal breadth	"	281.28 ± 0.51	26.72	9.50
14. Chest depth	"	190.74 ± 0.44	23.05	12.08
15. Chest circumference	"	888.74 ± 1.40	73.24	8.24
16. Abdominal circumference	"	769.15 ± 1.62	84.76	11.02
17. Weight	"	60.85 ± 0.18	9.24	15.18
18. Sitting height	"	859.12 ± 0.66	34.30	3.99
19. Suprasternal-xyphoid height	"	168.70 ± 0.76	39.94	11.35
20. Length of the lower limb	"	751.49 ± 0.92	48.16	6.41
21. Suprasternal sitting height	"	564.48 ± 0.76	39.59	7.01
22. Xyphoid sitting height	"	395.77 ± 0.99	52.03	13.15
23. Cephalic index	"	84.31 ± 0.07	3.71	4.40
24. Vertico-transversal index	"	80.40 ± 0.08	4.19	5.21
25. Gonio-zygomatic index	"	77.74 ± 0.09	4.94	6.36
26. Facial index	"	86.26 ± 0.12	6.09	7.06
27. Nasal index	"	62.07 ± 0.14	7.48	12.05
28. Cormic index	"	53.33 ± 0.03	1.55	2.90
29. Rohrer index	"	1.46 ± 0.00	0.23	15.88
30. Body surface	"	1634.43 ± 2.50	131.10	8.02

Unlike the males, female town dwellers show insignificant changes in the dimensions and indices of the head, while the longitudinal dimensions of the face increase as against transverse ones.

Apparently, changes of somatic involution occur around the age of 35 years, which coincides with the values recorded in man.

Differences between the two sexes would be indicated by the rate of these changes, i.e. faster in women, and the extent of change, greater in women again.

If the age at which involutive phenotypical modifications occur is genetically determined, the rate and magnitude of such changes is due to mesologic factors.

In point of conformation, the analysis of age-induced variability in the Rohrer index of body plentitude shows, on the one hand, a decrease in the incidence of hypertrophic and subeutrophic types and a marked increase in the occurrence of the supraeutrophic and hypertrophic types, on the other.

Table 3

Anthropological variability of the Romanian population differentiated by rural native environment

Characteristics	No	$\bar{x} \pm m$	± 0	C.V.
1. Head length	3086	176.41 ± 0.12	6.68	3.79
2. Head breadth	"	149.70 ± 0.12	6.81	4.55
3. Minimum frontal diameter	"	106.08 ± 0.15	8.43	7.95
4. Bizygomatic breadth	"	132.61 ± 0.13	6.96	5.25
5. Bigonial breadth	"	102.43 ± 0.12	6.91	6.75
6. Facial length, total	"	112.88 ± 0.11	6.29	5.57
7. Facial height, upper	"	70.72 ± 0.11	5.88	8.32
8. Nasio-subnasal height	"	47.74 ± 0.10	5.79	11.64
9. Nasal breadth	"	31.55 ± 0.04	2.48	7.85
10. Auricular height	"	120.63 ± 0.09	4.60	3.81
11. Stature	"	1589.11 ± 1.06	59.13	3.72
12. Biaxial breadth	"	351.86 ± 0.42	23.20	6.59
13. Bicristal breadth	"	284.67 ± 0.49	27.05	9.50
14. Chest depth	"	191.31 ± 0.43	24.12	12.61
15. Chest circumference	"	887.65 ± 1.39	77.08	8.68
16. Abdominal circumference	"	777.67 ± 1.67	92.51	11.90
17. Weight	"	60.99 ± 0.18	9.78	16.03
18. Sitting height	"	847.37 ± 0.61	33.92	4.00
19. Suprasternal-xyphoid height	"	171.83 ± 0.72	20.01	11.14
20. Length of the lower limb	"	741.74 ± 0.76	42.12	5.68
21. Suprasternal sitting height	"	555.36 ± 0.58	31.98	5.76
22. Xyphoid sitting height	"	383.53 ± 0.83	46.32	12.08
23. Cephalic index	"	84.87 ± 0.07	3.90	4.59
24. Vertico-transversal index	"	80.72 ± 0.08	4.41	5.47
25. Gonio-zygomatic index	"	77.28 ± 0.09	4.89	6.33
26. Facial index	"	85.27 ± 0.11	5.95	6.98
27. Nasal index	"	64.08 ± 0.14	7.88	12.29
28. Cormic index	"	53.29 ± 0.03	1.57	2.94
29. Rohrer index	"	1.52 ± 0.00	0.26	16.86
30. Body surface	"	1620.99 ± 2.32	128.88	7.95

After the age of 45, the supraeutrophic and hypertrophic types are prevailing, with a conformational imbalance being noted viz. from a clear tendency to obesity in supraeutrophic women to obesity proper in the hypertrophic ones. A twofold incidence of hypertrophic females as against males is recorded.

Blood pressure values tend to increase significantly after the age of 45.

Arterial systolic tension between 17.00 — 30.00 occurs in 7.28% of the male population and in 3.4% of the female population, while a diastolic pressure of 10.00 — 12.00 is registered in 12.52% of the males and in 5.56% of the females. Arterial diastolic tension of 12.00 — 14.00 is registered in 1.80% of males and in 0.92% of females.

Although prevalingly supraeutrophic and hypertrophic, the incidence of hypertension in women after the age of 45 is significantly lower than in men.

3. SOCIO-PROFESSIONAL VARIABILITY IN THE URBAN FEMALE POPULATION

When studying the male population of Romania by socio-professional and educational categories we have found that a social differentiation is associated with a similar anthropological one. This would mean

Table 4

Anthropological variability of the Romanian population in the design/research sector

Characteristics	No	$\bar{x} \pm m$	± 0	C.V.
1. Head length	2783	178.53 ± 0.13	6.99	3.91
2. Head breadth	"	150.92 ± 0.12	6.35	4.21
3. Minimum frontal diameter	"	106.11 ± 0.16	8.32	7.84
4. Bizygomatic breadth	"	132.26 ± 0.14	7.51	5.67
5. Bigonial breadth	"	103.61 ± 0.13	6.82	6.58
6. Facial length, total	"	114.96 ± 0.13	6.72	5.84
7. Facial height, upper	"	73.17 ± 0.11	6.02	8.23
8. Nasio-subnasal height	"	52.30 ± 0.11	5.87	11.22
9. Nasal breadth	"	31.73 ± 0.05	2.44	7.69
10. Auricular height	"	120.70 ± 0.09	4.73	3.92
11. Stature	"	1613.31 ± 1.11	58.55	3.63
12. Biacromial breadth	"	350.09 ± 0.47	24.79	7.08
13. Bicristal breadth	"	281.00 ± 0.48	25.30	9.00
14. Chest depth	"	190.13 ± 0.42	21.94	11.54
15. Chest circumference	"	892.76 ± 1.32	69.79	7.82
16. Abdominal circumference	"	772.41 ± 1.50	78.93	10.22
17. Weight	"	61.28 ± 0.17	9.80	14.52
18. Sitting height	"	862.01 ± 0.063	33.40	3.87
19. Suprasternal-xyphoid height	"	165.85 ± 0.73	16.24	12.10
20. Length of the lower limb	"	751.91 ± 0.89	47.20	6.28
21. Suprasternal sitting height	"	567.33 ± 0.74	39.06	6.89
22. Xyphoid sitting height	"	401.48 ± 0.95	50.33	12.54
23. Cephalic index	"	84.56 ± 0.07	3.70	4.38
24. Vertico-transversal index	"	80.04 ± 0.08	4.10	5.12
25. Gonio-zygomatic index	"	78.43 ± 0.10	5.39	6.87
26. Facial index	"	87.08 ± 0.12	6.13	7.04
27. Nasal index	"	61.25 ± 0.14	7.34	11.99
28. Cormic index	"	53.40 ± 0.03	1.53	2.86
29. Rohrer index	"	1.46 ± 0.00	0.22	15.11
30. Body surface	"	1642.14 ± 2.41	126.93	7.73

that the populations having a similar profession have also the same phenotypical anthropological structure, irrespective of their ecological and geographical origin.

The hypothesis advanced by us in our previous investigations of biological and social selection within the male population verifies also in the female population.

We may speak, for most of the anthropometric dimensions studied, of leptomorphisation in the female population employed in the research and design sector compared to the women working in the heavy and light industry.

Table 5

Anthropological variability of the Romanian population in the light industry sector

Characteristics	No	$\bar{x} \pm m$	± 0	C.V.
1. Head length	3045	176.33 $\pm$ 0.12	6.69	3.80
2. Head breadth	"	149.23 $\pm$ 0.12	6.75	4.52
3. Minimum frontal diameter	"	105.93 $\pm$ 0.16	8.62	8.14
4. Bizygomatic breadth	"	133.03 $\pm$ 0.12	6.57	4.94
5. Bigonial breadth	"	101.98 $\pm$ 0.13	6.92	6.78
6. Facial length, total	"	112.24 $\pm$ 0.11	5.87	5.23
7. Facial height, upper	"	69.96 $\pm$ 0.10	5.55	7.93
8. Nasio-subnasal height	"	48.83 $\pm$ 0.10	5.44	11.14
9. Nasal breadth	"	31.38 $\pm$ 0.04	2.46	7.83
10. Auricular height	"	120.77 $\pm$ 0.09	4.59	3.80
11. Stature	"	1585.79 $\pm$ 1.08	59.65	3.76
12. Biacromial breadth	"	352.62 $\pm$ 0.41	22.88	6.49
13. Bicristal breadth	"	284.97 $\pm$ 0.51	28.23	9.91
14. Chest depth	"	191.88 $\pm$ 0.45	25.03	13.05
15. Chest circumference	"	883.96 $\pm$ 1.45	79.78	9.02
16. Abdominal circumference	"	774.80 $\pm$ 1.76	97.37	12.57
17. Weight	"	60.59 $\pm$ 0.18	10.05	16.59
18. Sitting height	"	844.57 $\pm$ 0.61	33.58	3.98
19. Suprasternal-xyphoid height	"	174.48 $\pm$ 0.74	20.45	12.23
20. Length of the lower limb	"	741.22 $\pm$ 0.78	42.90	5.79
21. Suprasternal sitting height	"	552.64 $\pm$ 0.57	31.46	5.69
22. Xyphoid sitting height	"	378.16 $\pm$ 0.83	45.92	12.14
23. Cephalic index	"	84.65 $\pm$ 0.07	3.93	4.64
24. Vertico-transversal index	"	81.11 $\pm$ 0.09	4.46	5.49
25. Gonio-zygomatic index	"	76.65 $\pm$ 0.08	4.28	5.58
26. Facial index	"	84.50 $\pm$ 0.10	5.68	6.72
27. Nasal index	"	64.86 $\pm$ 0.14	7.73	11.91
28. Gormic index	"	53.23 $\pm$ 0.03	1.58	2.97
29. Rohrer index	"	1.52 $\pm$ 0.00	0.27	17.47
30. Body surface	"	1613.77 $\pm$ 2.38	131.48	8.15

The phenotypical difference is more obvious in the cephalofacial segment and in the longitudinal dimensions (somatic), while the transverse dimensions show a higher macrosomatization in the industrial population.

Apparently, this anthropological differentiation between socio-professional categories is due to a concordance between the social function and the individual's biological potential, which in turn is the outcome of biological and psychosocial selection.

CONCLUSIONS

Analysing the anthropological structure of Romania's urban female population has revealed the following characteristic features:

1. The head is longer (39.05%), broader (44.39%) and relatively high (37.10%), showing medium brachycranial, hypsicranial and eury-metopic conformation; the facial massive is medium sized both transversally and longitudinally, showing an incipient leptoprosopic conformation.
2. Somatically speaking, the female population is predominantly tall and hypertrophic.

Table N. 6

Anthropological variability with age of the Romanian urban population

AGE CLASS	No.	DIMENSIONS											
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
0-19 years	358	177.65	150.84	108.44	132.83	103.02	111.30	68.66	47.58	31.13	120.69	84.92	83.90
20-24 years	823	176.56	149.40	106.74	131.21	101.00	111.70	69.63	48.80	30.92	121.00	84.64	85.28
25-29 years	1130	177.46	150.30	107.09	131.83	102.51	112.80	70.27	49.54	31.02	120.67	84.71	85.78
30-34 years	1177	177.68	150.15	106.05	132.86	102.64	113.74	71.47	50.48	31.39	120.63	84.53	85.74
35-44 years	1476	177.56	150.11	105.26	133.12	103.40	114.39	72.62	51.63	31.90	120.64	84.56	86.07
45-54 years	814	177.25	149.83	104.29	134.11	103.83	115.52	74.18	52.64	32.55	121.01	84.55	86.27
55- x years	50	176.34	147.28	102.06	132.40	102.20	114.54	73.48	52.28	33.38	119.52	83.55	86.64

AGE CLASS	No.	DIMENSIONS													
		13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	
0—19	years	358	1601.41	849.47	554.50	381.87	172.63	751.94	178.53	351.81	275.83	843.92	720.22	56.55	1.37
20—24	years	823	1602.12	850.93	555.39	382.84	172.55	751.18	181.75	352.10	278.39	846.95	722.93	56.52	1.37
25—29	years	1130	1603.41	853.60	557.95	386.99	170.97	751.32	185.40	351.96	281.13	864.26	745.78	58.44	1.42
30—34	years	1177	1604.36	855.97	562.33	393.51	168.83	708.39	189.19	352.75	282.63	886.06	768.89	60.80	1.47
35—44	years	1476	1599.72	855.13	562.69	393.97	168.72	744.59	195.72	351.30	284.98	913.09	800.13	63.63	1.55
45—54	years	814	1580.73	847.52	559.61	387.97	171.64	733.20	207.07	348.32	290.60	937.54	840.83	65.71	1.66
55—x	years	50	1572.80	842.94	552.68	384.84	167.84	729.86	205.60	346.74	287.90	932.58	857.78	65.36	1.68

1. Head length
2. Head breadth
3. Minimum frontal diameter
4. Bizigomatic breadth
5. Bigonial breadth
6. Facial length

7. Facial height, upper
8. Nasio-subnasal height
9. Nasal breadth
10. Auricular height
11. Cephalic index
12. Facial index
13. Stature

14. Sitting height
15. Suprasternal sitting height
16. Xyphoid sitting height
17. Suprasternal-xyphoid
18. Length of the limb

19. Chest depth
20. Biacromial breadth
21. Bicristal breadth
22. Chest circumference
23. Abdominal circumference
24. Weight
25. Rohrer index

Table 7
 Variability with age of the Romanian population differentiated by urban or rural native environment (urban)

AGE CLASS No.			DIMENSIONS											
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
0-19	years	101	177.70	148.85	106.49	130.97	100.99	110.89	68.61	47.56	31.42	121.57	83.79	84.78
20-24	„	308	177.30	149.48	106.32	130.15	101.26	112.21	70.40	49.57	30.77	121.05	84.34	86.41
25-29	„	558	178.91	150.99	107.79	132.29	103.55	113.48	70.77	50.24	30.95	120.43	84.40	86.0
30-34	„	611	178.63	150.65	106.38	132.93	103.21	114.20	71.86	50.73	31.36	120.51	84.37	86.02
35-44	„	769	178.86	150.76	105.24	133.37	103.66	115.24	73.57	52.50	31.84	121.01	84.32	86.55
45-54	„	370	178.04	149.96	103.73	134.28	103.42	116.23	75.46	53.82	32.67	121.46	84.25	86.69
55-x	„	28	176.84	146.44	101.16	132.68	103.28	115.20	75.84	54.60	33.24	119.58	83.02	86.92

AGE CLASS No.			DIMENSIONS												
			13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
0-19	years	101	1595.52	849.32	555.43	382.44	172.99	746.21	178.66	350.39	272.22	830.22	701.26	55.42	1.36
20-24	„	308	1613.43	858.87	562.00	391.35	170.65	754.56	181.39	349.94	275.73	847.12	720.28	56.82	1.35
25-29	„	558	1619.14	861.70	563.45	390.32	173.13	760.52	185.88	352.84	280.71	869.56	745.97	58.83	1.38
30-34	„	611	1613.56	861.26	566.19	397.82	168.38	752.29	186.74	352.64	280.67	878.67	759.05	59.73	1.42
35-44	„	769	1611.42	861.30	567.25	401.21	166.05	750.12	194.15	350.59	282.84	910.37	789.27	63.19	1.51
45-54	„	370	1589.97	850.65	562.38	396.39	165.99	739.32	207.49	347.16	286.86	936.86	832.05	65.39	1.63
55-x	„	28	1586.96	850.68	558.40	399.76	158.64	736.28	208.00	344.40	283.40	932.80	857.60	65.20	1.64

Table 7
continued (rural)

AGE CLASS No.			DIMENSIONS											
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
0-19	years	257	177.63	151.61	109.21	133.56	103.82	111.46	68.67	47.58	31.02	120.36	85.36	83.55
20-24	„	515	176.11	149.36	107.00	131.84	100.84	111.38	69.17	48.33	31.02	120.96	84.82	84.60
25-29	„	572	176.04	149.63	106.41	131.37	101.50	112.14	69.78	48.86	31.09	120.93	85.01	85.57
20-34	„	566	176.66	149.61	105.68	132.78	102.03	113.25	71.04	50.22	31.42	120.76	84.70	85.44
35-44	„	707	176.16	149.40	105.27	132.86	103.12	113.47	71.59	50.69	31.96	120.23	84.83	85.56
45-54	„	444	176.60	149.73	104.75	133.96	104.17	114.93	73.12	51.66	32.45	120.60	84.80	85.92
55-x	„	25	176.20	148.12	102.96	132.12	101.12	113.88	71.12	49.96	33.52	119.45	84.09	86.36

AGE CLASS No			DIMENSIONS												
			13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
0-19	years	257	1603.72	849.53	554.14	381.65	172.48	754.19	178.47	352.37	277.25	849.31	727.68	57.00	1.38
20-24	„	515	1595.36	846.19	551.44	377.75	173.69	749.17	181.97	353.39	279.97	846.84	724.52	56.34	1.39
25-29	„	572	1588.06	845.72	552.59	383.74	168.85	742.34	184.94	351.12	281.54	859.10	745.59	58.06	1.45
0-34	„	566	1594.43	850.26	558.17	388.86	169.32	744.18	191.84	352.88	284.76	894.04	779.51	61.96	1.53
35-44	„	707	1587.00	848.42	557.74	386.10	171.63	738.58	197.42	352.07	287.30	916.05	811.94	64.12	1.60
45-54	„	444	1573.02	844.92	557.31	380.96	176.35	728.10	206.72	349.27	293.72	938.10	848.14	65.98	1.69
55-x	„	25	1538.16	835.20	546.96	369.92	177.04	723.44	203.20	349.08	292.40	932.36	857.96	65.52	1.73

Table 8

Distribution, by category, of the Rherer index in the female population of Romania

Saller's scale	Hypotrophic x — 1.19		Subeutrophic 1.20—1.34		Eutrophic 1.35—1.54		Overeutrophic 1.55—1.69		Hypertrophic 1.70—x	
	N %		N %		N %		N %		N %	
	417	7.16	1371	23.53	2024	34.74	964	16.55	1050	18.02
Age class										
0—19	39	10.89	135	37.71	131	36.59	43	12.01	10	2.79
20—24	115	13.97	300	36.45	272	33.05	88	10.69	47	5.71
25—29	125	11.08	336	29.79	401	35.55	152	13.48	110	9.75
30—34	81	6.88	284	24.13	450	38.23	204	17.33	149	12.66
35—44	42	2.85	249	16.87	528	35.77	288	19.51	346	23.44
45—54	14	1.72	62	7.62	321	28.38	177	21.74	301	36.98
55—x	1	2.00	5	10.00	11	22.00	12	24.00	18	36.00
TOTAL	417	7.16	1371	23.53	2024	34.74	964	16.95	1050	18.02

Table 9

Blood pressure variability with age in the urban area

Age group	Total females			Urban females			Rural females		
	No.	S.P.B.	D.B.P.	No.	S.B.P.	D.B.P.	No.	S.B.P.	D.B.P.
Age class									
0—19	358	12.07	6.56	101	11.92	6.49	257	12.05	6.40
20—24	823	12.12	6.79	308	12.09	6.87	515	12.14	6.73
25—29	1130	12.20	7.10	558	12.01	6.95	572	12.41	7.26
30—34	1177	12.43	7.36	611	12.27	7.24	566	12.60	7.49
35—44	1476	13.29	7.89	769	13.20	7.78	707	13.40	8.02
45—54	814	14.05	8.46	370	14.03	8.44	444	14.08	8.48
55—x	50	15.43	9.20	25	15.04	9.00	25	15.86	9.43
TOTAL	524	12.78	7.48	2742	12.69	7.43	3086	12.86	7.52

3. The anthropological structure of the urban population presents a phenomenon of leptomorphisation compared to the autochthonous rural one.

4. Age-induced phenotypical modifications coincide in time with changes occurring in males (after the age of 35); yet in females the rate and magnitude of these modifications is higher after the age of 45.

5. Like in the male population, a phenotypical differentiation is obvious among socio-professional categories.

6. Our investigations have proved the unitary anthropological structure of the urban male and female populations.

REFERENCES

1. ELENA RADU, CAMELIA LUNGU, *Recherches d'Anthropologie populationelle dans la Dobrudja*, Ann. Roum. Anthropol., 1981, 18.
2. ELENA RADU, CRISTINA GLAVCE, D. CIOTARU, E. MOGA, M. ADAM, R. GAGHEȘ, M. LUBEN, P. CRĂCIUN, *The anthropological structure of Romania's male urban population*, Ann. Roum. Anthropol., 1984, 21, 3—20.
3. MARIA VLĂDESCU et al., *Conclusions générales à l'étude anthropologique de la Muntenie (Roumanie)*, Ann. Roum. Anthropol., 1982, 19.

Received May 20, 1985

"Victor Babeș", Institute
Laboratory of Anthropology
Bucharest

ASPECTS CULTURELS DE LA VARIABILITÉ ANTHROPOLOGIQUE

MARIA VLĂDESCU

Les facteurs économique et culturel sont nécessairement impliqués dans les études portant sur la variabilité anthropométrique par des déterminismes d'ordre socio-professionnel (1) (2) (4) (5).

Dans la présente étude nous considérons le niveau culturel comme cause principale qui influence la structure typologique évaluée morphométriquement.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les données concernent trois villes-municipes de Roumanie à savoir Bucarest, Oradea et Bistritza, totalisant environ 760 hommes. Elles ont été recueillies durant l'intervalle 1980—1983, celles des deux premières localités, interprétées suivant d'autres critères, figurant dans deux ouvrages publiés antérieurement (7) (6).

Les sujets sont classifiés en trois degrés de scolarisation : enseignement général (jusqu'à 10 classes inclusivement), lycée et études supérieures, codifiés, en fiches, dans l'ordre énuméré ci-dessus (1, 2 et 3). La classification, ayant comme critère les études, ne se superpose pas exactement à celle occupationnelle, codifiée elle aussi de manière tripartite : 1 (ouvrier, qualifié ou non qualifié), 2 (technicien), 3 (travailleur à haute qualification). Les barrières entre les catégories ouvrier/technicien sont labiles, notamment en ce sens qu'un nombre important d'hommes n'ayant que des études moyennes sont ouvriers, tandis que les sujets qui ont suivi les cours universitaires sont très rarement des techniciens ou des ouvriers. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le parallélisme entre les pourcentages définissant le niveau culturel et celui occupationnel n'est pas parfait. Dans la première situation les valeurs enregistrent 39 % (1), 37 % (2) et 24 % (3); dans la seconde : 65 % (1), 13 % (2) et 22 % (3). On peut observer que ce sont les individus de la 3^e catégorie qui réalisent la coïncidence la plus étroite. A Bucarest, ville-capitale, le poids des intellectuels avec des études supérieures atteint 32 % seulement une moitié de l'échantillon ¹ (51 %) étant représentée par des ouvriers.

Nous n'avons pas situé au premier plan le déterminisme social en raison du fait que la population étudiée est relativement homogène à ce point de vue conformément aux résultats de deux sondages, le premier culturel et le second occupationnel, effectués sur la génération parentale. Cette fois-ci la coïncidence est très marquée, les pourcentages cumulés indiquant : 78 % ouvriers, 12 % techniciens ayant suivi les cours des lycées et 10 % fonctionnaires supérieurs, donc avec des études universitaires.

Nous n'avons tenu compte ni de la capacité de l'âge d'influencer le quantum des valeurs métriques, étant donné qu'il s'agissait d'individus

¹ L'échantillon provient de l'I.C.P.E. — Bucarest (7).

jeunes. D'une ville à l'autre, et à l'intérieur de ces villes, entre les catégories, les moyennes varient de 29 à 35 ans.

Bien que les appréciations d'appartenance culturelle et professionnelle aient été analysées cumulativement, sur la totalité de l'échantillon, nous avons introduit les valeurs morphométriques dans des tableaux séparés parce qu'elles reflètent des particularités anthropologiques zonales et des degrés inégaux d'urbanisation : Bucarest, situé en Munténie, est la capitale du pays et englobe environ 2 millions d'habitants ; Oradea et Bistritza — situées en Transylvanie — ne sont que des chefs-lieux de départements et le nombre d'habitants est d'au moins 10 fois plus réduit.

L'analyse des données, figurant aux tableaux 1, 2 et 3, conduisent aux conclusions suivantes :

Tableau 1

Variabilité anthropométrique et le test « t » de la population de BUCAREST

CARACTÈRES	BUCAREST								
	1		2		3		„t”		
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	1/3	2/3	1/2
G—OP	189,1	6,26	189,1	6,10	193,1	6,62	3,70	3,68	—
EU—EU	157,4	5,17	157,4	4,96	159,7	5,34	2,61	3,43	—
FT—FT	111,4	3,94	110,8	4,13	111,9	4,17	—	2,00	—
Zy—Zy	145,2	4,91	143,8	3,83	145,9	5,85	—	2,96	—
GO—GO	113,2	5,83	110,4	4,94	111,6	5,56	—	—	3,22
N—GN	129,4	5,60	127,7	5,78	127,8	5,44	—	—	—
N—STO	78,9	4,06	77,8	4,09	78,4	4,26	—	—	—
N—NS	56,7	3,94	55,8	3,27	56,4	3,32	—	—	—
AL—AL	33,6	2,93	33,6	2,70	34,2	2,85	—	—	—
T—V	127,2	4,99	127,1	4,78	128,8	4,95	—	2,58	—
V—SOL	1728,9	52,60	1736,5	57,04	1772,5	61,37	4,62	4,50	—
V. PL. Assis	901,6	29,32	910,5	34,03	931,6	36,12	5,58	4,60	—
L.M.I.	827,3	35,78	826,0	40,08	840,9	37,80	2,19	2,96	—
POIDS	74,1	10,06	70,1	9,04	74,8	10,19	—	3,73	2,06
SS. PL. Assis	581,8	25,59	587,2	28,04	604,2	29,45	4,62	4,51	—
MAP—TOR	215,1	22,10	204,2	17,94	212,1	19,86	—	3,17	3,24
A—A	389,1	21,00	384,8	16,46	393,4	21,33	—	3,40	—
IC—IC	287,2	21,26	277,9	16,84	282,4	17,77	—	1,99	2,90
PM—TOR	968,7	73,29	931,6	61,46	957,9	64,05	—	3,05	3,31
PM—ABD	878,5	99,54	813,5	75,21	828,2	88,04	3,12	—	4,36
LC	83,3	3,74	83,3	3,11	82,8	3,71	—	—	—
L.V.L.	67,3	3,05	67,3	2,40	66,7	2,79	—	—	—
L.V.T.	80,8	3,28	80,8	3,08	80,7	3,27	—	—	—
REZ.	92,3	2,91	91,4	2,84	91,4	3,22	—	—	—
FE.	70,9	2,96	70,4	2,47	70,1	2,76	—	—	—
LEZ.	76,8	3,04	77,1	2,71	76,8	3,32	—	—	—
L.G.Z.	78,0	3,38	76,8	3,08	76,6	3,46	2,46	—	2,23
L.F.	89,3	4,69	88,9	4,46	87,7	4,55	—	2,03	—
R.N.	59,5	6,17	60,4	5,83	60,8	6,26	—	—	—
ICR.	52,2	1,13	52,4	1,40	52,6	1,17	2,35	—	—
IROHE.R	1,45	0,20	1,35	0,16	1,35	0,17	2,20	—	3,16
I.A.ST.	22,5	1,24	22,2	0,98	22,2	1,19	—	—	—
I.C.ST.	16,6	1,23	16,0	0,91	15,9	1,00	3,50	—	3,19
I.C.A.	74,0	6,18	72,3	4,66	71,9	4,93	2,16	—	1,98

Tableau 2

Variabilité anthropométrique et le test « t » de la population masculine d'ORADEA

CARACTÈRES	ORADEA								
	1		2		3		„t”		
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	1/3	2/3	1/2
G—OP	186,0	6,08	186,5	3,03	190,3	5,81	3,74	3,25	—
EU—EU	159,4	5,44	160,9	3,14	163,5	3,88	4,82	2,95	—
FT—FT	110,6	4,46	111,2	3,16	111,7	4,14	—	—	—
Zy—Zy	145,3	5,94	145,9	4,16	148,6	5,24	3,08	2,39	—
GO—GO	111,3	5,00	111,6	4,58	114,1	5,59	2,64	2,25	—
N—GN	125,8	6,18	126,5	3,68	127,8	8,89	—	—	—
N—STO	77,2	4,18	77,6	4,81	79,4	4,08	2,72	2,73	—
N—SN	55,4	3,40	55,5	5,78	57,1	3,42	—	2,32	—
AL—AL	33,1	2,66	33,2	11,85	34,1	2,63	1,96	—	—
T—V	124,6	4,79	126,6	3,15	128,0	4,66	3,70	—	3,03
V—SOL	1696,0	57,85	1728,9	3,48	1745,9	62,52	4,11	—	3,64
V.PL.Assis	899,3	31,08	918,6	3,64	927,9	30,62	4,74	—	3,61
L.M.I.S.	796,7	37,61	810,4	4,45	817,9	46,29	2,41	—	2,38
POIDS	71,3	10,60	73,6	14,39	77,8	10,61	3,13	—	—
SST.PL.Assis	586,2	25,88	599,1	4,20	606,3	24,66	4,09	—	3,32
DAP.TOR	209,5	19,84	211,4	9,99	216,9	21,55	—	—	—
A—A	385,3	16,12	387,5	4,99	390,6	18,51	—	—	—
IC—IC	284,0	19,34	285,2	6,94	288,0	19,35	—	—	—
PM.TOR	938,9	67,42	930,1	7,03	967,3	71,96	2,04	2,60	—
PM.ABD	839,7	94,86	834,8	10,69	858,7	89,38	—	—	—
I.C.	85,8	3,61	86,3	4,03	85,9	2,71	—	—	—
I.V.L.	67,0	2,76	67,9	3,70	67,3	2,41	—	—	2,50
I.V.T.	78,2	3,10	78,7	3,26	78,3	2,69	—	—	—
I.P.Z.	91,2	2,93	90,8	3,13	90,9	2,49	—	—	—
I.F.E.	69,4	2,48	69,1	3,26	68,3	1,96	2,68	—	—
I.F.Z.	76,2	2,60	76,2	3,64	75,2	2,18	2,17	2,04	—
I.G.Z.	76,7	3,02	76,5	3,94	76,7	2,48	—	—	—
I.F.	86,7	4,50	86,8	4,78	86,0	5,43	—	—	—
I.N.	60,0	5,70	60,0	13,63	59,9	5,53	—	—	—
I.C.R.	53,0	1,14	53,1	1,95	53,2	1,41	—	—	—
I.ROHE.R	1,47	0,19	1,43	11,74	1,47	0,20	—	—	—
I.A.ST.	22,7	0,95	22,4	4,87	22,4	0,97	—	—	—
I.IC.ST	16,8	1,10	16,5	6,06	16,5	1,13	—	—	—
I.I.C.A.	73,8	4,90	73,7	7,56	73,8	5,04	—	—	—

1. Les valeurs des caractères anthropométriques s'accroît généralement progressivement, de la première catégorie d'études à la troisième, les différences les plus marquées caractérisant les groupes extrêmes (1 et 3). Ce fait est démontré par le nombre de couples aux dimensions correspondant au « t » significatif, ainsi que par l'intensité de ce dernier.

2. Les différences affectent plus fréquemment les valeurs absolues que les valeurs des indices. Ainsi s'agit-il dans une mesure plus grande de modifications de grandeur que de modifications de forme.

3. Les couples de caractères à test « t » significatif ne sont pas invariablement les mêmes d'une localité à l'autre ou d'une catégorie culturelle à l'autre. Le sens des différences n'est, lui non plus, toujours le même pour

Tableau 3

Variabilité anthropométrique et le test «t» de la population masculin
de BISTRITZA

CARACTÈRES	BISTRITZA (NASAUD)								
	1		2		3		„t”		
	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	$\bar{x}$	σ	1/3	2/3	1/2
G—OP	186,6	6,24	187,8	6,88	190,6	5,73	3,99	2,25	—
EU—EU	158,3	5,39	160,3	4,60	162,6	4,40	5,44	2,67	2,82
FT—FT	112,2	4,46	111,7	3,73	113,6	4,56	—	2,35	—
Zy—Zy	145,6	6,01	146,6	4,88	147,8	5,64	2,22	—	—
GO—GO	111,9	5,27	112,7	5,03	114,4	5,45	2,69	—	—
N—GN	127,0	5,72	128,0	6,47	126,3	5,11	—	—	—
N—STO	77,5	3,95	78,6	4,21	78,3	4,14	—	—	2,29
N—SN	56,1	3,16	57,2	3,34	57,1	3,15	—	—	—
AL—AL	33,5	2,60	34,1	3,13	34,5	2,39	2,44	—	—
T—V	125,1	4,29	126,6	4,55	126,9	3,37	3,91	—	2,31
V—SOL	1720,9	58,91	1732,2	53,12	1739,9	69,57	—	—	—
V. Pl. Assis	900,2	32,07	903,1	26,28	916,6	37,05	2,65	2,10	—
L.M.I.	820,7	41,45	829,1	39,73	823,3	45,20	—	—	—
Poids	70,6	10,40	73,0	8,46	77,0	11,42	3,70	2,00	—
SST. PL. Assis	585,5	26,06	589,3	21,79	600,7	28,36	3,24	2,33	—
DAP. TOR	207,7	18,17	216,1	20,31	219,3	19,13	3,57	—	2,90
A—A	388,7	20,54	392,6	15,97	392,8	24,72	—	—	—
IC—IC	285,1	17,26	285,4	18,18	295,6	25,80	2,77	2,28	—
PM.TOR	950,9	68,03	980,1	65,08	994,6	69,26	3,68	—	2,99
PM.ABD	839,9	89,85	859,9	87,01	884,7	107,95	2,50	—	—
I.C.	84,9	3,56	85,4	3,44	85,4	3,42	—	—	—
I.V.L.	67,1	2,89	67,5	2,89	66,6	2,46	—	—	—
I.V.T.	79,1	3,07	79,0	2,75	78,1	2,42	2,27	—	—
I.P.Z.	92,0	2,74	91,5	2,29	90,9	2,65	2,22	—	—
I.F.E.	70,9	2,69	69,7	2,32	69,9	2,72	2,34	—	2,78
I.F.Z.	77,2	2,61	76,3	2,35	76,9	2,93	—	—	2,58
I.G.Z.	76,9	2,92	76,9	2,98	77,4	3,25	—	—	—
I.F.	87,4	4,57	87,4	4,63	85,5	4,45	—	—	—
I.N.	59,8	5,72	59,7	5,86	60,7	3,98	—	—	—
I.CR.	52,3	1,32	52,2	1,23	53,0	1,30	2,80	3,20	—
I.ROHE.R	1,39	0,19	1,41	0,16	1,47	0,23	3,13	3,13	—
I.A.ST.	22,6	1,22	22,7	0,84	22,6	1,44	—	—	—
I.IC.ST.	16,6	0,95	16,5	1,04	17,0	1,47	—	2,00	—
I.IC.A.	73,5	5,02	72,8	4,67	75,5	7,86	2,00	2,44	—

les deux régions corporelles : la tête d'un côté, le tronc et les membres de l'autre. Dans le cadre de la même population, les différences entre catégories peuvent avoir un signe négatif dans le segment céphalo-facial et positif dans celui corporel. De même, dans certains cas les collectivités se différencient par la calotte et se ressemblent constitutionnellement, tandis que dans d'autres cas la situation est inverse.

4. On peut toutefois aboutir à une conclusion sur l'existence de caractères anthropométriques à valeur d'indicateurs du processus de stratification culturelle. Nous n'avons sélectionné que les couples avec une fréquence

plus grande d'un « t » significatif. Toutes les différences sont axées sur les dimensions. Ces dernières sont : g-op, eu-eu, t-v, zy-zy dans le segment céphalo-facial ; la stature avec les trois caractères sagittaux qui en dérivent (hauteur du buste, hauteur antérieure du tronc et longueur des membres inférieurs), le poids, la largeur des hanches et la circonférence thoracique dans la constitution corporelle. Dans le cadre des trois combinaisons culturelles le nombre des couples significatifs diminue graduellement, dans l'ordre indiqué dans les tableaux et les individus avec des études lycéales, dont les valeurs se situent intermédiairement (entre 1 et 3), ressemblent plus à ceux de la première catégorie.

5. Au point de vue culturel, le sens du phénomène est le même, quelle que soit la ville analysée : la tendance des caractères au surdimensionnement, plus ou moins marquée, de la catégorie à enseignement général vers celle aux études supérieures. Néanmoins, dans ce type de stratification, aucune des catégories n'annule le fonds anthropologique dominant (apprécié suivant les caractères céphalo-faciaux) des populations rurales de l'espace historicogéographique dans lequel la ville respective est emplantée : la Munténie pour Bucarest, la Transylvanie pour Oradea et Bistritza. Cette affirmation est étayée par des sondages démographiques inédits qui ont démontré que, dans le processus rapide d'urbanisation, lorsque la dimension de la ville s'accroît aussi par un apport de populations rurales, ces dernières proviennent, en premier lieu, de zones immédiatement limitrophes. Ainsi : la valeur moyenne de l'indice céphalique plus élevée avec trois unités chez les hommes d'Oradea, par rapport à ceux de Bucharest (86, respectivement 83), s'explique par ce que la région du Bihor, qui englobe aussi Oradea, présente une grande incidence de formes brachy — et hyperbrachycéphales (I.C. 87,5). Chez la population rurale de Munténie, la moyenne de l'indice céphalique est considérablement plus réduite (84,9) : (6) (7) (8). Dans la première région mentionnée, les types alpinoides y sont plus fréquents, dans la seconde les types dinaroides. D'autre côté, deux caractères, à savoir la tête, ayant la tendance d'être très longue (193,1 mm) et la stature, ayant la tendance d'être très haute (177,3 cm), chez les hommes avec des études du 3^e degré de Bucarest, peuvent constituer également un indicateur de l'intensité avec laquelle a agi la sélection dans la migration de la génération parentale vers la ville la plus grande et la plus fortement urbanisée du pays.

BIBLIOGRAPHIE

1. CHAMLA MARIE-CLAUDE, MARQUER PAULETTE, VACHER J., Les variations de la stature en fonction des milieux socio-professionnels, *L'Anthropologie*, 1959, T. 63, no 1—2, pp. 37—61 et *L'Anthropologie*, 1959, t. 63, no 3—4, pp. 269—294.
2. GANGULY P., Variation in physique in Nârth India in relation to urbanization and economic status, *Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop.* 1974, t. 1, pp. 3—43.
3. OLIVIER G., DECHELOTTE J., Évolution biométrique et sociale des polytechniciens, *Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Paris*, 1979, t. 6, pp. 171—179.
4. RADU ELENA, LUNGU CAMELIA, CIOTARU D., Upon some aspects of selective adaptation to differentiated work conditions. *Ann. Roum. Anthropol.* 1978, 15, p. 57—62.

5. SCHREIDER E., La biologie humaine, Paris 1967.
6. VLĂDESCU MARIA, POPOVICI — BADARAU IOANA, TUDORACHE MARIANA, Recherches d'Anthropologie urbaine dans la region de Bihor, Ann. Roum. Anthropol., 1983, 20, p. 45—53.
7. VLĂDESCU MARIA, RIGMAN T., TUDORACHE MARIANA, Étude anthropologique comparative de deux echantillons de la population de Bucarest. Ann. Roum. Anthropol., 1984, 21, p. 21—29.
8. VLĂDESCU MARIA, VULPE C., CIOTARU D., Conclusions générales à l'étude anthropologique de la Munténie (Roumanie), Ann. Roum. Anthropol., 1982, 19, 47—54.

Reçu le 15 mai 1985

*Institut « Dr. Victor Babeş »
Laboratoire d'anthropologie
Bucarest*

SOME ANTHROPOLOGICAL ASPECTS OF THE NATIVE WOMAN FROM NORTH-EAST MOZAMBIQUE. NOTE 1

Variability of pelvis dimensions and its implications for obstetric practice

CRISTIANA SUZANA GLAVCE, IRENE RATTI, GABRIELA ROIBU

Of the many practical applications of research into the dimensional and conformational variability of populations by rasial type we chose to investigate the variability of pelvis dimensions*.

Our choice had been dictated by the efforts of medical practice in Mozambique to avoid birth accidents, the incidence of which is significantly high (18 % in 1982 according to the records of the Pemba-Cabo-Delgado provincial hospital). These accidents are caused mainly by ruptures of the uterus owing to traditional rituals and manipulations as well as narrow conformation of the pelvis. Often enough these result in invalidity of the woman (formation of vaginal and anal fistulae, destruction of the vagina) and raise severe problems for further procreation and normal sexual life, sometimes ending in death of the newborn or the mother.

Therefore accurate knowledge of pelvis dimensions] in the native woman and the threshold below which medical assistance at birth becomes imperative is urgently required. The values obtained in our investigations could replace present data inscribed in medical files as the latter are valid for European populations only.

MATERIAL AND METHOD

Investigations were conducted in the two tribes from the north-eastern part of Mozambique namely, Maconde and Macua.

Our samples included 191 Macua women and 120 Maconde women aged 18–40 years. The following measurements were made: height, weight, maximum breadth of shoulders and pelvis dimensions, according to the prenatal file used in Mozambique: biischial, bispinal, bitrochanteral, bicristal and the external conjugate diameter (Bodeloque).

The data collected enabled us to calculate for each subject, the Rohrer Index (constitutional assessment), acronial/bicristal and acronial/bitrochanteral index (sexuality levels) bicristal/stature (maximum pelvis width in relation to total height). We compared our sample to similar ones from the Angolese⁽¹⁾, Bantu, Pigmy⁽²⁾ and Romanian⁽³⁾ populations.

Besides calculating the variability of each character studied in the two tribes and the female population as a whole we applied the following

* The studies were carried out in the Cabo-Delgado region during 1982–1983.

tests : F(Snedecor — Fischer) for the equality of two dispersions, test 't' for the equality of two means with unknown dispersions, Behrens — Fischer test to outline some differences between means in case of equal dispersions. Calculation of pelvis dimensions included acceptance ranges for theoretical mean and dispersion with an $\alpha = 0.99$ coefficient.

RESULTS AND DISCUSSION

The two Mozambique samples, Macua and Maconde, record similar height values, which places them into the medium high category (Schla-ginhafen scale), similar body weight, trapezoid trunk (Martin scale) and narrow pelvis (Bruch scale). Differences do occur in the conformation of the body, the Rohrer index being significantly higher in the Maconde sample (eutrophic category) than in the Macua one (subeutrophic category) (Saller scale). Also the shoulders and pelvis dimensions, except for the external conjugate, record higher values in the Maconde sample.

Since the two tribes constitute the population of the Cabo-Delgado province, we treated them besides like a single sample in order to get real knowledge of the pelvis dimensions of the native women and the threshold below which medical assistance at birth is necessary (Table 1).

Table 1

Anthropological variability of the female population from Cabo-Delgado province in Mozambique

Dimensions	no.	$\bar{X}$	m	σ	CV	min—max.
V—SOL	311	155.44	0.30	5.33	3.42	140—170.0
IC—IC	311	231.75	1.01	17.79	7.68	200—280
Tro—Tro	311	282.12	1.68	29.73	10.54	216—350
Ext. conjugate	311	170.44	0.85	15.04	8.82	150—212
Bispinal	308	202.26	0.76	13.34	6.59	175—250
Weight	309	52.32	0.35	6.16	11.77	41—66
A—A	257	333.69	1.69	27.14	8.13	265—390
Rohrer Ind.	308	1.40	0.01	0.17	12.14	1.03—2.18
Ic—Ic/A—A	257	69.10	0.47	7.58	10.97	57—84
Tro/A—A	250	84.66	0.54	8.73	10.31	63—100
Biischiatric	74	78.97	1.35	11.61	14.70	52—103

If we compare the data obtained by us with prenatal records used in Mozambique for pelvis dimensions below which birth hazards are possible, we notice that our findings indicate much lower dimensions (Graph 1, Table 2).

Our results are in agreement with the data reported by Roy Parsons after similar studies in Angola aimed at getting an insight into the real dimensions of the African woman; with Vincent, Jans and Ghesquiere's

findings in Congo, and with the data supplied by Krogman, Martin and Saller.

All these data show the black woman to have a narrow pelvis compared with other races, variations depending on variability but converging all in the same direction (Table 6).

Comparing our data with those of the above authors and with the dimensions of the Romanian woman (Elena Radu) we could establish anthropological differences and similitudes between Mozambique women and the other samples (Tables 3, 4, 5).

The equality of two dispersions is accepted at p.s. $\alpha=0.02$ for all F tests with a value lower than $F_{0.01, 120, \alpha} = 1.38$; for all the characteristic features having an equal dispersion it is the difference between the means that is accepted at p.s. $\alpha=0.01$ for any "t" > 2.58 . If test "t" values are lower than test "t_r" ones, we assume that a significant difference between mean values exists.

The population from the Cabo-Delgado province, irrespective of tribe, shows lower pelvis dimensional values than the ones inscribed in the prenatal file used in Mozambique (Graph 1, Table 2).

In keeping with our findings on the pelvis dimensions of the native women from NE Mozambique we could suggest having some dimensions closer to the real values of this population being recorded in the prenatal file for correct detection of birth hazards cases.

As known, some 18% of the native women have problems at birth. Since pelvis dimensions have a fairly normal distribution, with 34.13 of the subjects ranking between $X - 1$, we may consider that the 18% with birth problems fall below this value. As mean and dispersion are point estimates of theoretical mean and dispersion, we calculated acceptance ranges of theoretical mean and dispersion, intermediate birth hazards ranges and high birth hazards range (Table 7).

We could not support in our study on the Mozambique newborn the relationship established by Vincent et al. between undersized African newborns and the narrow pelvis of mothers, because undersizing in the Mozambique newborn refers primarily to weight and next to length, while the size of the skull and shoulders, which is very important at birth, records

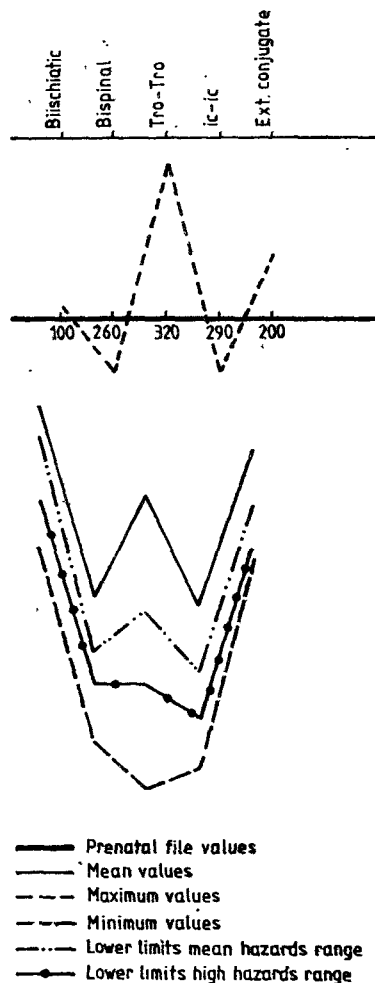


Fig. 1

Table

Anthropological variability of the Maconde and

Dimensions	MACUA					
	n	$\bar{x}$	m	σ	CV	min-max
V-SOL	191	155.42	0.44	6.06	3.90	140-170
IC-IC	191	229.28	1.12	15.44	6.73	208-280
Tro I-Tro	191	277.75	2.19	30.30	10.91	216-350
Ext. conj.	191	170.74	0.65	15.24	8.93	150-212
Bispinal	191	198.64	1.16	16.08	8.10	158-233
Weight	189	52.42	0.46	6.39	12.19	41-66
A-A	137	326.49	1.84	21.58	6.61	265-390
Rohrer Ind.	189	1.38	0.01	0.17	12.32	103-218
IC/A	137	69.18	0.76	8.91	12.88	57-84
Tro-A	137	85.16	0.82	9.56	11.23	63-100

Table

Anthropological variability of some

Dimensions	ANGOLA (1)				
	no.	$\bar{x}$	m	σ	CV
V-SOL	458	158.31	0.30	6.43	4.06
IC-IC	461	242.56	0.61	13.00	5.36
Tro I-Tro	459	273.58	0.62	13.22	4.83
Ext. conj	459	176.79	0.67	9.97	5.64
Bispinal	459	225.71	0.67	14.28	6.33

Table

Tests of statistical difference between

Dimensions	MOZAMBIQUE-ANGOLA				
	test F	test t	γ	$t\gamma$	obs.
V-SOL	1.46	6.74	736	1.956	$t > t\gamma$
IC-IC	1.87	9.16	531	1.956	$t > t\gamma$
Tro-Tro	5.06	4.77	398	1.956	$t > t\gamma$
Ext. conj.	2.27	6.54	492	1.956	$t > t\gamma$
Bispinal	1.15	23.22			

2

Macua female population from Cabo Delgado province

no.	MACONDE					MACUA-MACONDE				
	$\bar{x}$	m	σ	CV	min-max	test F	test t	γ	t γ	obs.
120	155.46	0.36	3.88	2.50	146-164	2.44	0.01	0.73	12.70	t < t γ
120	235.68	1.83	20.07	8.52	200-280	1.69	3.16	206	1.956	t > t γ
120	289.07	2.50	27.39	9.48	225-333	1.22	3.33			
120	169.96	0.88	14.70	8.65	150-200	1.49	0.44	258	1.956	t < t γ
117	208.18	1.11	12.00	5.76	175-250	1.79	5.54	292	1.956	t > t γ
120	52.17	0.53	5.76	11.04	42-66	1.23	0.35			
120	341.90	2.77	30.32	8.87	300-375	1.97	4.73	209	1.956	t > t γ
119	1.44	0.01	0.16	11.11	107-200	1.13	3.08			
120	69.01	0.57	6.27	9.07	60-84	2.02	0.17	190	1.956	t < t γ
119	84.08	0.70	7.64	9.09	64-98	1.56	0.84	43	2.02	t < t γ

3

African female populations

BANTU (2)					PIGMY (2)					
no.	$\bar{x}$	m	σ	CV	no.	$\bar{x}$	m	σ	CV	min-max
44	153.86	1.19	7.90	5.13	116	137.14	0.41	4.41	3.22	127-148.6
44	244.60	2.11	14.00	5.72	116	226.17	1.42	15.35	6.79	200-245
44	282.50	2.41	16.00	5.66	116	251.45	1.03	11.13	4.43	231-275
44	177.9	1.51	10.00	5.62	116	158.81	0.98	10.51	6.62	136-177
44	220.50	2.11	14.00	6.35	116	194.93	1.36	14.64	7.51	163-235

4

some African female populations

MOZAMBIQUE-BANTU					MOZAMBIQUE-PIGMY				
test F	test t	γ	t γ	obs.	test F	test t	γ	t γ	obs.
2.20	1.28	47	2.02	t < t γ	1.46	35.37	220	1.956	t > t γ
1.65	5.49	62	2.00	t > t γ	1.47	3.30	247	1.956	t > t γ
3.45	0.13	91	1.989	t < t γ	7.14	15.49	423	1.956	t > t γ
2.26	4.31	73	1.995	t > t γ	2.05	8.97	292	1.956	t > t γ
1.10	8.14				1.20	4.71			

Table 5

Anthropological variability of Romania's female population and statistical difference from the Mozambique population

Dimensions	ROMANIA (3)					MOZAMBIQUE — ROMANIA				
	no.	$\bar{x}$	m	σ	CV	test F	test t	γ	$t\gamma$	obs.
V — SOL	5828	159.89	0.08	6.07	3.79	1.29	14.35			
A — A	5828	351.41	0.31	23.85	6.79	1.29	10.30			
IC — IC	5828	283.08	0.35	26.95	9.52	2.29	33.18	393	1.956	$t > t\gamma$
Weight	5828	60.92	0.12	9.53	15.64	2.39	23.24	383	1.956	$t > t\gamma$
Rohrer Ind.	5828	1.49	0.003	0.25	13.16	3.13	10.46		1.956	$t > t\gamma$

Table 6

Variability of maximum pelvis width compared to height

POPULATION	IC — IC/V — SOL
Mozambique	14.90
Angola	15.30
Bantu	15.00
Sudan	14.30
Pigmy	16.40
Congo	15.10
Romania	17.70
Germany	18.50
Japan	17.00

no difference compared to the white child.⁴ As savannah women are meagre, it could be assumed that the narrow pelvis is somehow compensated by the absence of the internal adipose layer. At the same time, the musculature, strengthened by a fat-free diet, plays a major role in dilatation during labour.

However, one should not ignore the real thresholds established according to real dimensions, if the great obstetric hazards raised by pelvis dimensions are to be avoided.

This paper provides orientative data liable to validate the present prenatal file, by data on the native woman's pelvis.

CONCLUSIONS

Anthropologically, the adult female population from the north-eastern part of Mozambique features by medium high stature, trapezoid trunk with narrow pelvis and narrow-to-medium shoulders. The Rohrer index shows the population to be eutrophic. The two investigated tribes (Cabo-Delgado area) show different Rohrer index values, breadth of shoulders and pelvis dimensions : compared to Maconde females, Macua women are subeutrophic and undersized at the above parameters.

The Mozambique native woman falls within the specific typology of the black race, i.e. narrow pelvis both as dimension is concerned and referred to stature, compared to white women. Therefore, the pelvimetric data recorded in the prenatal file used in the medical practice of Mozambique do not correspond to the real dimensions, which are by far lower. Consequent on our investigations, we suggest having the data on the native women's pelvis conformation readjusted.

Table 7

Theoretical dimensions of the female pelvis in N-E Mozambique

Dimensions	Acceptance range		Hazards range (mean)	Great hazards range
	(mean)	(sigma)		
	1 min $\bar{x}$ L max $\bar{x}$	1 min σ L max σ	L max R 1 min R	
IC—IC	229.15—234.35	15.87—19.52	218.48—209.63	< 209.63
Tro—Tro	277.77—286.47	26.48—32.66	259.99—245.11	< 245.11
Ext. conj.	168.23—172.64	13.39—16.52	159.25—151.71	< 151.71
Bispinal	200.30—204.22	11.87—14.66	192.39—185.64	< 185.64
Bischiatic	75.49— 82.45	8.90—13.80	73.55— 61.69	< 61.69

L max $\bar{x}$ - maximum limit of acceptance range for the mean1 min $\bar{x}$ - minimum limit of acceptance range for the meanL max σ - maximum limit of acceptance range for the sigma1 min σ - minimum limit of acceptance range for the mean sigma

L max R - maximum limit of mean hazards range

1 min R - minimum limit of mean hazards range

L max R = L max $\bar{x}$ - 1 min γ 1 min R = 1 min $\bar{x}$ - L max γ

REFERENCES

1. R. PARSONS. *Estudo sobre a pelvimetria da mulher indigena*, Anais do Instit. de Med. Tropical. X 3, 1953, Lisboa, 2317—2338.
2. M. VINCENT, C. JANS and J. GHESQUIERE, *The new-born Pigmy and his mother*. Physical Anthropology, **20**, 3, 1962. 237—247.
3. ELENA RADU, *The anthropological structure of Romania's urban female population*, Ann. Roum. d'Anthrop., **22**, 1985.
4. TH. ENĂCHESCU and CRISTIANA GLĂVCE, *Etude comparative du niveau de développement physique et de la conformation des nouveaux-nés européides et négroïdes*, Ann. Roum. d'Anthr., **20**, 1983. pp. 28—33.
5. W. M. KROGMAN, *Growth of man*, Tabulae biologicae, v. **XX**, Junk., Den Haag, 1941.
6. P. MUREȘAN, *Metode matematice în clinică, laborator și ocrotirea sănătății*, Ed. medicală, 1976.
7. VL. TREBICI et al., *Mică enciclopedie de statistică*, Ed. științifică și enciclopedică, 1985.

Received May 15, 1985

"Victor Babeș," Institute
Laboratory of Anthropology

HISTOIRE DES THÉORIES DANS L'ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET CULTURELLE ET L'APPAREIL CONCEPTUEL DES RECHERCHES ROUMAINES DE SPÉCIALITÉ (IX)

Le modèle paradigmatique axiologique intégraliste-dynamique pour l'étude de la culture

VASILE V. CARAMELEA

« Motte : « Lorsqu'il s'agit du village, le point de vue intégraliste est encore plus nécessaire, parce qu'ici les valeurs sociales ne sont pas toujours différenciées. Les valeurs économiques ont corps commun avec celles religieuses, scientifiques, artistiques, juridiques, morales, politiques, etc »

Dimitrie Gusti

(Un système de recherches sur terrain)

Afin de réaliser une étude multidimensionnelle de l'homme, nous avons introduit dans le système théorique de l'anthropologie sociale et culturelle de Roumanie — ayant également en vue l'élaboration de la partie synthétique de l'Atlas axiologique national —, un modèle paradigmatique appelé « intégraliste-dynamique », adapté au système anthropologique roumain. Ce modèle vise à une détermination systémique des valeurs, laissant ouverte la voie à tout ouvrage approfondi sur l'« homo aestimans », sur les valeurs qu'il a créées et vécues dans l'espace culturel roumain, transmises aux descendants par les valeurs culturelles héritées, par socialisation, par l'enseignement de la culture.

Le modèle paradigmatique mentionné a été analysé dans le cadre du groupe de recherches pour l'Atlas axiologique national, ainsi que lors de plusieurs réunions du Cercle d'anthropologie sociale et culturelle, créé il y a plusieurs années à la Maison de Culture des étudiants de l'Université de Bucarest.

Schématiquement, le modèle paradigmatique a quatre niveaux, à la base se situant *les orientations vers les valeurs ou valeurs prémisses* (« value orientation »). Selon Clyde Kluckhohn, une « value orientation » peut être définie comme une conception généralisée de et organisée sur la *nature de l'homme*, sur la *place de l'homme dans la nature* et sur les *relations interhumaines*, susceptible d'influencer le comportement. Selon nous, les orientations de valeurs représentent la synthèse de l'expérience de vie

d'un peuple, le développement de sa pensée axiologique, qui le conduit vers le nouveau, vers la réalisation de ses aspirations essentielles. Il y a dans la littérature spécialisée une classification des différents systèmes de valeurs prémisses (Parsons, Kluckhohn), dont certains concentrés dans un ensemble unique, d'autres beaucoup plus étendus.

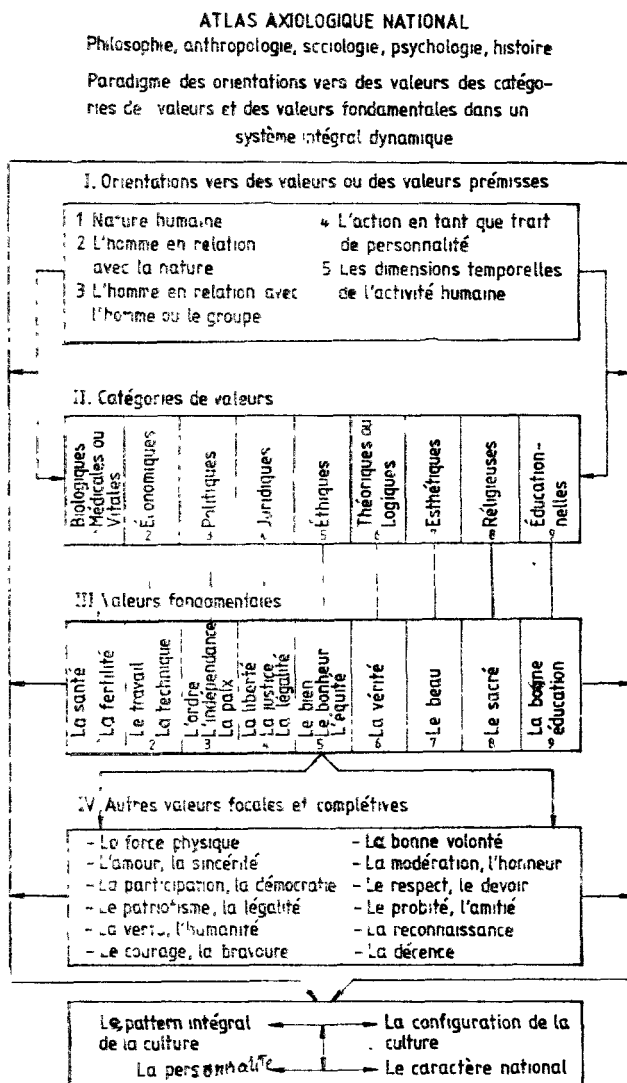


Fig. 1. — Schéma du modèle paradigmatique axiologique.

Nous nous sommes donc fixé, pour le premier niveau, au *système* ou *sous-système des valeurs prémisses*, qui comprend un ensemble de cinq valeurs prémisses (employées dans les recherches par Florence Kluckhohn dans l'esprit de Clyde Kluckhohn).

Ce système est le plus connu et il est validé pour la valeur heuristique de la méthode appliquée dans de nombreuses recherches concrètes. Il nous permet d'aborder des comparaisons internationales quant à l'interprétation de la recherche des valeurs prémisses chez le peuple roumain.

Mais notre paradigme axiologique ne pouvait se limiter à un unique niveau, celui des orientations de valeur. En effet, au niveau suivant, nous avons situé les « catégories », les « classes » ou les groupes de valeurs. Nous avons envisagé, à ce niveau des valeurs, des contributions dues à des penseurs étrangers (Fonsegrive, Spranger, Allport) et à des devanciers roumains (Gusti, Vianu, Petre Andrei).

Le troisième niveau du paradigme est formé par les *valeurs fondamentales* (focales) qui, à leur tour, représentent le critère selon lequel on établit les neuf groupes de valeurs du niveau antérieur. Les groupes de valeurs sont les mêmes tant pour la structure historique du *pattern culturel* du peuple roumain, que pour le *pattern* actuel.

Afin de souligner encore une fois le caractère *ouvert* du paradigme, nous y avons introduit également un quatrième niveau qui concerne d'autres valeurs focales et complémentives, dont nous avons énuméré, à titre d'exemple, 13 valeurs caractéristiques du peuple roumain, énumération qui peut être enrichie.

Pour ce qui est de la manière de recueillir les données, des analyses et les synthèses, ayant à leur base le paradigme axiologique, anthropologistes sociaux et culturels, sociologues, psychologues, philosophes et historiens doivent conjuguer leurs efforts et travailler aussi bien individuellement qu'en équipe. De même, la collaboration des spécialistes en anthropologie écologique, anthropologie physique-biologique, médicale — en anthropologie économique, anthropologie politique, anthropologie juridique, anthropologie éthique, anthropologie esthétique, anthropologie logique, anthropologie des religions, anthropologie éducative, etc., en sociologie biologique, en sociologie comparative, etc. — réunis tous sous le signe d'une vision d'intégration interdisciplinaire s'avère nécessaire.

L'expérience de nos recherches effectuées sur terrain durant cinquante années (1934 — 1985), inspirées, au point de vue théorique-méthodologique, du système de notre professeur Dimitrie Gusti, recherches entreprises parfois individuellement, d'autres fois en équipes, aussi bien sociologiques qu'anthropologiques, nous ont affermi dans la conviction que l'étude d'un phénomène complexe — l'homme, la société, la culture — et d'autant plus celle de leur interrelation est mieux réalisée de manière *interdisciplinaire*.

Par conséquent, intégralisme — interdisciplinarité. Ce qui n'exclut pas les études de détail, de profondeur, les études spécialisées, mais, bien au contraire, elles doivent aller de pair, la coordination des données, recueillies selon des aspects divers d'un phénomène, pouvant être réalisée, suivant le cas, par l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, la philosophie, etc.

Introduction des orientations vers des valeurs, ou des valeurs prémisses dans l'axiologie roumaine, leur « mesure » à l'échelle nationale, dans le cadre de 34 stations pilote urbaines et rurales, paires, par provinces historiques.

Il existe en Roumanie une bonne tradition de l'étude des valeurs. On trouve, dans ce sens, des contributions originales dans les œuvres de nombre de penseurs — historiens, philosophes, sociologues, esthéticiens, éthiciens (moralistes), économistes, etc.

Néanmoins, les « orientations de valeur » ou les « valeurs prémisses de la culture » *n'ont pas été distinguées dans le cadre de l'axiologie roumaine* avant de reconnaître le statut de discipline autonome de l'anthropologie sociale et culturelle (en 1964, au niveau académique de la recherche scientifique, et, tout particulièrement, à partir de 1971/1972, date qui marque l'introduction des premiers cours d'anthropologie sociale et culturelle aux chaires de philosophie et sociologie de Bucarest, ainsi que l'acceptation des premières thèses de licence et de doctorat portant sur des sujets de ce domaine.

L'anthropologie sociale et culturelle roumaine s'est consolidée en tant que discipline indépendante aussi par l'introduction de l'étude des orientations de valeur dans le système axiologique, qu'elle a réussi à mesurer à l'échelle nationale, dans le cadre de 34 stations pilote, dont 17 rurales et 17 urbaines, organisées par paires et par provinces historiques, et, à l'intérieur de celles-ci, par « pays ethnographiques ». C'est ainsi que furent jetées les bases du premier ATLAS DES VALEURS DE LA CULTURE DU PEUPLE ROUMAIN, première nationale en même temps que mondiale.

Dans un intervalle de 15 années (1971—1985), des spécialistes roumains (cadres didactiques de l'Université de Bucarest et de Jassy, chercheurs scientifiques) et étrangers, étudiants suivant les cours de la Faculté de philosophie et de sociologie ou préparant leur doctorat ont effectué des recherches anthropologiques axiologiques dans le cadre de 18 campagnes sur le terrain.

Les résultats obtenus au cours de ces 15 années de recherche concrète sur le terrain sont reflétés par un grand nombre de graphiques et, finalement, par des tableaux et des audiogrammes à l'échelle nationale, en vue de l'élaboration de l'Atlas.

Les données axiologiques recueillies sur le terrain ont été mises en corrélation avec celles obtenues par l'investigation du milieu social historique, sur la base de schémas de « catégories universelles de culture ».

L'Atlas axiologique national a été et continue d'être analysé suivant les réalisations obtenues dans ses diverses directions d'analyses et de synthèses.

Les interprétations, notamment des analyses comparatives, ont été présentées dans le cadre de nombreuses sessions scientifiques de la Commission d'anthropologie et d'ethnologie de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie. L'Université de Bucarest — Institut de philosophie et le Centre de recherches sociologiques, l'Institut « Victor Babeș », Laboratoire d'Anthropologie, etc.

Un nombre de trente contributions, à savoir des textes en roumain, français et anglais, qui feront partie de l'Atlas, ont été publiées dans les

revues : « Studii și cercetări de antropologie » (Etudes et recherches d'anthropologie), « Annuaire Roumain d'Anthropologie », « Revue Roumaine des Sciences Sociales — Série de philosophie et logique », etc.

Signalons également un film en couleurs intitulé : « Pages pour un atlas », réalisé par le studio « Alexandru Sahia » de Bucarest, sur des pellicules de 35 mm et de 16 mm, parlé en roumain et en anglais, dans lequel les auteurs présentent les résultats obtenus dans le cadre des manifestations scientifiques nationales et internationales (le XVI^e Congrès pour l'Histoire des Sciences, 1981, etc.).

Reprise de quelques recherches dans les stations pilote de l'Ecole sociologique de Bucarest, créée par Dimitrie Gusti, en vue de l'étude du système de valeurs.

Après plus d'un demi siècle depuis le commencement des études sociologiques effectuées dans des systèmes suivant 4 cadres et 4 manifestations, de nouvelles investigations ont été entreprises, à commencer justement par le premier village, *Goicea*, dont est issue, en 1925, la recherche monographique roumaine.

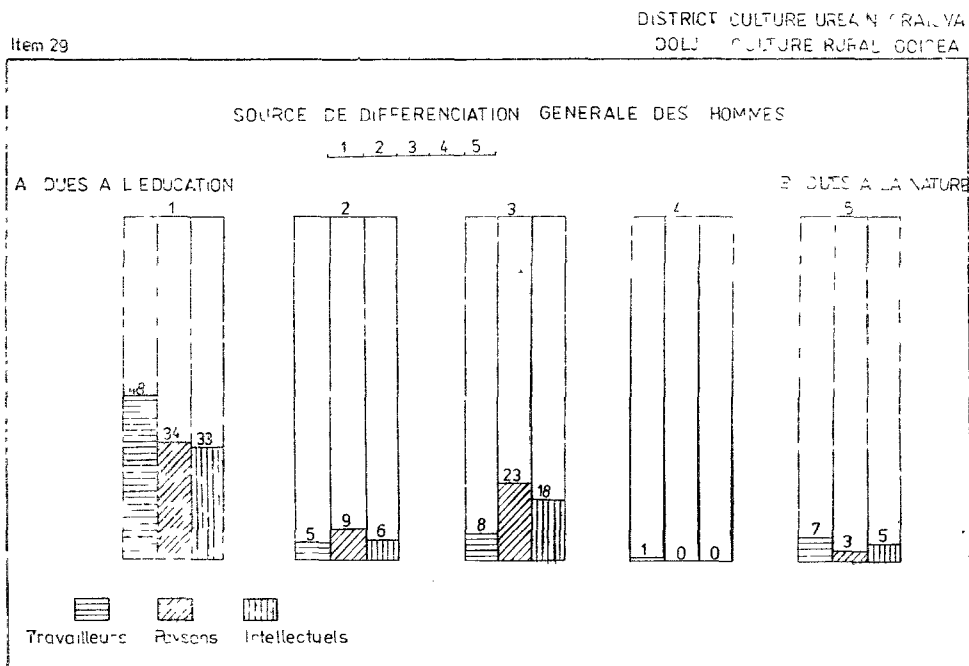


Fig. 2. — Quelques résultats des recherches effectuées pour l'Atlas axiologique

Compte tenu de l'actuelle structure démographique de la Roumanie, qui est devenue urbaine dans une proportion dépassant 50%, et tout particulièrement de la problématique poursuivie par l'Atlas axiologique,

à avoir les processus de modernisation, de transformation, d'*homogénéisation* consécutifs à l'urbanisme, exprimés, en taux, nous avons entrepris, outre les trois recherches effectuées jusqu'à l'heure actuelle en vue de l'élaboration de l'Atlas axiologique national, dans les villages de de Goices, Runcu et Drăguș, aussi des recherches portant sur les villes — respectivement Craiova, Tg. Jiu et Făgăraș — afin de réaliser une étude comparative (notamment en ce qui concerne les indices de similarité — dissimilarité). Ces recherches ont été finalisées par trois thèses de licence portant sur Goicea — Craiova (professeur Carmen Popescu), Drăguș — Făgăraș (professeur Silvia Boeru Roșculeț, qui a recueilli individuellement les données nécessaires) et Runcu — Tg. Jiu (thèse de licence qui sera présentée par Mariana Milcovici).

Pour la réalisation de ces recherches nous avons bénéficié de l'appui — théorique-méthodologique — du professeur Tudor Bugnariu, membre correspondant de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, du professeur Gh. Al. Cazan, vice-doyen de la Faculté d'histoire et de philosophie, du professeur Ion Tudosescu, chef de la chaire de philosophie, directeur de l'Institut de philosophie, ainsi que du Dr Drăgan Stoianovici, chargé de cours à la chaire de logique de l'Université de Bucarest et du professeur Vasile Miftode de l'Université de Jassy.

Quelques résultats des recherches effectuées pour l'Atlas axiologique.

L'achèvement des travaux de recherches concernant les orientations des valeurs dans le cadre de l'Atlas axiologique national a permis déjà de formuler certaines conclusions de niveau général, les données obtenues soulignant les faits suivants :

a. Les roumains considèrent *la nature humaine bonne* au point de vue éthique, *éducable* à demeure ; les hommes doivent avoir confiance, non pas suspicion. A *la relation homme-nature* (qui est le fondement même de la culture, défini comme tout ce qui est dû à l'homme), les roumains opinent qu'en général l'homme *domine la nature*, est son maître. Il y en a qui considèrent que l'homme doit travailler en *accord avec la nature*. Dans la relation *homme-homme*, reflétant le système social, les Roumains préfèrent *la co-participation*, la démocratie. Sous l'aspect du *facteur temporel de la vie humaine*, on préfère l'avenir, en faisant pourtant la liaison entre les trois dimensions temporelles ; le passé en tant que guide de *l'activité*, le présent en tant que foyer du développement de la *personnalité*.

b. Au niveau de la *culture nationale*, les orientations vers des valeurs de roumains représentent un document qui auprès d'autres résultats présentés par régions historiques souligne :

— l'unité de la culture du peuple roumain, du point de vue axiologique, mise en évidence par la similitude des valeurs prémisses ;

— la diversité dans le cadre de l'unité ;

— les changements dans le cadre de la continuité ;

— le progrès de la science et de la technologie ;

— l'humanisme et la paix.

L'investigation axiologique constitue une contribution à la recherche du contenu et de la forme de la culture, du pattern culturel intégral du peuple roumain, de notre « caractère national ».

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

1. BANKS EUGENE PEBBLETON (USA) and CAMELEA V. VASILE (RSR), Contribution to the study value orientation and cultural ecology in Romanian Researches Atlas in Argeş County, in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 13 (1976), Ed. Academiei, Bucarest.
2. CAMELEA V. VASILE, Philosophy and the Romanian social and cultural Anthropology. The First Axiological Atlas of the National Culture, in *Revue roumaine des sciences sociales, série de philosophie et logique*, Tome 23, n° 2 (1979), Ed. Academiei, Bucarest.
3. CAMELEA V. VASILE, prof. dr., Le premier cours d'anthropologie culturelle à la Faculté de philosophie de l'Université de Bucarest, in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 9 (1972), Ed. Academiei, Bucarest.
4. CAMELEA V. VASILE, Le cours d'anthropologie sociale et culturelle tenu à l'Université culturelle scientifique de Bucarest en collaboration avec la Faculté d'histoire et philosophie de l'Université de Bucarest, in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 17 (1980).
5. CAMELEA V. VASILE, System and Stages in Romanian social and cultural anthropology (1955—1980), in *Revue roumaine des sciences sociales, série de philosophie et logique*, Tome 25, n° 3—4, p. 315—329, 1981, Ed. Academiei, Bucarest.
6. CAMELEA V. VASILE, MOTAPANYANE VICTOR, (République Sud-Africaine), MARQUEZ SUSANNE (Argentine), SKOTVEDT TOVE (Norvège), EMMA-NUEL VICTOR, PEREIRA PINTO DE JESUS (Guinée Bissau), OPRIS MARIA, LUPASC VIRGINIA, ARMASU ADELINA, MORENO LIDA, ZABAVA PAVEL et ANGHEL REMUS, Histoire des théories dans l'anthropologie sociale et culturelle et l'appareil conceptuel des recherches roumaines de spécialité (VII), in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 17 (1980), Ed. Academiei, Bucarest.
7. LUPAŞC VIRGINIA, PARCIU ELENA, ALBU RODICA, KOHN IRINA, BASTEAL I., ZĂBĂVĂ, PAVEL, IONESCU CĂTĂLIN, CONSTANTINESCU GABRIELA et CAMELEA A., L'Atlas anthropologique axiologique de la culture du peuple roumain, Recherches des orientations de valeurs des étudiants de l'Université de Bucarest, in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 20 (1983).
8. MARGHESCU PLOEŞTEANU GEORGETA, ŞERBĂNESCU ANGELA, POPESCU CARMEN, MOTAPAYANE VICTOR, PEREIRA PINTA DE JESSUS EMANUEL VICTOR (Guinée Bissau), TOVE SKOTVEDT (Norvège), REMUS ANGHEL and VASILE V. CAMELEA, Axiological zonal diversity within the Romanian people's cultural unity, in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 17 (1980).
9. MARGESCU PLOEŞTEANU GEORGETA, Contribuția Atlasului antropologic axiologic al culturii poporului român la studiul omului, in *Studii și cercetări de antropologie*, Tome 20 (1983), Ed. Academiei, Bucarest.
10. MOTAPANYANE VICTOR, A theoretical framework for a Romanian social and cultural anthropology (II). The school of zonal pilot stations of the integral dynamic system and the first axiological Atlas of national culture, in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 20 (1983).
11. OLTEANU ION, OLTEANU LĂCRĂMIOARA, Axiologization — A stage in the anthropological research of Romanian culture, in *Revue roumaine des sciences sociales, série de philosophie et logique*, Tome 26, n° 2 (1982).
12. OLTEANU ION, L'Atlas axiologique national, in *Revue roumaine XXXVIII^e Année* (1984), n° 10, Rédaction des publications pour l'étranger « La Roumanie », Bucarest.
13. PARCIU ELENA, Orientări în studiul sociologie și antropologie comparativ al culturilor, in « Viitorul social », Tome LXXVI, n° 4 (1983), Bucarest.
14. PEREIRA PINTO VICTOR EMANUEL DE JESSUS, The axiological Anthropological Atlas of the Romanian people's culture, in *Ann. roum. Anthropol.*, Tome 19 (1982).
15. ROŞCULEŢ GHEORGHE, The Romanian Integral Dynamic System in the light of theoretical currents of social and cultural anthropology, in *Revue roumaine des sciences sociales, série de philosophie et logique*, Tome 26, n° 1 (1981), Ed. Academiei, Bucarest.

16. Le cercle estudiantin d'anthropologie sociale et culturelle. Contribution des étudiants à l'élaboration de « L'Atlas axiologique national » (par Remus Anghel et Aurel Caramelea), in Ann. roum. Anthropol., Tome 17 (1980).
17. Anthropologie filmique « Pages pour un Atlas ». Un document de film historique, pour l'orientation thématique et des recherches concrètes, appliquées, de l'anthropologie sociale, psychologique et culturelle-axiologique en Roumanie (par V. V. Caramelea), in Ann. roum. Anthropol., Tome 21 (1984), Ed. Academiei, Bucarest.

Reçu le 15 mai 1985

*Institut « Dr. Victor Babes »
Laboratoire d'anthropologie
Bucarest*

IDENTIFYING THE EGO AS A SOCIALIZING LEVEL IN PRE-SCHOOL CHILDREN

ECATERINA MORAR

Since he does not come into the world with a mirror in his hand, nor as a Fichtean philosopher for whom I is not myself, man's first reflection of himself is another man. Only referring to the man Paul as to a being like himself, can the man Peter refer to himself as man. In this way, Paul, too, appears to him in all his Paulian corporality as a form of manifestation of the genus man (see K. Marx).

We assume, from an ontological standpoint, that knowledge of the alter precedes knowledge of the ego. It is possible to perceive one's own self provided at least four distinct situations keep recurring: in the first place, there is perception of the alter ego as an agent external to the ego. We may say that perception of the other's existence is the factor that induces self-knowledge; in the second place, there is the individual's experience. The child surmounts the amorphous space of objects only through manoeuvring them. In the framework of action, the object becomes an alter that submits to the action performed by the ego, but it continues to be external to the ego and only gradually starts defining itself as 'something else'; in the third place there is verbal communication. Language is undoubtedly the most important tool of human knowledge, benefiting by formulas for clarifying, delimiting and structuring the information acquired through the other channels of communication; in the fourth place, there is the interpersonal actional relationship. In this last framework, based on ludic-type actions which are dominant at this age — the action of 'the other' becomes the main indicator of the action of 'the self'.

However minor an action performed within a group is, it nevertheless signifies co-participation, and in this framework space and roles are being distinguished and delimited.

MATERIAL AND METHOD

In our study of interpersonal decentering in 4-year-old pre-schoolers we tried to detect how well is the image of the ego and of the alter structured out, and the role played by perceptual situations in founding the child's image of its own self.

Our investigation was conducted in a group of 60 subjects, four-year-old boys and girls, from pre-school units of Bucharest.

We assumed, for final assessments, kindergarten children to be the test group and children from pre-school foundling homes to be the control group.

For methodological reasons, the test conceived by us was denoted Id_s (test of self-identification) and Id_a (test of alter identification).

We used 120 black-and-white photos representing the 60 children in two positions, front view (body and face) and semiprofile (body front view and face semiprofile).

The experiment involved each individual and was carried out in the morning, in a hall where the children used to come and play with the experimenter. No time limit was set to the test. Every child was shown in turn four sets of six photos each. The pictures, representing children, were put on four different tables. The subject was asked to look at the pictures and say if he knew what child was in the photo and what his name was.

The sets of photos were displayed in a certain order: on the first table were 6 front-view photos, grouped by twos, in three rows. They were pictures of children our subject was not acquainted with, yet among them, on the second row, to the left, we put the picture of the subject himself. The latter was asked to name the children he was acquainted with; on the second table lay again 6 front-view photos, in the same order, representing children from the same group as our subject (children he was acquainted with); on the third table we arranged the photos (semiprofile) of some children not known by the subject and among them we put the picture of the tested child; on the fourth table lay the pictures (semiprofile) of some children known by the subject.

RESULTS

Analysing the first sequence of the test, Id_s — identification of the ego under different socio-relational conditions, using front-view pictures (Fig. 1) we scored three types of results: correct recognition of the ego (C. R.), confuse, weaving recognition (Conf. R), and incorrect recognition (I.R.).

In four-year-old kindergarten children, self-recognition of the subject, when in a group of known children, recorded almost maximum values (90 %), while in the context of an unknown group of children, performances were poorer, being often associated with incorrect answers. A number of children showed inconsistent self-representation, and when the subject was under a stress, his self-image was completely destructured.

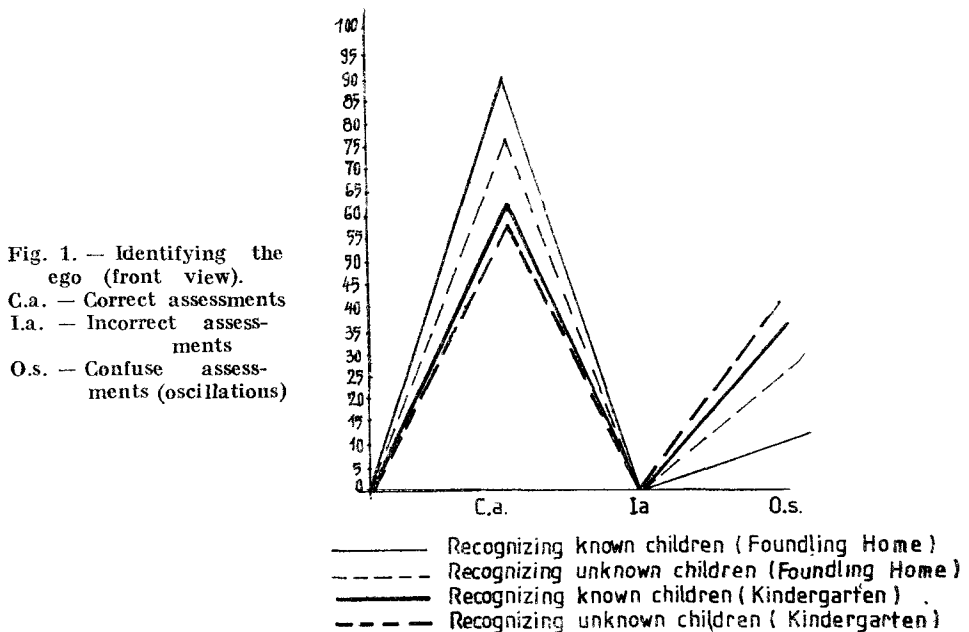
As regards foundling home subjects, only 60 % of them could clearly recognize their image among known children, while the proportion of incorrect answers was four times greater than in kindergarten children.

In foundling home subjects the unknown context had a significantly poorer influence on their capacity of recognizing their self-image.

It would appear that the different socio-relational conditions have a small impact on this latter category of children.

Our findings would confirm the existence of an interdependence between perception of the ego and perception of the alter: when there is a

clear perception of the alter, self-perception is certain; on the contrary, when perception of the alter is unclear, there is a state of stress in knowledge, with self-perception in its turn, being largely unclear as well.

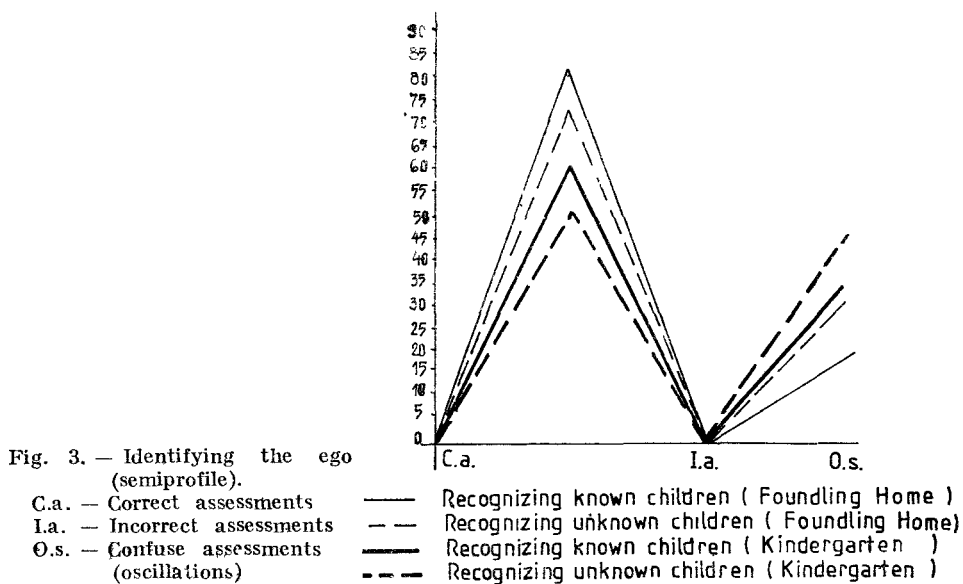
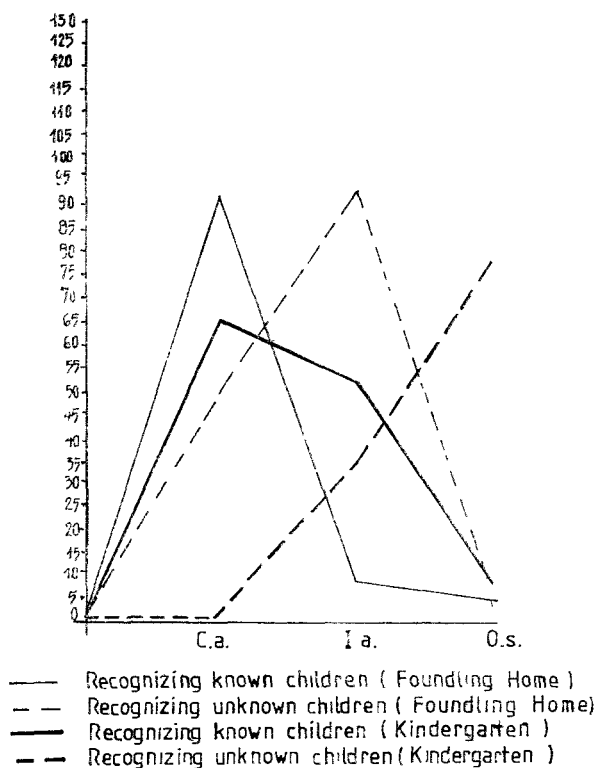


Analysing the second sequence of the test, Id._a, i.e. identify the alter (Fig. 2) reveals again the differences found in the Id._s sequence.

The results scored by kindergarten children indicate that they have an unmistakably clear perception of the alter, give fewer incorrect answers, although some confusions do occur as well. This fact would suggest the existence of some peripheral zones of perception of 'the other' which presumably are determined by conflictual states or mutual rejections.

In the context of an unknown group of children, correct answers are considerably fewer, with an increase of confuse responses which indicates oscillations and uncertainty in perceiving the alter.

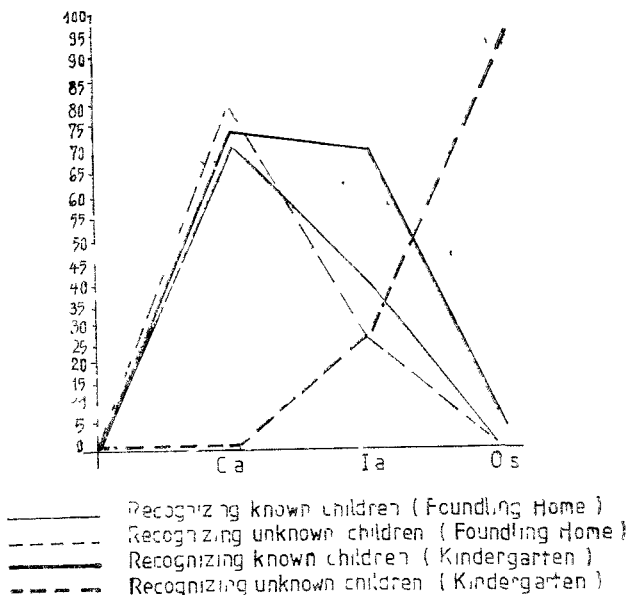
Foundling home subjects record significantly poorer results in the first situation, with more incorrect answers and fewer confuse responses. This would be due to a small experience in one's knowledge of 'the other' caused by hospitalism. The area of their interpersonal perception is extremely reduced, despite the longer contact time between the members of this group compared to the kindergarten child. This would suggest that it is not enough to live in a delimited topographic space for perception of the alter to be spontaneously aroused and for this perception to be decanted at the level of representation. The phenomenon is quite dramatic in the second test (unknown group) when foundling home children gave no correct answer, but only confuse and incorrect responses.



It would appear that under conditions of frustration, the psycho-social process of knowing and recognizing 'the other' is considerably inhibited.

Fig 4.— Identifying the alter (semiprofile).

C.a. — Correct assessments
I.a. — Incorrect assessments
O.s. — Confuse assessments (oscillations)



No significant differences were recorded in the second variant of the test viz. identification in semiprofile photos (Figs 3, 4) — compared to the results yielded in the first variant.

CONCLUSIONS

Our investigation has confirmed the fact that image of the ego and of the alter is the key-point of the process of interpersonal decentering. Self-perception at this age is not standard throughout the whole category of children; it is undergoing development and stabilization and registers marked oscillations. Perception of the ego and perception of the alter are two complementary processes irreducible and undissociable, at least at the level of the age group studied by us.

In conditions of hospitalism the field of interpersonal perception is very much narrowed down. It seems that 'existing' within a delimited topographic space is not enough to spontaneously elicit perception of 'the other' and reach the level of representation.

Self-image with an individual who has trained his sensorial, intellectual, affective and social knowledge enables him to make a distinction between 'ego' and 'alter'.

Our work supports Allport's idea that the most important source for the formation of a self-image, and of an image of 'the other' is the social image of the small group.

The present study shows that kindergarten children have a distinct capacity for delimiting the image of the ego from the image of the group they are interacting with.

REFERENCES

- R. F. BALES, *Personality and interpersonal behaviour*, Holt Rinehart and Winston, New York, 1970.
- CĂTĂLIN MAMALI, *Intercunoaștere*, Ed. științifică, București, 1974.
- K. MARX, *Das Kapital*, in K. Marx, Fr. Engels, Works, 23, Ed. politică, București, 1966.
- ECATERINA MORAR, *Decentrarea interpersonală a copilului preșcolar de 4 ani*, St. cerc. antropol., **21**, 1984.
- ECATERINA MORAR, *Influența factorilor tipologico-temperamentali asupra dinamicii percepției*, St. cerc. Antropol., **22**, 1985 (in print).
- P. MUREȘAN, *Învățarea socială*, Ed. Albatros, București, 1980.
- C. PĂUNESCU, *Deficiența mintală și procesul învățării*, E.D.P., București, 1976.

Received April 30, 1985

'V. Babeș' Institute
Laboratory of Anthropology
Bucharest

THE STRUCTURE AND EVOLUTION OF AFFECTIVE RELATIONSHIPS IN THE PRE-SCHOOL CHILD

ECATERINA MORAR

As early as the nineteenth century experimental psychology focused its interest on the problem of the objective relationships between the individual and his environment as reflected by some psychic processes, and of the link between affective experiences and their control over perceptive preferences.

On these lines, one of the targets of the small child psychology research has been to follow the child's response to the chromatic aspect of this environment. The findings have revealed the better perception by the infant, i.e. the newborn and the small suckling, of bright colours, with red being most constantly the chromatic perceptive relationship that the child establishes with his early universe.

Contemporary psychology, mostly the American one which concentrates on the direct scientific experiment, has established some variables of the perceptive phenomena in terms of the set of stimuli, their intensity and hierarchization by individual experience, stressing in particular the relationship between colour and temperament. Psychology today tries to sound, in the larval forms of the human psyche, that which is largely covered by the concept of the unconscious and connect affective states to the mechanism of perceptive control.

Synthesizing these directions, Max Luscher has devised a test, pertaining to the group of projective tests, whereby colour and especially the relations between colour preferences could denote the structure and dynamics of the subject's inter- and intrapersonal affective relations. If we were to substantiate the phenomenon of the subject's chromatic preferences and their relationship to the movements of the force lines of affectiveness we could easily resort to genetic data. The latter demonstrate the capacity of the genetic dowry to transmit not only the characters of the species, or of a biostructural filiation, but also the traits of some fundamental processes, in which the relations between affectiveness and colour are certainly comprised. Since Max Luscher tested older children who do have an experience in the chromatic universe, we tried to follow the relationship between the small pre-schooler's affectiveness (not altered ontogenetically) and colour.

MATERIAL AND METHOD

Our investigations covered the four-year-olds from kindergartens (test group — 37 children) and from a foundling home (control group — 23 children).

ANN. ROUM. ANTHROPOL., 22, P 65—74, BUCAREST, 1985

We used the Luscher test as modified by C. Păunescu for ante-pre-schoolers and pre-schoolers proper.

This test supplies rich information on the psychology of the conscious and of the unconscious, on the areas of psychic stress, on the glandular balance or imbalance. It is of great value for physiology and psychology alike. Applying the Luscher test we could study the functional evolution of the child's affective states. The test consisted in the mounting of a game in which the child was stimulated to choose out of 8 coloured flowers (Luscher's chromatic spectrum) one for himself and one each for his mother, father, teacher, friend and for a child he was not on good terms with (he was in conflict with).

As the subject had chosen a flower, the experimenter replaced it by another one of the same colour, and at the same time mixed the flowers up lest the child should randomly select from one place only, or follow the order in which they lay on the table. In this way the subject could choose one colour several times.

In another sequence, the subject was stimulated to choose three flowers and make a bunch: one for himself, and one each for his mother, father, educationist, friend or a child he was not on friendly terms with.

DISCUSSION

Of the many interpretation variants of Luscher's test we preferred the one indicating the subjects' affective structure, affective relations with himself, and with others (mother, father), as well as with the small group, positively or negatively perceived, and their affective maturity in terms of normal development levels.

From a functional point of view, offering a flower or a bunch of flowers has a two-fold significance: in the first place it is aspiration, wish, and in the second place, it is present experience.

In the kindergarten child, affection for the ego was chromatically expressed by a dominant preference for the colour red, which was also the group's dominant colour preference.

Red is one of the primary colours signifying basically the 'force of will'. This affective evolution is certain in the kindergarten child and it tends to dominate all the other affective traits (Fig. 1).

In foundling home children the situation is quite different (Fig. 2), namely, the flower bunch test reveals indeed net preferences for the red colour, but the one flower test indicates similar likes for red and green.

This could be the consequence of affective frustration which, in children, reduces to a very great extent the intensity of self-experience as well as all the other traits of the decentering process. This would suggest that frustration delays considerably decentering. The third sequence of the test requested the subject to select a figure that would represent himself. Here, obvious differences as against the first two sequences occur (Fig. 3). If in the 'offer a flower' sequence, red was the colour of choice, this happened because preferences ensue from one's present experience cumulated with expectation. Well now, when the child is asked to recognize himself in a coloured figure (third sequence) the phenomenon of projection is

Fig. 1. — Identifying the ego (kindergarten subjects)

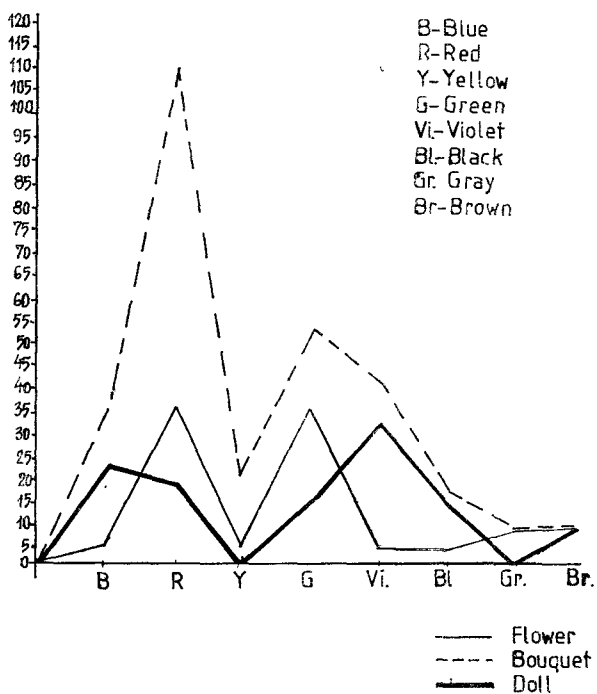
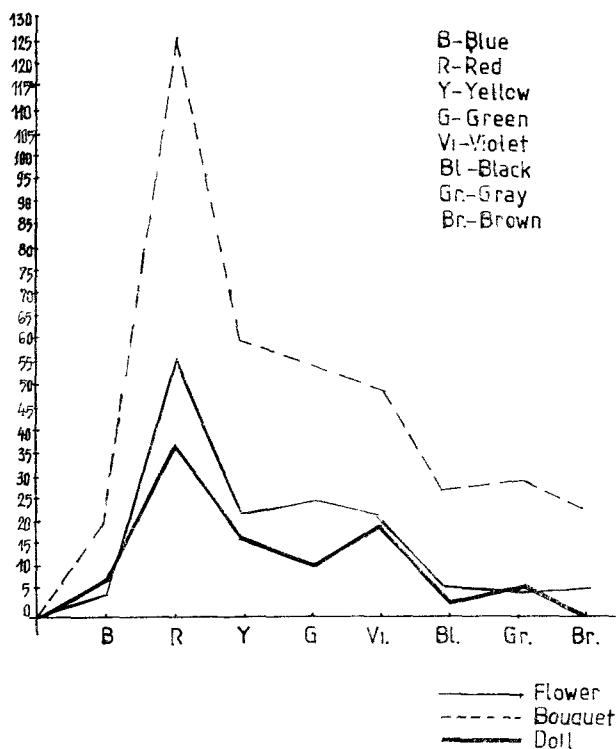


Fig. 2. — Identifying the ego (founding home subjects).

diminished and the subject selects the colour of the baby-doll he is experiencing at the moment of choosing.

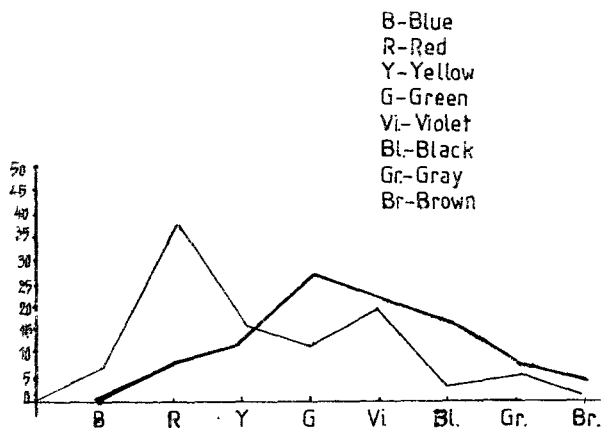


Fig. 3. — Identifying the ego (doll)

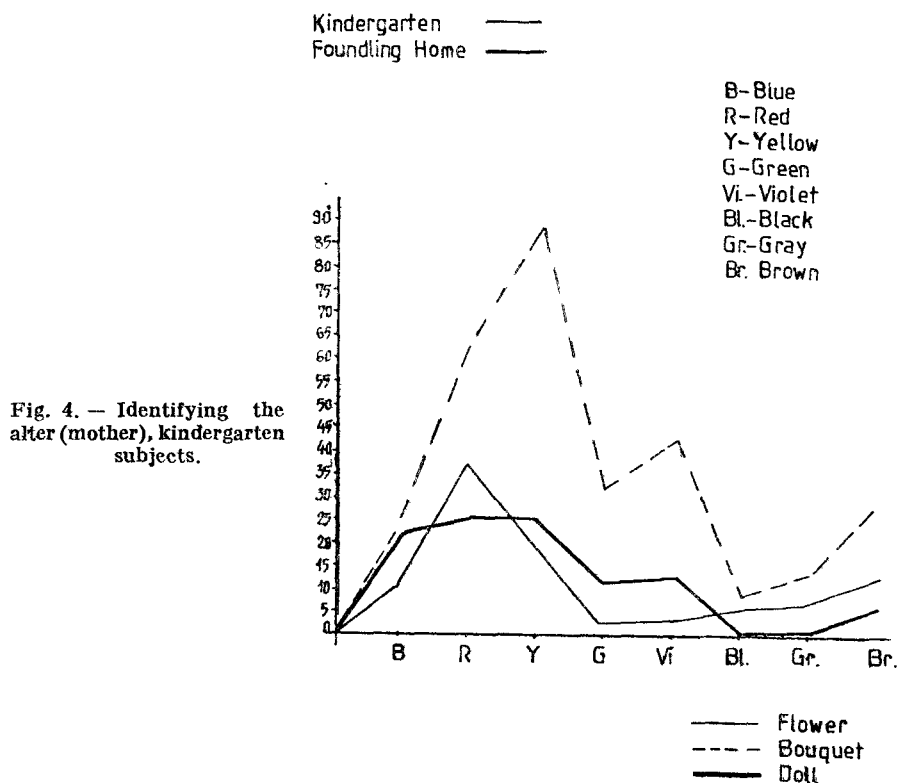
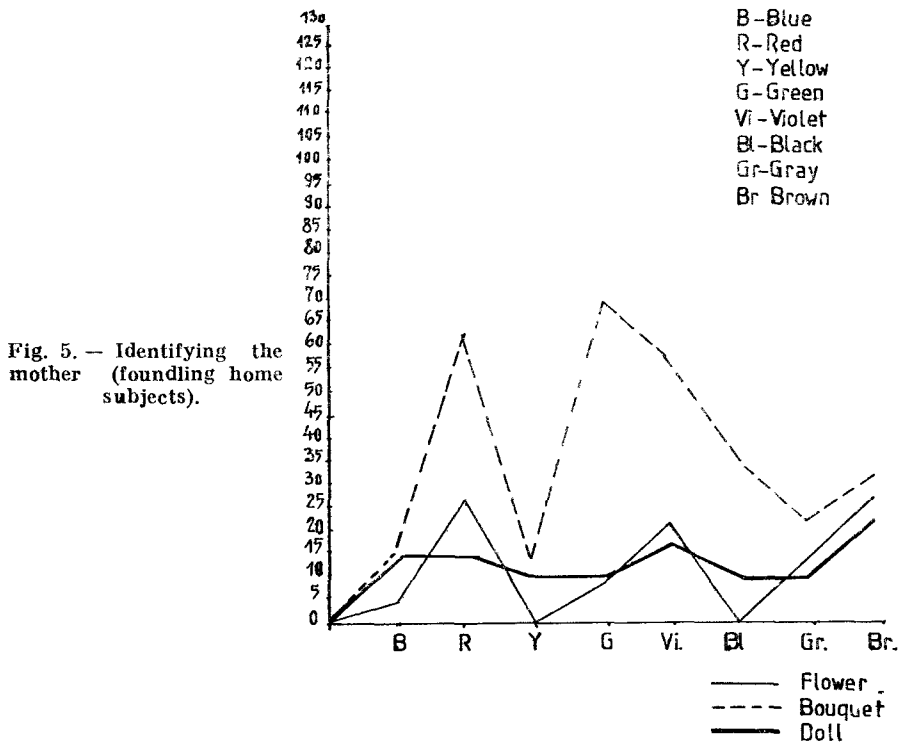


Fig. 4. — Identifying the alter (mother), kindergarten subjects.

Nevertheless, the red colour is still dominant, despite marked differences between the three sequences with progressive decreases toward the

third. So, we may say that 50% of the subjects show traits of decentering. Things stand differently with the children who, in the third sequence of the test, opt for violet, with red holding the third place. This preference for violet is indicative of affective immaturity, of no sense for reality, of



an absolute failure to distinguish between the concrete and the imaginary — the consequence of affective insecurity.

In regard to the Lüscher test of identifying the alter, it is necessary from the very beginning to outline a fact with manifold significations for the subjects' capacity to discriminate between representation of one's own self and representation of the other: with none of the kindergarten children, nor with those from the foundling home either is red the dominant colour any longer.

However, significant differences between the former and the latter group of subjects do occur: in the first sequence of the test — one flower — red is dominant, which is a slight indication of a stage of non-differentiation from or identification with one's mother, a phenomenon acknowledged in the speciality literature of Freudian shade.

In the second sequence, which presupposes a more laborious operation (a bunch of three flowers), we find that yellow is the colour of choice. Yellow is a fundamental colour with Lüscher, standing for spontaneity; it shows the person to be active, expansive, searching, ambitious, heteronomous and extravagant (Fig. 4). Foundling home children prefer the green (Fig. 5) which indicates affective structure of an egocentric type,

passive, defensive, autonomous, possessive, that is explainable by the fact that persons having no affective attachment to the child and having

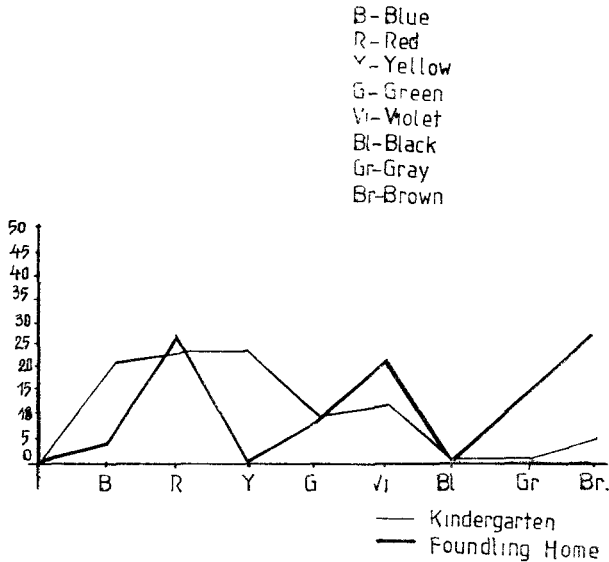
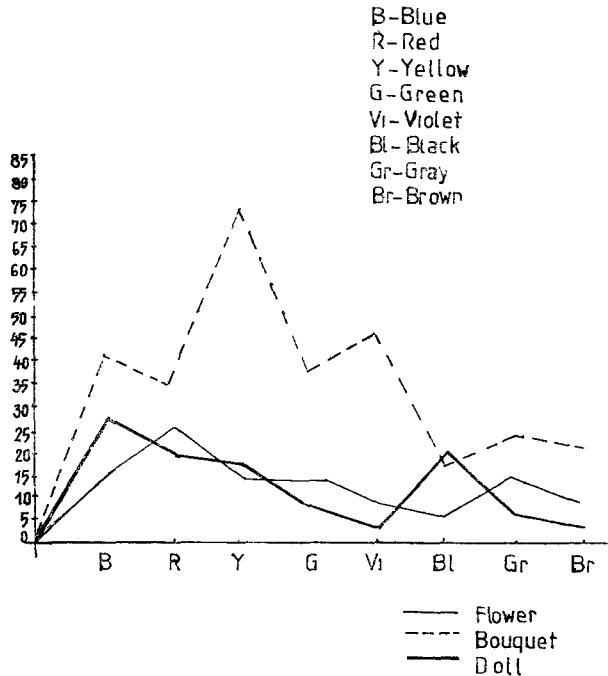


Fig. 7. — Identifying the alter (father), kindergarten subjects.



all the characteristics evoked by the colour green are substituted for the mother (Fig. 5).

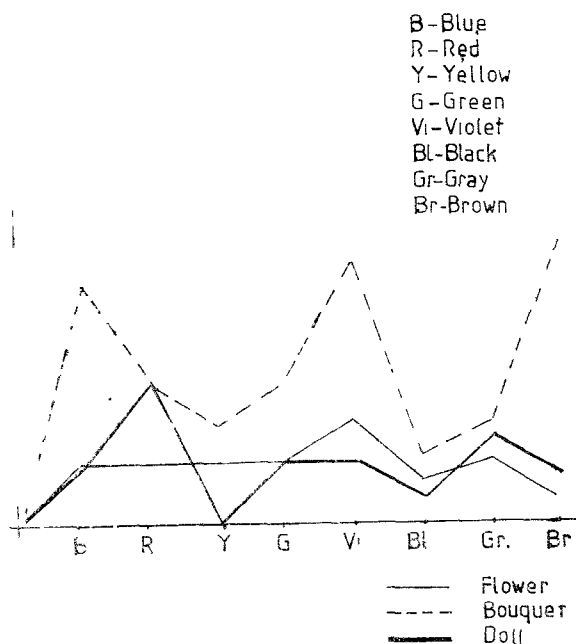
If we compare the two tests: Id_s and Id_a (mother) we find the kindergarten subjects more capable of discerning between the self-image

and the image of the other, a fact that justifies our assumption that 50% of the children, most probably those who had been better stimulated affectively, exhibit an optimum level of decentering. In identifying the alter (father) we record a third operation, viz. of distinguishing between the representation of the ego and the representations of the alter, i.e. of the mother and of the father, respectively. In kindergarten children, the colour red dominates the first sequence, yet followed by grey, a secondary colour that bespeaks of the greatest indifference in interpersonal relations, a kind of wall raised between oneself and the other. Foundling home children show a marked preference for violet, and next for grey.

Violet is a secondary colour, distinctly implying rejection, which, in kindergarten subjects designate a conflictual state between father and child (Fig. 7). In foundling home children it is brown that is dominant, with violet and blue next in line (Fig. 8). Lüscher's brown suggests a considerable fallback in activity, bordering on passivity even in point of the somatic ego. It indicates suffering.

In the psycho-social reality of the father those features occur in proportion of 80% with foundling home children.

Fig. 8. — Identifying the alter (father), foundling home subjects.



It is quite surprising how deeply is ecforation of the image of the father (according to Lüscher's test) set in the child's subconsciousness, when structured by his affective and cognitive experience.

The majority of both kindergarten and foundling home children made a drastic discrimination between their image of their parents. In the third sequence of the test kindergarten subjects show an overwhelming preference for blue and next only for red. The high scores recorded

in the first two sequences are due to expectation, to the fact that they would have liked their father's image to be somehow so and so. In the third sequence, the question is of what it is now, which is miles away from what they 'wished it to be'. Blue signifies depth of feeling and stands

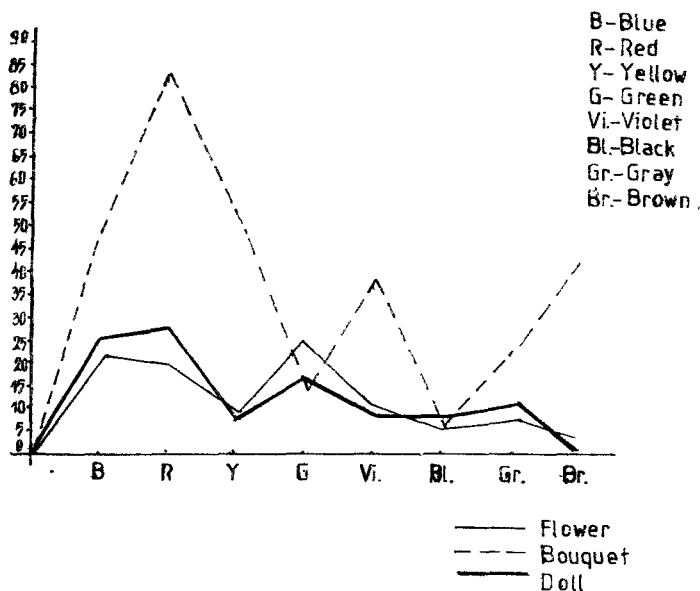


Fig. 9. — Identifying the alter (educationist), kindergarten subjects.

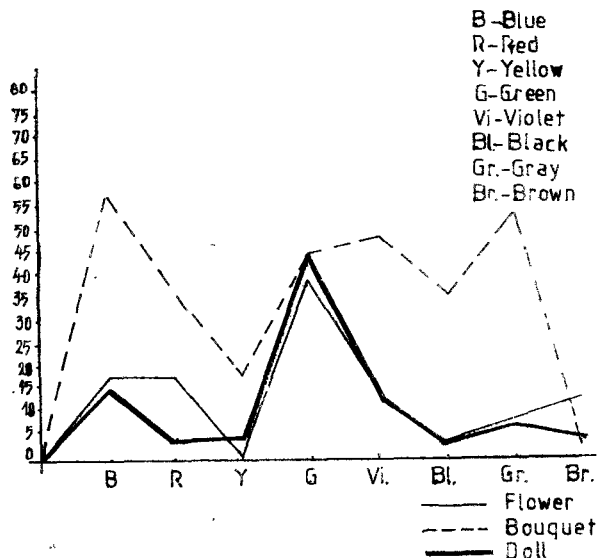
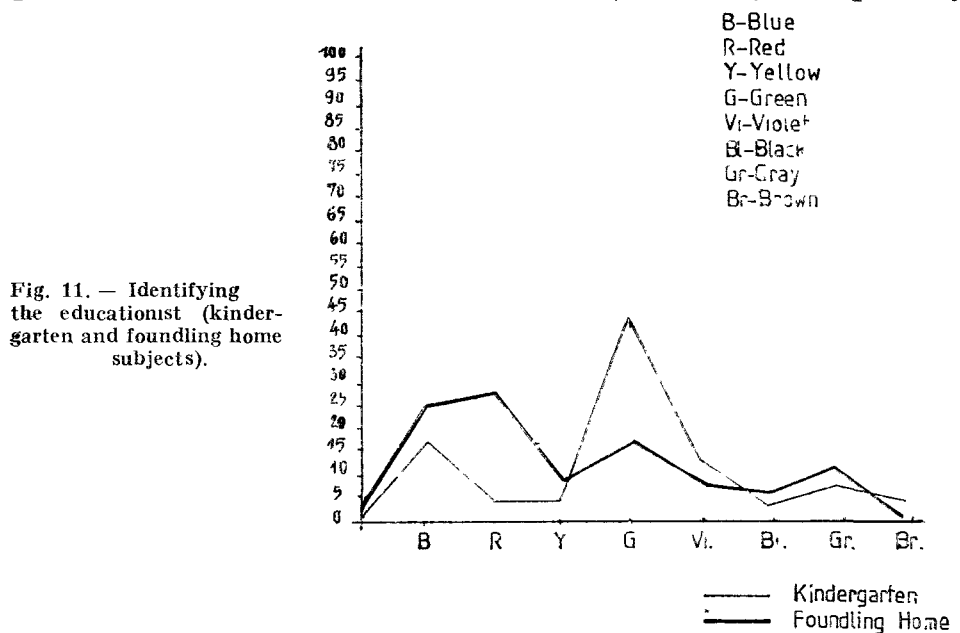


Fig. 10. — Identifying the alter (educationist), four-year-old home subjects.

for egocentrism, passivity, sensibility, link, conducive to serenity, satisfaction, tenderness, love and affection, which are basic prerequisites for affective equilibrium. Yet, we must not be led into believing that no such

significance exists when the mother is concerned — but in this case, it is of lower intensity and is competing with red and yellow.

In testing the capacity of identifying the alter (educationist) we tried to detect similitudes and differences between the previous three images : the image of the ego, of the mother, of the father, and the new image aroused by education, that of the educationist. It was but natural to expect an affective transfer from the child to the educator by identifying the latter with the mother. This was confirmed in part in kindergarten children. Yet the difference between the image of the mother and that of the educationist is obvious in the colour selection score of the second sequence : brown was chosen as second colour, which signifies passivity



accompanied by physical sickness. It is not at all unlikely that the affective traumatism caused even by an ordinary kindergarten educationist should reflect in the physical and psychical condition of the child.

Things stand quite differently with founding home children whose affective transfer goes rather to the image of the father than of the mother. The dominant colours are blue and grey (first sequence) and grey and green (third sequence). This might be the consequence of excessive authority shown by founding home educationists, obviously accompanied by affective rejection.

CONCLUSIONS

The capacity of discriminating between the image of the ego and the image of the alter is directly related to affective communication. Identification based on chromatic distinctions between oneself and the others shows absolute identification with positive affective value between one-

self and the members of the small group in both test and control groups. Negative affective identification bespeaks of a higher conflictual degree in founding home subjects.

It was generally remarked that the degree of affective decentering in the 4–5-year-old pre-schooler goes progressively from distinctions between the image of oneself and the image of the others from the primary group, scoring maximum differences when referring to the 'other partner'.

Notably, the four-year-old can develop a representation of his ego in proportion of 50–60% and achieve, based on social perception, the representation of the alter in various social relations with himself. The results recorded in the Lüscher test, the educator variant, are also a pertinent proof of the child's capacity of shifting the image of the alter in the process of learning by affective discrimination. Not only does the capacity to discriminate between self-image and the image of the mother and of the father acquire an objective character, but the capacity to shift some very different images, having distinct functionalities, by identifying and assessing them, emerges more clearly. Most kindergarten subjects show a net capacity of delimiting not only their image from the image of the group members they are interacting with, but also a net capacity of admitting or rejecting the image of the other, based on likes and dislikes.

Our study would suggest that eliciting and accelerating the process of decentering implies using a formula rich in active, cognitive and affective elements in the structure of the complex of stimulative factors.

REFERENCES

1. ALLPORT, G. W., *Personality*, New York, Holt, 1937
2. ALLPORT, G. W., *Pattern and growth in personality*, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1961
3. BALLEW, R. F., *Personality and interpersonal behavior*, New York, Holt, 1970
4. ENĂŢEŞCU, C., *Elemente de psihologie evoluţivă*, Bucureşti, Ed. ştiinţifică, 1973
5. PIAGET, J., B. INHELDER, *Psihologia copilului*, Ed. didactică şi pedagogică
6. PĂUNESCU, C., *Deficienţă mentală şi procesul învăţării*, Bucureşti ITP 1978
7. SCOTT, ION, *Color test de Woz Lüscher*, Editura Universităţii, 1973

Received May 20, 1985

"Dr. V. Babes" Institute
Laboratory of Anthropology
Bucharest

MARC-RODOLPHE SAUTER

(1914 — 1983)

Le décès du Professeur Sauter à l'âge de 69 ans a endeuillé l'anthropologie genevoise et attristé ceux des anthropologues qui l'avaient bien connu et estimé.

Né à Genève, M.-R. Sauter y avait fait ses études, y compris ses études universitaires, d'abord à la Faculté des Lettres (Section d'Histoire), ensuite à celle des Sciences où il passa une thèse de doctorat ès sciences anthropologiques (1941) qu'il avait préparée au Laboratoire d'Anthropologie de l'Université sous la direction du prof. Eugène Pittard. Il y avait commencé sa carrière universitaire en 1939, en qualité d'assistant. Promu privat-docent en 1942, il avait reçu en 1949 sa nomination de professeur extraordinaire d'anthropologie et de paléontologie humaine et de professeur ordinaire en 1956 pour les mêmes disciplines. Enfin, il fut nommé directeur du Département d'Anthropologie de la Faculté des Sciences, fonction qu'il garda jusqu'à sa retraite.

D'autre part, étant donné sa qualité d'archéologue, il avait donné en même temps des cours de préhistoire à titre intérimaire ou à titre de suppléant, aux Universités de Neuchâtel et de Berne. Plus tard il fut appelé à donner des leçons d'anthropologie au Département des Sciences de la terre de l'Université de Lyon. Enfin, il enseigna pendant quelque temps l'Anthropologie à l'Université ouvrière de Genève et à l'Université populaire de Lausanne.

Il avait eu aussi de nombreuses responsabilités, d'ordre scientifique ou administratif, ayant rapport aux problèmes d'organisation de certaines institutions, de contrôle, etc. Il fut secrétaire du Sénat de l'Université de Genève, Doyen de la Faculté des Sciences, Président de la Section de Biologie, membre de diverses commissions et conseils, comme par exemple celui du Fonds national de la recherche scientifique, de la Commission de la Bibliothèque publique de la Commission du Muséum d'Histoire naturelle de la ville de Genève, président de la Société suisse de Préhistoire, président de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la même ville, etc.

Il fut aussi membre du Conseil permanent et du Conseil exécutif de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques, ainsi que du Conseil permanent de l'Union internationale des Sciences anthropologiques et ethnologiques.

Ces fonctions et responsabilités nationales et internationales lui prenaient naturellement beaucoup de temps, mais elles ne l'ont pas empêché d'en trouver assez pour continuer son travail scientifique. À ce point de vue, ses principales recherches étaient consacrées à l'Anthropologie et à l'Archéologie, domaines auxquels il s'était intéressé du temps de ces études universitaires.

En *Anthropologie*, ses options allaient, en premier lieu, vers la Paléanthropologie (Anthropologie historique), aux différents aspects de l'Anatomie anthropologique et à l'Anthropologie des populations actuelles.

Ses premières recherches dans le domaine de l'Anthropologie servirent à sa thèse de doctorat consacrée au problème des Burgondes (1941) qui reste encore aujourd'hui un important travail de référence qu'il va reprendre plus tard sans avoir eu le temps de l'achever.

D'autres travaux de Paléanthropologie furent consacrés à l'étude de l'homme fossile (surtout magdalénien), des populations néolithiques qui vécurent en Suisse (dont celles du Valais), de certaines populations de l'âge du bronze, des temps protohistoriques et du haut Moyen Âge.

Les travaux d'Anatomie anthropologique du professeur Sauter furent consacrés à des problèmes de méthodologie, dont surtout ceux qui concernent la détermination sexuelle de l'os coxal, ainsi qu'à l'étude de certaines particularités du squelette des Pygmées, des Hottentots, des Baschimens et des Griquas.

Enfin, ses travaux d'Anthropologie des populations contemporaines s'occupent surtout de la population suisse, dont en premier lieu celle de Genève.

Les travaux du professeur Sauter, consacrés à *l'Archéologie* sont aussi très nombreux. Il s'y occupe des fouilles pratiquées en Suisse dans les stations et nécropoles de différentes périodes, en commençant par celles de l'Âge de la Pierre et finissant par celles de la période romaine et le Moyen Âge. D'autres travaux sont consacrés à l'étude du matériel archéologique qui en est provenu.

Il ne faut pas oublier de noter les livres qu'il a publié, comme : *Préhistoire de la Méditerranée* (1948) ; *Préhistoire du Valais* (1950) ; *Les races de l'Europe* (1952) ; *Switzerland from earliest times to the Roman conquest* (1976) ; *Suisse préhistorique des origines aux Helvètes* (1977), ainsi que sa participation à des ouvrages collectifs.

Olga Necrasov

RAYMOND RIQUET

(1914 — 1983)

L'Anthropologie française fut de nouveau en deuil en 1983, après avoir perdu ces dernières années tant d'autres anthropologues de grande classe : E. Schreider (1978), J. Lessertisseur (1978), H. -V. Vallois (1981), P. Huard (1983), A. Delattre (1983).

Les études de médecine qu'il fit à Paris lui permirent de prendre contact avec le Musée de l'Homme dont le riche matériel qu'il contient contribua à lui ouvrir une perspective plus large sur l'Homme et son histoire. Grâce au professeur Gessain il fut présenté au professeur Vallois qui en était le directeur. Les discussions sur l'Anthropologie et ses problèmes qui suivirent, décidèrent R. Riquet de s'en occuper, tout en travaillant d'abord comme médecin (au Centre hospitalier régional de Bordeaux, par exemple), mais cela ne l'a pas empêché de songer à l'Anthropologie ainsi qu'à la Préhistoire dont il put approfondir les données et les problèmes grâce au dr. Arnal.

Il commença de s'occuper de la craniologie néolithique de la France et ensuite de celle des autres pays européens, en vue de réunir les documents pour la thèse de doctorat ès sciences anthropologiques qu'il avait en projet. C'est ainsi que, ensemble avec madame Riquet, il arriva un beau jour en Roumanie, à Bucarest et à Iassy, pour examiner nos collections paléanthropologiques. La participation aux mêmes Congrès et Conférences anthropologiques ainsi que deux séjours à Bordeaux, m'a permis de mieux connaître et d'apprécier en lui un homme de science de grande valeur, un organisateur et animateur qui réussissait de mobiliser en faveur du but qu'il se proposait bien des énergies, en même temps qu'un homme sincère et cordial. Il ne faut pas oublier aussi qu'il avait fait partie de la Résistance, pendant la dernière guerre mondiale.

Le vaste matériel d'étude et la documentation qu'il avait pu réunir ont permis au médecin R. Riquet de préparer une importante thèse de doctorat ès Sciences (en 2 gros volumes) qu'il présenta en 1967, mais qu'il put soutenir seulement après avoir obtenu deux certificats de licence, celui de médecin n'étant pas suffisant. Cette thèse fut imprimée en 1970 sous les auspices de la Société d'Anthropologie de Paris, avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique.

Des lors, comme docteur ès sciences, R. Riquet commença une nouvelle carrière, étant d'abord chargé de l'enseignement du C. 4 d'Anthropologie de Bordeaux, ensuite Maître de conférences (1971) et Professeur en 1977. En même temps, il entre au Conseil d'Administration de la Société d'Anthropologie de Paris (1969) et en est élu Président en 1972. Il est aussi l'un des fondateurs de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest, de la Société d'Anthropologie de langue française, de la Société européenne d'Anthropologie et du Certificat international d'Ecologie humaine.

Tout cela, ainsi que ses importantes recherches et les résultats qu'il en obtient lui permettent finalement de fonder le Laboratoire d'Anthropologie de Bordeaux, (situé à Talence), doté de locaux et de collections ce qui lui permet d'élargir ses recherches et d'y grouper de nombreux collaborateurs, dont Brénot, Debenath, Darlu, Gauthier, Labrousse, Lacombe, Feyroux et Wangermez. Enfin après sa retraite le Professeur Riquet avait eu l'heureuse idée de proposer le Professeur Vandermeersch comme son successeur au Laboratoire et à la Chaire d'Anthropologie de Bordeaux.

L'œuvre scientifique laissée par R. Riquet est des plus importantes. Elle commence en 1943 avec un travail sur des Néolithiques, qu'il présenté comme thèse de Médecine et continue régulièrement après une courte interruption (1943—1948), dans deux directions principales : Anthropologie et Préhistoire.

En Anthropologie, excepté le domaine principal de ses préoccupations, qui est le Néolithique et l'Âge du bronze, il s'est occupé de quelques problèmes de méthodologie générale ainsi que, plus tard, de l'étude de la population turque actuelle en vue de laquelle il avait accompli quelques missions en Asie Mineure, souvent accompagné par sa femme.

Sa manière d'étudier le Néolithique, l'Enéolithique et l'Âge du bronze est particulièrement large, puisqu'il ne se contente pas seulement d'en étudier les squelettes provenant de

France, mais s'intéresse aussi à ceux d'Espagne et du Portugal, dont il étudie lui-même quelques uns, tout en complétant ses informations personnelles par celles qu'il obtient des publications.

Ses études consacrées aux périodes préhistoriques et protohistoriques concernent en leur grande majorité les matériaux provenant de France, mais ne négligent pas non plus ceux qu'il a obtenu en Espagne, au Portugal, en Roumanie*, au Maroc. La plupart sont des analyses anthropologiques des séries craniologiques ou bien des squelettes isolés, ce qui va lui permettre de réaliser plus tard des travaux de synthèse comme par exemple : l'Evolution historique des composantes phénotyques en France ; Evolution démographique de la population : L'Anthropologie en Europe ; Trépanations, méthodes, synthèses ; Changements séculaires dans la forme de la tête chez les Français du sud-ouest ; Anthropologie du Néolithique occidental ; Variation historique de quelques diamètres crâniens.

Les études du professeur Riquet d'ordre méthodologique sont intéressantes mais moins nombreuses. En voici quelques unes : Corrélation entre quelques angles du crâne et de la face ; Intérêt de la méthode statistique en craniologie ; Procédés de mesure directe et indirecte de la capacité crânienne, etc.

Les recherches anthropologiques de R. Riquet sur les populations contemporaines sont encore moins nombreuses. En voici quelques unes : Observations anthropologiques sur les travailleurs de la Charente et des régions limitrophes ; Problèmes relatifs aux Pygmées ; Caractères anthropologiques des Mélanofafricains ; Valeur adaptative de la pigmentation cutanée chez l'Homme ; La position taxinomique des Koisaniens, etc.

Enfin, ses recherches de Préhistoire sont très nombreuses jusqu'en 1965, depuis quand elles le sont moins. Elles concernent les caractéristiques de certaines cultures ; des principaux styles de quelques-unes d'entre elles ; certaines cachettes de bronze : l'origine des dolmens ; les vases polypodes de la Suisse, etc.

Olga Necrasov

* Le crâne aurignacien de Cioclovina.

AVIS AUX AUTEURS

L'ANNUAIRE ROUMAIN D'ANTHROPOLOGIE publie des travaux originaux dans les domaines suivants : paléanthropologie, anthropologie contemporaine, anthropologie socio-démographique et anthropologie appliquée.

Les manuscrits (y compris l'explication des figures et la bibliographie), rédigés en français, russe, anglais, allemand et espagnol ne doivent pas dépasser 8 pages dactylographiées à double interligne.

Les figures et les diagrammes doivent être tracés à l'encre de Chine sur papier calque et numérotés de chiffres arabes. Les figures en couleurs ne sont pas acceptées. Le nombre des illustrations et spécialement des photos doit être réduit au minimum possible. Les tableaux et l'explication des figures seront présentés sur page séparée. Les références bibliographiques, groupées à la fin de l'article, seront classées par ordre alphabétique. La référence d'un mémoire comprendra dans l'ordre, le nom de l'auteur suivi du prénom (ou de ses initiales) le titre du périodique abrégé selon les usances internationales, l'année, le tome (souligné deux fois) le numéro (souligné une fois) et la première page. La référence d'un livre comprendra le titre de l'ouvrage, la ville et l'année.

La responsabilité concernant le contenu des articles revient exclusivement aux auteurs.

TRAVAUX PARUS AUX ÉDITIONS DE L'ACADÉMIE DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

- MARIA CRISTESCU, Aspecte ale creșterii și dezvoltării adolescenților din Republica Socialistă România (Aspects de la croissance et du développement des adolescents de la République Socialiste de Roumanie), 1969, 287 p., 50 lei
- OLGA NECRASOV, Originea și evoluția omului (Origine et évolution de l'homme), 1971, 277 p. 28 lei
- DARDU NICOLAESCU-PLOȘOR, WANDA WOLSKI, Elemente de demografie și ritual funerar la populațiile vechi din România (Eléments de démographie et de rite funéraire chez les populations anciennes de Roumanie), 1975, 292 p., 23 lei
- EUGENIA ZAHARIA, Populația românească în Transilvania în secolele VII—VIII (La population roumaine en Transylvanie aux VIII^e — VIII^e siècles), 1977, 138 p., 19,75 lei
- MARIA COMSA, Cultura materială veche românească (așezările din secolele VIII — X de la Bucov — Ploiești) (La culture matérielle ancienne en Roumanie) (établissements des VIII^e — X^e siècles de Bucov — Ploiești) 1978, 182 p., 20 lei
- SEBASTIAN MORINTZ, Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii. 1 Epoca bronzului în spațiul carpato-baleanic (Contribution archéologiques à l'histoire des Proto-Thraces. 1. L'Age du Bronze dans l'espace carpato-balkanique) 1978, 216 p., 27 lei
- LIGIA BARZU, Continuitatea creației materiale și spirituale a poporului român pe teritoriul fostei Dacii (La continuité de la création matérielle et spirituelle du peuple roumain sur le territoire de l'ancienne Dacie), 1979, 122 p., 6 lei
- RADU POPA, MONICA MĂRGINEANU-CARSTOIU, Mărturii de civilizație medievală românească (Témoignages de civilisation médiévale roumaine), 1979, 164 p., 28 lei

ANN. ROUM. ANTHROPOL., 22, P. 1—78, BUCAREST, 1985

